This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

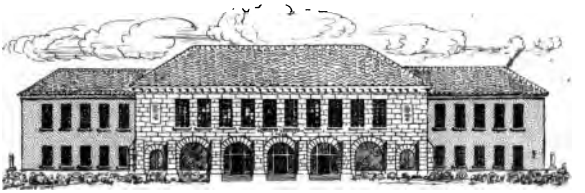
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

PX 448.73 .S244f
Sardou, Victorien,
Femmes fortes /

Stanford University Libraries

3 6105 04926 2715



SCHOOL OF EDUCATION
LIBRARY

TEXTBOOK
COLLECTION

STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

57

Antonio Molina

Livingston Hall
Columbia University
City of New York

February 10, 1922.

Oxford French Series
By AMERICAN SCHOLARS
GENERAL EDITOR: RAYMOND WEEKS, PH.D.
PROFESSOR OF ROMANCE LANGUAGES AND LITERATURES, COLUMBIA UNIVERSITY

LES FEMMES FORTES

BY

VICTORIEN SARDOU

EDITED BY

ALBERT COHN McMASTER, A.M.
INSTRUCTOR IN DARTMOUTH COLLEGE
AND
FRANCIS B. BARTON
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS
INSTRUCTOR IN WILLIAMS COLLEGE

NEW YORK
OXFORD UNIVERSITY PRESS
AMERICAN BRANCH: 35 WEST 32ND STREET
LONDON, TORONTO, MELBOURNE & BOMBAY
HUMPHREY MILFORD
1913
All rights reserved

600361

C
Copyright, 1913
BY OXFORD UNIVERSITY PRESS
AMERICAN BRANCH

PREFACE

LES FEMMES FORTES, played for the first time on December 31, 1860, at the "Théâtre du Vaudeville," in Paris, is remarkably well adapted to usage in both colleges and schools for either boys or girls. In the first place, it is one of Sardou's most typical plays and about the only one which can be given *in toto* — without a single cut in the text. Secondly, it deals with a subject which is bound to interest the American student, treating, as it does, of a comparison of French and American customs and education, and with an American as the hero. Thirdly, the dialogue is extremely witty throughout the play, and contains a large and particularly practical vocabulary.

The text used in this edition is that of 1865.

The editors wish to express their sincerest thanks for the valuable assistance rendered them by Professors Adolphe Cohn and Raymond Weeks of Columbia University.

CONTENTS

PAGE

INTRODUCTION v

LES FEMMES FORTES 1

PERSONNAGES 2

ACTE PREMIER 3

ACTE DEUXIÈME 54

ACTE TROISIÈME 102

NOTES 175

VOCABULARY 187

INTRODUCTION

If popularity with the theater-going public were a criterion of literary excellence; if crowded houses and the plaudits of the pit were synonymous with a true appreciation of an author's dramatic and literary talent; if the end of the playwright's art were to amuse and interest the audience of the day, without thought for that of the morrow; then Victorien Sardou (1831–1908)[1] would be ranked with Augier and Dumas fils as one of the leading dramatists of the last half of the nineteenth century. For the "noise" of his successes has been enormous. From the day when, after the disappointing failure of the *Taverne des Etudiants* at the Odéon (1854) and the discouraging rebuffs received at the hands of various directors of Parisian theaters, Mlle. Déjazet opened wide to him the doors of her popular playhouse, he has never failed to interest and entertain a constantly increasing public. *Les Pattes de Mouche* (1861) — presented in English under the title of *A Scrap of Paper* — one of the cleverest bits of skilfully manipulated intrigue that have appeared in the last half-century,

[1] Bibliography: Brander Matthews, *French Dramatists* (1881); René Doumic, *Portraits d'Ecrivains*, I (1902); A. Wolff, *Sardou et l'Oncle Sam;* L. Petit de Julleville, *Le Théâtre en France;* G. Pellissier, *Le Mouvement Littéraire au XIXe Siècle* (pp. 376–377).

established his reputation as a master of stagecraft. *Rabagas* (1872), with its allusions to prominent political figures and to contemporary events, gave rise to tumultuous scenes and sharp polemics, which were forgotten in the mad laughter of *Divorçons* (1880). *La Tosca* (1887), *Cléopâtre* (1889), *Gismondo* (1894), written especially for Sarah Bernhardt, permitted that incomparable artist, then at the height of her career, to display to advantage her wonderful talents. Not only were translations of his Parisian successes produced in our theaters, but several of his plays were intended primarily for the English-speaking public. *L'Oncle Sam* (1875) interested New York, while *Robespierre* (1902) and *Dante* (1903), written for Sir Henry Irving and first played in English, furnished that actor with two of his best rôles.

The diversity of Sardou's work is remarkable, and the facility with which he passes from one *genre* to another almost disconcerting. Besides the comedies (*La Famille Benoîton* [1865], *Nos Bons Villageois* [1866], etc.), in which he gained his early reputation, we have from his pen historical dramas (*Patrie*, *La Haine*), political satire (*Rabagas*), judicial drama (*Ferréol*), problem plays (*Odette*, *Georgette*), vaudevilles (*Divorçons*, *Les Femmes Fortes*), melodrama (*Les Diables Noirs*), spectacles (*Les Merveilleuses*), and even operas and operettas.

The versatility of Sardou is seen not only in the different sorts of plays that he has written, but it also makes itself felt within the limits of a single production. The greater part of his comedies, upon which, notwithstand-

ing the many excellent scenes in his dramas — Pellissier considers *Patrie* to be one of the finest of contemporary literature — his reputation is likely to rest, consist of a mingling of comedy and drama, the first two acts being devoted to a diverting presentation of the characters and *milieu* of the play, and the third and fourth to the development of a melodramatic plot, often stirring or pathetic. The fifth act unravels the intrigue and explains everything. . . .

In this juxtaposition of two distinct *genres* lies one of the most original traits of Sardou's theater and one of its greatest defects. For the fusion of the two elements is seldom complete. The *drame*, however excellent it may be in itself, is frequently out of harmony with what has preceded. The personages delineated in the first two acts seem incapable of the passions and ideas assigned to them in the third and fourth, and the action is hardly characteristic of the society in which it is supposed to take place. All of this gives one the impression that the author was not equal to the task which he had imposed upon himself, that, having reached a certain stage in his story, he found himself unable to proceed and now was forced to resort to the questionable aid of a borrowed drama in order to finish his play. Nor is the word "borrowed" a misnomer, for Sardou's plots are rarely of his own invention. Like other even more distinguished dramatists, he does not scruple to make use of whatever material falls under his hands. A striking example of this appropriation of ideas belong-

ing to others — which some critics have not hesitated to call plagiarism — is found in *Fernande*, the entire plot of which, almost to the details, comes from the story of *Madame de la Pommeraye* and *Le Marquis des Arcis* in Diderot's *Jacques le Fataliste*.

But if the more melodramatic episodes and the unity of composition in Sardou's plays leave much to be desired, the comedy element is the work of a master. Sardou has been able to seize and convert into animated if not living scenes the foible, the fad, or the fashion of the day. He divined, as it were, what interested the public and placed it before them, emphasizing — a bit too strongly perhaps, but with sure touch — those aspects of the picture which could produce a smile or carry a shaft of satire. Thus we find in his plays all the eccentric individuals, all the more or less long-lived fashions, customs, and ideas that have followed each other in France from the decline of the Second Empire to the triumph of cosmopolitan Paris of today. The glittering tinsel of the later sixties, the political aspirations of the bourgeoisie of the infant republic, the agitation for civil marriage, the question of divorce, the invasion of American ideas of feminine education, the breaking down of the old aristocracy and the rise of the hierarchy of wealth, these and many other questions that interested the playgoers of the time are portrayed with great detail and accuracy in the work of Sardou. It is no mere exposition of ideas, nor a simple parade of cranks and dandies, it is a living *tableau de*

genre, complete in every sense, even to the language, even to trifles of stage setting, even to the dress and mannerisms of the characters. To be sure, the people that enliven these scenes are usually exaggerated and the picture is often the broadest caricature (*L'Oncle Sam*), yet the main outlines remain after all sufficiently exact for one to obtain a notion, at least, of the eccentricities of his predecessors. Perhaps the critic of the future will refuse to grant to Sardou a place in the history of the literature of the last half of the nineteenth century, but the historian of that epoch surely will not pass him by.

Above all else, Sardou is an incomparable *metteur en scène*. Both by nature and by training he was fitted to seek out the dramatic in life. At the very outset of his career he devoted himself to the study of the methods of that other master of stagecraft, Eugène Scribe. After reading the first act of one of the latter's comedies, he would construct, from the information contained in it, a play of his own and then compare his version with the original. In this way he taught himself to draw the greatest possible advantages from the situations with which he had to deal. Moreover, Sardou was a born *homme de théâtre*. He tells us himself that he saw everything through the eyes of the stage manager. In a beautiful landscape, in conversations indulged in or overheard, in the latest crime or the most recent scandal, he neither saw nor heard anything but the dramatic, that which could be adapted to the exigencies of the theater.

The results of this training are seen in all of Sardou's work. He knows every trick, every bit of stage business that can enhance the vividness of the picture. Not an entrance, not an exit but serves a distinct purpose; not a detail in the setting but adds something to the exposition of the plot. There are no long monologues explaining what has already happened, the preplot is disposed of by casual remarks of the characters that fit so naturally into the dialogue that the spectator finds himself informed of everything without realizing how nor when. The author's artificiality and lack of profound insight into human character are forgotten in the presence of the consummate art of the master of dramatic technique. It is only when the curtain has fallen and the spectator, on his homeward way, begins to ponder on the meaning of it all, that he begins to realize that he has been imposed upon, that he has been made to accept as real that which was only the shadow of reality.

Sardou's stagecraft is best seen in some of his *vaudevilles* or farces. Here the intrigue is often so flimsy that a mere word would suffice to explain everything, but somehow or other the author contrives to prevent any one from pronouncing this word. In speaking of the *Pattes de Mouche*, perhaps the cleverest of Sardou's farces, René Doumic says: "Never has been more strictly applied the famous definition, which has it that art consists of making something out of nothing." And this is true. There is no plot, no description of customs nor of character, no real action, nothing but the hurry-

scurrying of a dozen people without personality or interest of their own, to prevent a certain letter from falling into the hands of the person for whom it was not intended. And yet, with such skill does Sardou direct the antics of these marionettes that the piece is interesting, amusing, and withal one of his most successful productions.

Notwithstanding his ability to depict the social life of his time, notwithstanding his knowledge of the technical side of his art, critics are loath to concede that Sardou is a real artist. The highest aim of the dramatist should be to hold the mirror up to nature, to create characters that live, that are of flesh and blood like ourselves, whose joys and sorrows, passions and desires, merits and shortcomings, are those which are common to all mankind. In this Sardou has failed.

It has been said of Scribe that, having written four hundred plays, he was successful in not creating a single character, a single personage sufficiently individual to be remembered. The same might almost be said of Sardou. Seeking in life only the theatrical, seeing in the passions, vices, and whims of humanity only so many means for entertaining an audience, he could not be expected to create living personalities. He beheld only the superficial; he did not go beneath the surface to ascertain the hidden motives of the external actions that he was so quick to note and so adept in portraying. Hence he gives us not characters but silhouettes, personages without soul, without life, that amuse for the moment and are then forgotten.

Nevertheless, Sardou is likely to be long popular on the stage; those faults which mar his work from a literary standpoint are less serious on the other side of the footlights. There he is always amusing, always interesting. The hearty laugh of his ingenious *vaudevilles*, such as *Divorçons*, *Les Pattes de Mouche*, or *Les Femmes Fortes*, will echo in many a crowded hall for years to come. It may even be, as Petit de Julleville predicted, that playwrights of the future, in search of ideas, of scenic effects, of methods of dramatic construction, will draw from his work, without acknowledging it and perhaps without knowing it.

WILLIAMSTOWN, MASS.
February 28, 1913.

LES FEMMES FORTES

PERSONNAGES

QUENTIN	MM.	Numa
JONATHAN		Félix
TOUPART		Chaumont
LAZAROWITCH		Munié
LACHAPELLE		Boisselot
CLAIRE	Mmes	Fargueil
Mme TOUPART		Guillemin
Mme LAHORIE		Jane Essler
DEBORAH		Alexis
GABRIELLE		Blanche Pierso
JENNY		Simon
JEAN	M.	Roger

Le 1er acte à Paris, le 2e et le 3e à Marville, près du Havre

LES FEMMES FORTES

ACTE PREMIER

[*Un salon. — Trois portes au fond. — A gauche, un bureau. — Au-dessus, deux vases. — Une fenêtre. — A droite, une cheminée avec deux vases, pendule. — Un guéridon, chaises, etc.*]

Scène Première

GABRIELLE, JENNY

[*Gabrielle regarde par la fenêtre; Jenny assise, lit un roman.*]

GABRIELLE

Ah! que ce n'est pas beau, les hauteurs de Chaillot,[1] quand on les admire tous les jours depuis l'âge de raison! . . . Je ne vois que le Champ de Mars qui poudroie, la Seine qui verdoie,[2] et personne qui se noie! Jenny! 5

JENNY

Quoi?

GABRIELLE [*descendant en scène*]

Tu t'ennuies, n'est-ce pas?

JENNY [*jetant le livre*]

Oh! oui!... La jolie existence que nous menons depuis que papa est parti pour New-York! Père dénaturé, qui n'a pas voulu nous emmener!...

GABRIELLE

Ah! Dieu![1]... voyager!... Changer de place, être secouée, ballottée et faire naufrage, quel bonheur!... Au moins cela changerait l'heure des repas!

JENNY [*soupirant*]

Si seulement on avait le droit de rêver à son aise!

GABRIELLE

Oui, c'est bon pour toi, qui passes ta journée à lire les romans. Mais moi, il faut que je m'agite, que je me déplace, que je coure.... [*allant et venant*] Je suis ici comme une lionne en cage, je voudrais égratigner quelqu'un, et je sais bien qui!

JENNY

Et moi aussi. C'est mademoiselle Claire. [*Elle se lève.*]

GABRIELLE

Voilà une compagnie que papa avait bien besoin de nous donner avant son départ![2]

JENNY

Au lieu de nous confier à notre tante Toupart, qui loge au deuxième étage! [1]

GABRIELLE

Une demoiselle qui fait du zèle,[2] sous prétexte que papa est son parrain, qui prend ses fonctions de chaperon au sérieux, nous défend de sortir à nos heures . . .

JENNY

De lire les livres qui nous plaisent . . .

GABRIELLE

N'a en tête [3] que nos leçons, les convenances, la morale et autres soins domestiques.

JENNY

Prosaïque comme un livre de cuisine! . . .

GABRIELLE

Et avec cela si douce, si prévenante, si bonne, qu'elle a trouvé le moyen de n'être jamais dans son tort, ce qui fait qu'on enrage encore bien plus, parce qu'on ne peut rien lui reprocher.

JENNY

Comme c'est gai! [*L'heure sonne.*] Ah!

GABRIELLE

Quoi donc?

JENNY

Rien! [*à elle-même*] Une heure! Il va passer.

GABRIELLE [*regardant par la fenêtre*]

Tiens![1] Voilà ton prince monténégrin, M. Lazarowitch Durandoio à cheval!

JENNY

5 Ah!

GABRIELLE

Toujours le soupir aux lèvres! Pauvre jeune homme! Viens donc le voir, il est plus triste que jamais!

JENNY [*voulant la retenir*]

Es-tu folle! Après ce qui est arrivé. . . .

GABRIELLE

Quoi! parce que mademoiselle Claire l'a prié de ne
10 plus venir si souvent? . . . Elle ne nous a peut-être pas défendu de le saluer!

JENNY

C'est vrai!

GABRIELLE [*à la fenêtre*]

Bonjour, monsieur. Vous allez en promenade?

LAZAROWITCH [*dehors, soupirant*]

Hélas, oui! mademoiselle! je vais au bois!

GABRIELLE [*se retournant vers Jenny, en imitant son soupir*]

Il va au bois! [1]

JENNY

Mauvaise!

LAZAROWITCH [*de même*]

Oserai-je vous demander comment se porte mademoiselle Jenny? 5

GABRIELLE [*l'imitant*]

Hélas! elle ne va pas mal,[2] monsieur.

JENNY [*avec reproche*]

Gabrielle!

GABRIELLE [*poussant Jenny vers la fenêtre*]

Car elle est là, qui se cache derrière moi, pour que vous ne la voyiez pas!

LAZAROWITCH [*dehors, soupirant*]

Ah! Adieu, mademoiselle! . . . Adieu! [*Il s'éloigne.*] 10

JENNY [*Descend.*]

Là! tu vois bien, tu l'as blessé avec tes railleries.

GABRIELLE [*riant*]

Il est trop triste aussi, ton Lazarowitch.

JENNY

Pauvre jeune homme. . . . Il est exilé!

GABRIELLE

Sur la terre étrangère![1] . . .

Oui! Eh bien, cela ne m'étonne pas, s'il était gai comme cela dans son pays.

JENNY

Oh! tu n'as pas de cœur, tiens! Si je te disais que M. Lachapelle est laid, moi! . . .

GABRIELLE [*vivement*]

Je ne sais pas ce que tu veux dire avec ton M. Lachapelle! M. Lachapelle est un ami de papa, et . . .
[*Toupart entre par le fond.*]

JENNY [*riant*]

Alors, pourquoi rougis-tu? . . .

GABRIELLE

Je ne rougis pas!

JENNY

Si!

GABRIELLE

Non!

SCÈNE II

LES PRÉCÉDENTS, TOUPART

TOUPART [*un panier à la main*]

Eh bien! Eh bien! On se dispute ici?

GABRIELLE

Ah! c'est mon oncle Toupart! Comment va ma tante?

TOUPART

Bien. . . . Elle va bien! [*à Gabrielle, qui veut regarder ce qu'il y a dans le panier*] Prends garde! 5

JENNY et GABRIELLE

Qu'est-ce que c'est donc?

TOUPART

Ce sont des œufs!

JENNY

Tu es allé au marché?

TOUPART

Oh! j'y suis allé sans y aller! . . . Mais en flânant, 10 on voit un œuf . . . on se dit: Tiens, tiens, voyons

donc s'il est frais . . . celui-là . . . et on se laisse entraîner à en acheter. . . .

GABRIELLE [*regardant dans le panier*]

De quoi faire une omelette! . . .

JENNY

Avec une langouste![1] . . .

GABRIELLE

5 Et des fruits! . . . [*Elle porte le panier sur une chaise, près de la cheminée.*]

TOUPART

Oui, je me suis encore laissé entraîner. . . . Je ne sais pas trop comment tout ça est là dedans? . . .

GABRIELLE

Enfin, tu es un homme de précaution, toujours . . .
10 puisque tu avais pris ce panier.

TOUPART

Oh! je l'ai pris sans le prendre . . . pour me donner une contenance![2]

GABRIELLE

Ah ça, mais, ta bonne, qu'est-ce qu'elle fait donc?

TOUPART

La bonne! Il faut bien qu'elle garde la maison quand je n'y suis pas. Si on sonnait . . . ce n'est pas madame Toupart qui ouvrirait!

GABRIELLE et JENNY

Pourquoi?

TOUPART

Pourquoi? Ah çà, vous ne connaissez donc pas encore votre tante, depuis que vous êtes sorties de pension? Mais ce n'est pas une femme comme les autres. Pulchérie. . . . C'est une femme . . . une femme . . . une femme supérieure!

GABRIELLE

Supérieure à quoi?

JENNY

Supérieure à qui?

TOUPART

A tout le monde, et à moi, d'abord, je le dis avec orgueil. Elle m'écrase de sa supériorité! Quand je me mariai, feu votre grand-père me dit en sortant de l'église: "Mon gendre, vous pouvez vous vanter d'avoir là une femme comme on en voit peu. Ce n'est pas ma Pulchérie qui perdrait son temps à broder ou à coudre; elle ne sait faire œuvre de ses dix doigts[1] . . . rien! . . . n'attendez rien de Pulchérie;

mais c'est une femme d'esprit, une femme faite pour le commandement . . . une femme, enfin, à qui il n'a manqué que d'être un homme [1] pour être parfaite."

JENNY

Mais qu'est-ce qu'elle fait tandis que tu vas au
5 marché? . . .

TOUPART

Ce qu'elle fait! . . . Pulchérie? . . . Mais elle travaille énormément . . . de tête . . . elle est toujours au fait de ce qui se passe . . . hors de chez elle . . . et elle est tellement au-dessus des petites choses, des
10 détails vulgaires [*Jenny et Gabrielle remontent en riant*], des niaiseries du ménage, que j'en suis toujours à me demander [2] comment le jour des noces elle ne m'a dit avec dédain: "Fi, monsieur Toupart, je suis au-dessus! . . ." [*se reprenant*] Qu'est-ce que je dis
15 donc là, moi! [*haut*] Où donc est mademoiselle Claire?

Scène III

Les précédents, CLAIRE

CLAIRE [*portant des fleurs*]

La voilà! Bonjour, monsieur Toupart.

TOUPART

Bonjour, mademoiselle: vous venez du jardin? . . . [*Il remonte vers son panier.*]

CLAIRE

Oui, vous voyez. Eh bien, Jenny . . . Gabrielle . . . et ce piano! . . . Mais, malheureuses enfants, c'est l'heure du piano!

GABRIELLE

Je suis si mal disposée ce matin! . . . [*Elle prend des mains de Claire deux bouquets, qu'elle va mettre dans les vases sur la cheminée.*]

JENNY

Et moi . . .

CLAIRE

Ah! que ce n'est pas bien, cela . . . de grandes filles qu'on laisse seules et qui se conduisent comme des enfants de six ans.

GABRIELLE

J'ai des éblouissements. . . .

JENNY

Et moi des palpitations! . . .

CLAIRE

Gabrielle a des éblouissements, et le cœur de Jenny palpite à la pensée d'une promenade au bois de Boulogne. . . .

GABRIELLE [*à demi-voix*]

Il y a de cela![1]

CLAIRE [*allant au bureau*]

Voilà ce que c'est. Au lieu de travailler, on se met à sa fenêtre. Il fait un joli soleil, on voit passer du monde à pied, à cheval. . . . [*avec intention*] A che-
5 val surtout. . . . [*mouvement de Jenny.*] Et tous avec des visages si joyeux, si gais. . . . [*Elle met un bouquet dans chacun des vases qui sont sur le bureau.*]

GABRIELLE

Oh! si gais! Pas tous!

CLAIRE

Mais jusqu'à M. Lazarowitch, que j'ai rencontré
10 fredonnant sa petite chanson. . . .

JENNY [*vivement*]

Lui?

CLAIRE [*Elle s'assied près du bureau et ouvre un livre de comptes.*]

Il faut croire que ma vue,[2] pauvre jeune homme! . . . lui a rappelé soudain les douleurs de l'exil . . . car c'est avec un soupir déchirant qu'il m'a saluée, et les
15 chants avaient cessé.[3]

JENNY

Quelque air de son pays . . . une ballade.

CLAIRE

Oui, un air de Bataclan! [1]

GABRIELLE [*à Jenny*]

Attrape! [2]

JENNY [*à demi-voix*]

Qu'elle est mauvaise! Oh! je voudrais aller au bois de Boulogne . . . pour le voir.

GABRIELLE

Attends! [*Elle passe et va à Claire, se penchant sur elle et d'un air câlin.*] Petite maman . . . est-ce que vous ne voulez pas que nous allions faire une promenade dans l'intérêt de notre santé?

CLAIRE

Mais je ne peux pas vous accompagner, chère enfant! Lundi, c'est le jour de mes comptes.

TOUPART [*sautant*]

Lundi! . . . c'est lundi . . . le jour de ma blanchisseuse!

GABRIELLE

Eh bien?

TOUPART [*effaré, reprenant son panier*]

Et mon linge qui n'est pas compté! Et vous ne me dites pas d'aller compter mon linge!

CLAIRE

Mais . . .

TOUPART

S'il est possible d'oublier . . . un homme de mé-
5 nage![1] . . . [*Il se sauve par le fond.*]

SCÈNE IV

LES PRÉCÉDENTS, moins TOUPART

CLAIRE

Il court bien . . . pour une femme! . . .

JENNY [*à Gabrielle*]

Est-elle assez mauvaise! [*allant à Claire*] Petite maman. . . .

GABRIELLE

Vous ne voulez donc pas que nous sortions? . . .

CLAIRE

10 Mes pauvres enfants, je ne veux que ce qui vous fait plaisir, moi . . . et je suis trop bonne, je vous gâte, votre père me grondera.

GABRIELLE [*l'embrassant*]

C'est dit, nous sortons! avec Jean!

CLAIRE [*Elle se lève.*]

Non! non! Avec Denise! c'est plus convenable... et je suis sûre d'elle!

JENNY [*à part*]

Comme si nous n'étions pas assez grandes pour nous conduire nous-mêmes!... 5

GABRIELLE [*de même*]

Mais elle viendra, la liberté, elle viendra! Et ce jour-là!...

JEAN [*annonçant*]

M. Lachapelle!

CLAIRE

Qu'il entre!

SCÈNE V

LES PRÉCÉDENTS, LACHAPELLE

LACHAPELLE [*saluant*]

Mesdemoiselles.... 10

CLAIRE

Je vous demande pardon pour elles, monsieur Lachapelle.... Ces demoiselles sortent au moment où vous arrivez....

GABRIELLE [*vivement*]

Oh! nous pourrions . . .

CLAIRE

Non! non! C'est une promenade de santé, et puisque monsieur veut bien le permettre. . . .

GABRIELLE [*à part*]

Là! . . . maintenant que cela m'est désagréable!

JENNY

5 Viens-tu?

GABRIELLE

Oui! [*Elles saluent et sortent.*]

Scène VI

CLAIRE, LACHAPELLE

CLAIRE

Je regrette bien, monsieur Lachapelle, une sortie . . .

LACHAPELLE [*l'interrompant*]

Permettez-moi de m'en féliciter, mademoiselle, car je venais solliciter la faveur d'un entretien parti-
10 culier. . . .

CLAIRE

Avec moi?

LACHAPELLE [*s'asseyant*]

Si vous voulez bien le permettre. [*Claire s'assied à droite, près du guéridon, et prend une broderie. Lachapelle va chercher la chaise placée près du bureau et vient s'asseoir près d'elle.*] Mais avant tout, mademoiselle, oserai-je vous demander des nouvelles de mon ami, M. Quentin?

CLAIRE

Elles sont excellentes, monsieur, et nous l'attendons tous les jours.

LACHAPELLE

Déjà?

CLAIRE

Dites si tard. Pour le peu qu'il avait à faire à New-York, car vous savez le but de son voyage. . . .

LACHAPELLE

J'ai entendu parler d'héritage. . . .

CLAIRE

Précisément! L'usine de Marville, près du Havre[1]: une fabrique d'épingles!

LACHAPELLE

Une propriété de deux millions; je suis du pays,[2] mademoiselle, et je sais ce qu'elle vaut.

CLAIRE

Alors, vous savez probablement que le défunt M. Quentin Mascaret, oncle de mon parrain, était un homme fort habile, mais fantasque et maniaque! . . .

LACHAPELLE

Je l'ai ouï dire!

CLAIRE

Comme depuis dix ans il refusait toujours, et sans motif connu, de recevoir ses héritiers légitimes, mon parrain et sa sœur, madame Toupart, M. Quentin se résignait à vivre modestement du produit de cette maison dont il est propriétaire, et madame Toupart des petites rentes de son mari, et ils faisaient tous deux leur deuil de l'héritage [1]; mais M. Mascaret est mort sans faire de testament, et la propriété leur revient de droit!

LACHAPELLE

C'est un million pour chacun! . . .

CLAIRE

Non! car il existe un troisième héritier, un frère de M. Quentin et de madame Toupart, qui habite New-York. M. Quentin n'a pas pu se résigner à la vente ou au partage de l'usine; il a proposé l'association à sa sœur, qui l'accepte, et son voyage a New-York n'a d'autre but que d'obtenir le même consentement de son frère!

LACHAPELLE

Que la mer lui soit légère! Et maintenant, mademoiselle, me sera-t-il permis de vous parler un peu de moi?

CLAIRE

Mais comment donc,[1] monsieur! . . .

LACHAPELLE

Et de vous dire ma surprise, le mois dernier, à mon retour d'Italie, en retrouvant dans la maison de M. Quentin une personne que j'avais eu l'occasion de connaître . . . et mieux, d'apprécier, dans un milieu bien différent?

CLAIRE

Qui donc, monsieur?

LACHAPELLE

Mais vous, mademoiselle!

CLAIRE [*surprise*]

Moi! . . .

LACHAPELLE

Il y a deux ans, chez madame de Rochaiguë, ma parente . . . où je vous fis danser . . . vous l'avez oublié . . ., et je devrais l'oublier aussi, car je danse horriblement.

CLAIRE

En effet, monsieur . . . je me rappelle maintenant ce danseur. . . .

LACHAPELLE

Si gauche! . . . C'était moi! . . .

CLAIRE

Que je vous demande pardon de ne pas vous avoir reconnu plus tôt!

LACHAPELLE

Ah! mademoiselle, vous étiez entourée ce jour-là de tant d'hommages . . . il fallait fendre une foule si épaisse pour vous arracher la promesse d'une douzième contredanse. . . .

CLAIRE

C'est une raillerie? . . .

LACHAPELLE [*vivement*]

Oh! non! car vous étiez faite pour cette royauté du bal. Le chant, la danse, les fleurs, les bijoux, tout cela semblait votre domaine, et je ne saurais vous dire mon triste étonnement quand la personne que j'avais connue si brillante et si fêtée s'est offerte ici . . . à ma vue . . .

CLAIRE

A l'état de simple gouvernante.

LACHAPELLE

A ce point que j'hésite depuis longtemps à vous le dire de peur de réveiller un souvenir douloureux.

CLAIRE

Un seul, monsieur, la mort de mon pauvre père.

LACHAPELLE [*vivement*]

Qui vous a ruinée, j'en suis sûr, car il spéculait! . . .

CLAIRE [*l'interrompant*]

S'il était là . . . je serais trop riche.

LACHAPELLE

Et recueillie par M. Quentin, votre parrain, vous avez pu vous résigner à cette vie bourgeoise, étriquée, mesquine? . . .

CLAIRE

Il n'y a pas de vie mesquine, monsieur Lachapelle, il n'y a que des esprits mesquins; et là où il y a des devoirs à remplir, tout est grand!

LACHAPELLE [*la regardant*]

Est-ce possible! cette force d'âme! [*à part*] Quelle femme! [*haut*] Et le piano, et le chant, et le dessin! car vous dessiniez aussi . . . tous les arts d'agrément!

CLAIRE

Chut! ne parlons plus de cela! . . . Aujourd'hui, je couds, je range et je compte. . . . Tous les arts d'utilité! . . .

LACHAPELLE

Sans regrets?

CLAIRE

Sans regrets! . . . non! mais sans chagrin!

LACHAPELLE [*à part*]

Quelle femme!

CLAIRE

Mais vous vouliez me parler de vous. . . . Il me
5 semble que nous nous égarons.

LACHAPELLE

Au contraire, nous sommes arrivés! [*Il se lève.*] Mademoiselle, j'ai trente ans, je suis de bonne maison, estimé, honoré, aimé, j'ai vingt-cinq mille livres de rentes et des espérances; je vous aime, et j'ai
10 l'honneur de vous demander votre main.

CLAIRE [*très-surprise et se levant*]

A moi?

LACHAPELLE [*vivement*]

Oui, mademoiselle, j'hésitais encore, mais je n'hésite plus, car je vois clair dans mon cœur; c'est vous qui m'attiriez ici . . . et vous avez dû le remarquer?

CLAIRE

15 Mais non!

LACHAPELLE [*de même*]

Eh bien, je vous aime.

CLAIRE

Mais permettez, permettez! . . .

LACHAPELLE

Je vous ai . . .

CLAIRE [*l'interrompant*]

Monsieur Lachapelle, vous êtes un fort galant homme, et je suis vraiment touchée de votre demande; mais, d'abord, je ne pense pas à me marier, et puis je crois que vous avez fait fausse route.

LACHAPELLE

Fausse route!

CLAIRE

Oui, car ce n'est pas moi que vous aimez.

LACHAPELLE

Ce n'est pas vous!

CLAIRE

Non! Vous vous êtes abandonné à votre enthousiasme qui galope! . . . qui galope, qui galope! Mais cherchez bien, et vous verrez que ce n'est pas moi . . .

LACHAPELLE

Mais qui donc alors?

CLAIRE

C'est Gabrielle!

LACHAPELLE [*surpris*]

Mademoiselle Gabrielle. Vous croyez? . . .

CLAIRE

Oui! . . .

LACHAPELLE

Certainement, elle me plaît beaucoup, mais elle n'est pas comparable . . .

CLAIRE

Vous avez raison; il n'y a pas de comparaison possible: elle est dans toute la fleur de sa dix-huitième année, et moi, monsieur Lachapelle, je ne suis plus une toute jeune fille! Elle en est à ses premières impressions, prête à se modeler sur la volonté de son seigneur et maître, et moi . . . j'ai mon petit caractère qu'on aurait bien de la peine à refaire . . . enfin, elle aura certainement une belle dot, et moi . . .

LACHAPELLE [*se récriant*]

Oh! mademoiselle!

CLAIRE

Oh! je sais bien que vous avez le cœur trop noble pour vous arrêter à cela. . . .

LACHAPELLE

Dites au contraire que c'est une raison, mademoiselle.

CLAIRE

Oh! je le sais, et c'est parce que je suis bien touchée de votre générosité, que je m'intéresse à votre bonheur et que je vous dis tout de suite où il est. . . .

LACHAPELLE

Vraiment, vous croyez que mademoiselle Gabrielle . . . 5

CLAIRE

Vous l'aimez! Rentrez chez vous, pensez-y bien, et vous verrez ce soir si je n'ai pas dit la vérité.

LACHAPELLE

Ah! je suis curieux. . . . Je sais bien qu'elle est jolie! . . .

CLAIRE

Je crois bien! . . . 10

LACHAPELLE

Spirituelle, vive . . . trop vive, même!

CLAIRE

Tant mieux! Avec vous, qui hésitez toujours!

LACHAPELLE

C'est juste! Je n'avais pas pensé à cela. Seulement, je lui crois une volonté! [1]

CLAIRE

Elle en aura pour vous! qui n'en avez pas!

LACHAPELLE

C'est juste! Elle en aura pour moi!

CLAIRE

Et si bonne au fond. . . .

LACHAPELLE

Très-bonne! . . . c'est vrai!

CLAIRE

Toujours gaie! . . .

LACHAPELLE

Ah! sa gaieté surtout! . . . C'est pour sa gaieté que je l'aime!

CLAIRE [*vivement*]

Ah! vous voyez bien que vous l'aimez!

LACHAPELLE

Plaît-il? [1]

CLAIRE

Vous venez de le dire!

LACHAPELLE

Je l'ai dit?

CLAIRE

Mais oui!

LACHAPELLE

Ah! mais, permettez . . .

CLAIRE

Vous l'avez dit!

LACHAPELLE

Mais . . .

CLAIRE

Vous l'avez dit! . . . 5

LACHAPELLE

Alors, il faudra donc que je l'aime pour l'amour de vous. . . .

Scène VII

LES PRÉCÉDENTS, JEAN

JEAN [*vivement et criant du dehors*]

Mademoiselle! c'est lui!

CLAIRE

Qui?

JEAN

Monsieur! . . . c'est monsieur! 10

CLAIRE

Mon parrain!

QUENTIN [*dehors*]

Par ici, miss Deborah, par ici!

CLAIRE [*courant au fond*]

Mon bon parrain!

SCÈNE VIII

CLAIRE, LACHAPELLE, QUENTIN, puis MISS DEBORAH

QUENTIN

Eh! oui, c'est lui! Clairon, Clairette![1] . . . C'est le parrain!

CLAIRE [*l'embrassant*]

Oh! que je suis heureuse!

QUENTIN

Et moi donc! Tiens, c'est Lachapelle! Bonjour, Lachapelle! . . . Eh bien! Gabrielle . . . Jenny . . . mes filles?

CLAIRE

On va les chercher! . . . Jean! . . .

JEAN

Oui, mademoiselle! . . . [*Il sort.*]

QUENTIN

Elles sont sorties?

CLAIRE

Avec Denise! Dame! vous nous surprenez, mon parrain.

QUENTIN

Est-ce qu'on sait jamais, avec ces paquebots américains!... C'est la foudre, mon enfant! c'est la foudre!... Ah! quelle nation!... quel peuple!... [*On entend dans le fond la voix de Deborah.*] Yes! les bagages! [*Quentin va chercher miss Deborah, qui entre.*] Ah! à propos!... Je te présente miss Deborah!... une personne qui... une femme que... Enfin tu verras! tu verras!

CLAIRE [*saluant*]

Miss est la bienvenue!

DEBORAH

Aoh! Très-fortunée...[1]

QUENTIN

Miss Deborah... notre ami Lachapelle! un charmant jeune homme!...

DEBORAH [*allant à lui*]

Yes! il est très-confortable,[2] qu'est-ce qu'il vaut?

LACHAPELLE

Mais je vaux... Ma modestie...

QUENTIN [*enchanté*]

Eh! non! non! Il ne comprend pas. Oh!... c'est amusant! c'est un américanisme! Miss demande combien vous valez d'argent, de dollars.

LACHAPELLE

Est-ce qu'elle veut m'acheter?

QUENTIN

Mais non! C'est l'état de votre fortune qu'elle demande! Il vaut vingt-cinq mille livres de rentes, miss... cinq mille dollars! C'est un homme de cinq mille dollars, ni plus ni moins.

DEBORAH [*souriant et allant donner la main à Lachapelle*]

Aoh! Très-agréable gentleman!...[1]

LACHAPELLE [*stupéfait*]

Par exemple, voilà...

QUENTIN [*se frottant les mains*]

Ah! ah! cela vous étonne, mon gaillard! Voilà ce que c'est que les États-Unis... un pays pratique, mes enfants, un génie essentiellement pratique! Le réel, le positif!... La base! Le dollar!... Magnifique nation, magnifique... magnifique nation!...

CLAIRE

Ah! mon Dieu, est-ce que vous êtes devenu?...

QUENTIN

Yankee, ma fille, *Yankee* dans l'âme, et des pieds à la tête! [*montrant ses vêtements*] Paletot cuir [1] laine . . . maison Dibson! . . . pantalon cuir-coton . . . maison Jobson! Gilet cuir-soie . . . maison Tripson! . . . Chemise cuir-toile . . . maison Blagson! . . . Souliers caoutchouc-cuir, chapeau cuir-feutre et porte-monnaie cuir-cuir . . . maison Troutson! . . .

CLAIRE [*regardant*]

C'est affreux!

QUENTIN

C'est affreux, oui; mais c'est indécousable, imperméable, inusable! Grande, grande nation! Ouf! Je prendrais bien quelque chose! [2] [*Lachapelle sonne, Jean paraît. Claire lui donne des ordres.*]

DEBORAH

Yes, un petit *lunch!* [*Elle va s'asseoir sur le guéridon.*]

QUENTIN [*s'asseyant à gauche du guéridon*]

C'est ça! *lunchons!* [3] Un verre de *queue de coq*, ou de *vieux Tom*, ou de *casse-poitrine!*

[*Jean entre portant un plateau sur lequel il y a une bouteille de Bordeaux et deux verres; Claire lui indique le guéridon. Jean sort.*]

CLAIRE

Plaît-il! [*Elle verse dans les verres.*]

QUENTIN [*assis au guéridon et appelant comme au café*]

Cock tail . . . Gin toddy . . . Whisky punch! . . . Whisky! . . . Ah! non! non! sapristi! Je me crois toujours à New-York. Qu'est-ce que c'est que ça? du Bordeaux! C'est bien français; mais je tâcherai de m'y refaire.[1] [*Il boit; miss Deborah en fait autant.*]

LACHAPELLE

On ne boit donc pas de vin de Bordeaux, là-bas?

QUENTIN

Jamais de vin à table, monsieur, de l'eau glacée! . . . Pays de la sobriété et des sociétés de tempérance! Ainsi, miss Deborah . . .

DEBORAH [*à Claire, qui verse, en lui tendant son verre vide*]

Yes, encore!

LACHAPELLE

Ah! comme ça! . . .

DEBORAH

Aoh! Je ne buvais jamais l'eau[2] . . . entre mes repas!

QUENTIN [*buvant*]

Oh! que c'est bon! Je crois que je m'y referai. Et dire que ces petites filles ne sont pas là pour embrasser leur père . . .

CLAIRE

C'est votre faute, parrain, vous ne prévenez pas.

QUENTIN

Ah! ah! prévenir! Ah! que voilà bien ces Français! Prévenir! Est-ce que nous prévenons, nous autres Américains? Nous partons comme l'éclair, mon enfant, avant même de savoir où nous allons. Nous nous mettons nous-mêmes à la poste! Vingt lieues à l'heure, en chemin de fer. . . . *Prout!* . . . On se rencontre. *Boum!* . . . On saute et l'on tombe sur un bateau à vapeur! . . . *Priitt!* . . . La chaudière éclate. . . . *Boum!* . . . On saute et l'on retombe à destination, sur ses pieds! . . .

LACHAPELLE

C'est admirable . . . mais j'hésiterais . . .

QUENTIN

Et les maisons, jeune arriéré . . . et les rues! . . . Et les docks! . . . et les hôtels! . . .

DEBORAH [*se levant*]

Beautiful . . . yes! . . . .

QUENTIN

On parle des trucs de l'Opéra, quelle pitié! Vous êtes dans votre chambre, monsieur. Vous poussez

un bouton, et un porte-voix crie à l'autre bout de l'hôtel: *M. Lachapelle demande un tire-botte!* Et le tire-botte surgit instantanément du parquet! Ou: *M. Lachapelle désire un coup de brosse.* Et un petit balai descend du plafond et vous brosse amoureusement des pieds à la tête. Est-ce un bain qu'il vous faut? Tournez cette clef! Et votre lit se transforme en baignoire aux sons d'une musique délicieuse. Frappez ici, votre lampe s'éteint! Cognez là, votre feu s'allume! Tirez ce cordon, voici le journal! Poussez ce piston, c'est un potage, et touchez enfin ce ressort . . . votre chemise de la veille disparaît par la cheminée, et revient blanchie par le dessous de la porte!

DEBORAH [*vivement*]

Aoh! shocking! . . . [*Elle tombe sur une chaise, en pâmoison.*]

LACHAPELLE

Hein?

QUENTIN

Ah! malheureux! . . . J'ai parlé de chemise! . . . La pudeur! . . . Ah! c'est une nation si pudique . . . Miss . . . miss! . . .

[*Il lui frappe dans les mains. Tout le monde entoure Deborah.*]

LACHAPELLE [*à Claire*]

Ah çà . . . est-ce que le cerveau ?[1] . . .

CLAIRE

J'en ai peur!

QUENTIN

Ce n'est rien. Un peu d'air. [*Il va ouvrir la fenêtre.*]

DEBORAH

Yes!

QUENTIN

Claire vous fera faire un tour de jardin. 5

DEBORAH [*montrant Lachapelle*]

J'aimais mieux le gaaçone.[1] . . .

QUENTIN

Lachapelle?

DEBORAH

Yes! le petite Chapelle. . . .

QUENTIN [*à Lachapelle*]

Lachapelle, mon ami! . . .

LACHAPELLE [*avec empressement*]

Comment donc! [*à part*] Diable! . . . 10

DEBORAH [*à Lachapelle*]

J'étais faible . . . je appuyais beaucoup[2] . . .

LACHAPELLE

Appuyez, miss, appuyez!

QUENTIN [*les regardant sortir*]

Magnifique nature! magnifique! magnifique nature!

Scène IX

CLAIRE, QUENTIN

QUENTIN

Ah çà, nous, parlons affaires en attendant ces petites malheureuses qui ne reviennent pas.

CLAIRE

5 Dites-moi le résultat de votre voyage.

QUENTIN

Oh! excellent!

CLAIRE

Vous avez le consentement?

QUENTIN

De mon frère . . . non! . . . non pas tout à fait! . . . Il est mort un mois avant mon arrivée.

CLAIRE

10 Ah!

QUENTIN

Pour ne pas me voir probablement! Et cela ne m'affecte pas beaucoup; tu sais! . . . Un gaillard qui a quitté la maison paternelle à seize ans (j'en avais

dix) à la suite d'une dispute avec mon père, dans un grand dîner, et qui s'est sauvé en tirant à lui la nappe, avec les plats, les verres, les sauces, les bougies. . . .

CLAIRE

Ah! mon Dieu!

QUENTIN

Oui, ce n'est pas d'un homme ordinaire, cela. . . . 5

CLAIRE

Non! . . .

QUENTIN

Aussi, il a fait fortune là-bas, le farceur! Ces Américains aiment les caractères bien tranchés! . . . Il a monté une scierie mécanique en grand, il a bâti des maisons, des maisons de bois, mobiles. 10

CLAIRE

Encore une chose dont on ne se doute pas ici! . . .

QUENTIN

Ah! non! Mais on vous plante une maison,[1] là-bas, comme on plante un arbre; tellement que, pendant mon séjour, on en a volé une. . . .

CLAIRE

Une maison? 15

QUENTIN

A deux étages! Quel peuple! Pour en revenir à mon frère . . . Au fait, comment s'appelait-il ?

Auguste, Antoine, Amédée . . . enfin, je ne sais plus. . . . Cela commençait par un A. . . . Il s'est marié! (Tiens! c'est justement notre oncle Quentin Mascaret qui l'a marié, dans un de ses voyages.) Sa femme est morte, il est mort, et tout cela sans avoir le cœur de m'en écrire un mot!

CLAIRE

Mais alors . . .

QUENTIN

Ah! voilà où je t'attends.[1] . . . Alors, oui. Mais il a un fils. . . .

CLAIRE

Ah!

QUENTIN

Ah! parbleu! l'Américain! Il a bien eu soin d'avoir un fils pour hériter à sa place.

CLAIRE

Un fils unique!

QUENTIN

Oh! unique dans son genre, comme le père!

CLAIRE

Vous l'avez vu?

QUENTIN

Ah ! oui. Il est en Californie, celui-là! Il est parti sans dire bonsoir, à vingt ans, tout seul . . . et n'a plus donné de ses nouvelles! Quelles natures! Quelles fortes natures!

CLAIRE

Voilà tout ce que vous avez fait?

QUENTIN

Tiens! tu veux que j'aille en Californie? J'ai fait bien mieux. J'ai mis une note dans les journaux. C'est l'usage là-bas: on s'écrit ses petites affaires par le journal, on se demande des nouvelles de sa santé, on se marie, on divorce, on joue aux échecs, on réclame son argent, sa femme, son parapluie, tout par le journal!... J'ai donc mis ma petite note ainsi conçue: "Jean-Marie-Onésime Quentin, propriétaire, désire savoir si son neveu, Jonathan Quentin, fils d'Auguste, ou Antoine, ou Amédée Quentin, de New-York, est toujours de ce monde, et dans ce dernier cas seulement... seulement!... l'invite à répondre. Il s'agit d'héritage." Puis mon adresse à l'usine de Marville.

CLAIRE

A Marville!

QUENTIN

Car nous allons partir pour Marville, où je vais diriger l'usine, en attendant sa réponse. J'ai la tutelle de la succession; j'arrive du Havre; c'est en règle!

CLAIRE

Mais s'il ne répond pas!

QUENTIN

Française, va![1] S'il s'agissait de payer, certainement il ne répondrait pas; mais un héritage! On répondrait plutôt pour lui!

CLAIRE

Et s'il répond?

QUENTIN

Oh! j'ai mon plan! Je lui offre tout bonnement de s'associer pour faire marcher l'affaire avec moi, et d'épouser une de mes fillettes!

CLAIRE

D'épouser . . .

QUENTIN

Voilà le plan!

CLAIRE

Et s'il refuse?

QUENTIN

Un Américain! Allons donc! un homme pratique, positif, carré sur sa base. Il épousera les yeux fermés.

CLAIRE

Laquelle?

QUENTIN

Eh! bien, l'aînée ou la cadette. Cela m'est égal à moi, et à lui aussi!

CLAIRE

Oui, mais à elles, cela ne leur est peut-être pas égal.

QUENTIN

Pourquoi ça?

CLAIRE

Ce ne sont plus de petites filles; elles ont leur cœur et leur tête . . . et Gabrielle a des velléités d'indépendance . . .

QUENTIN

Bah! 5

CLAIRE

Inquiétantes! . . . Quant à Jenny, une imagination qui travaille, qui travaille! . . .

QUENTIN

Oui-da!

CLAIRE

Il ne m'a pas été facile de tenir la bride à ce petit monde pendant votre absence. C'étaient des discus- 10 sions continuelles pour le travail, pour la promenade, pour les visites. . . . Jenny a la passion de la lecture; Gabrielle, celle du spectacle. J'opposais mon véto, on prenait de l'humeur, on me boudait, on me donnait le soir de méchants baisers, gros de rancunes 15 étouffées . . . et puis nous avons eu notre petit roman.

QUENTIN

Ah! ah!

CLAIRE

Un étranger . . . un exilé . . . un prince monténégrin, à ce qu'il dit, s'est fait présenter ici par madame

Toupart. Ses façons mélancoliques, d'assez mauvais aloi, inspiraient à Jenny une compassion dangereuse. J'ai dû mettre un terme à des visites trop fréquentes. . . . On a pleuré. . . . Le chevalier a pris l'habitude de passer deux fois par jour sous les fenêtres de la tourelle où la jeune châtelaine est prisonnière, et . . . je ne suis pas fâchée que vous arriviez. . . .

QUENTIN

C'est tout?

CLAIRE [*Elle va au bureau.*]

C'est tout! . . . Ah! pardon! Voici mes livres, vous vérifierez.

QUENTIN [*prenant le livre qu'elle lui présente*]

Qu'est-ce que c'est?

CLAIRE

Le compte de l'argent que vous m'aviez confié.

QUENTIN

Il en reste! Brave fille,[1] va! Tiens, embrasse-moi; tu es une brave fille! Et maintenant que me voilà quasi millionnaire, je veux que tu sois chez moi comme chez toi, comme chez ton père!

CLAIRE

Mon bon parrain!

QUENTIN

Parce que tu es une bonne fille! une femme d'ordre, une femme économe, une femme de ménage, que je ne marierai jamais,[1] entends-tu? car tu ferais le bonheur de ton mari . . . mais le malheur, le malheur de tes enfants! 5

CLAIRE

Moi? . . .

QUENTIN

Ah! Je te confie le gouvernement de mes filles, et tu les empêches de lire, et tu leur défends le spectacle, la promenade, les bals, tout ce qui fait le charme de la vie, et tu ne les laisses sortir que sous l'escorte d'une 10 duègne. Mais tu es donc la routine incarnée, le préjugé, la réaction, la tyrannie, le moyen âge, l'obscurantisme!

CLAIRE

Mais . . .

QUENTIN

Mais pourquoi pas des grilles aux fenêtres, pour- 15 quoi pas des muets?[2] Pourquoi pas des . . .?

CLAIRE

Mais je croyais . . .

QUENTIN

Et tu oses te vanter de tes exploits à un homme qui revient d'un pays où les filles font toutes seules

des voyages de trois, six et neuf mois . . . où elles reçoivent qui elles veulent, comme elles veulent, et si l'omnibus est complet, vont s'asseoir modestement sur les genoux des voyageurs. . . .

CLAIRE

Il est certain que je ne leur ai pas appris . . .

QUENTIN [*sans l'écouter*]

Et c'est le tort! . . . Est-ce que je veux, moi, que mes filles scient des petites niaises, des petites dindes, comme ces poupées qui ne savent dire que *papa* et *maman*. Pour que mon neveu Jonathan éclate de rire quand je lui proposerai d'en épouser une. . . . Il me faut, morbleu,[1] des jeunes filles résolues, viriles, des femmes fortes, élevées à l'anglaise et à l'américaine, en pleine liberté.

CLAIRE

Pourtant, mon parrain . . .

QUENTIN [*sans l'écouter*]

Car la première condition pour agir bien, c'est d'être en mesure de mal faire; car la femme a droit à sa part d'instruction, de soleil, de plaisirs et de droits politiques aussi bien que l'homme; car les femmes ne sont pas faites pour rester femmes, ni les jeunes filles pour rester jeunes filles, et quand les

jeunes filles seront femmes, si on ne les a pas traitées comme des femmes quand elles étaient jeunes filles, elles ne seront que de mauvaises femmes . . . puisqu'il faut être nécessairement jeune fille pour devenir femme, et qu'il n'y a pas de femme qui n'ait 5 été préalablement jeune fille.

CLAIRE

Mais je ne comprends pas.

QUENTIN

Pot-au-feu! pot-au-feu! pot-au-feu![1]

GABRIELLE et JENNY [*dehors*]

Papa! papa! . . .

SCÈNE X

LES PRÉCÉDENTS, GABRIELLE, JENNY, TOUPART, MME. TOUPART, DEBORAH, LACHAPELLE

QUENTIN

Les voilà! *For ever!* 10

GABRIELLE [*accourant*]

C'est moi la première!

JENNY [*accourant*]

C'est moi!

GABRIELLE [*embrassant Quentin*]

Ah! papa!

JENNY [*de même*]

Papa!

QUENTIN

Mes chers petits anges! . . . Allons! Voilà que je pleure, moi! Suis-je bête!

MADAME TOUPART [*avec son binocle*]

Où est-il? . . . où est-il! . . . C'est ma foi vrai, c'est lui!

QUENTIN

Eh! c'est ma sœur! [*Il l'embrasse.*] Et Toupart. [*Même jeu*] Et tous! Ah! saperlotte,[1] mes enfants, j'ai des cadeaux pour tout le monde!

TOUS

Ah!

QUENTIN

Des colibris empaillés pour Claire! Une bible mormone pour ma sœur et un costume de Peau-Rouge pour Toupart!

GABRIELLE

Eh bien! Et nous deux?

QUENTIN

Ah! vous, chères petites, une caisse pleine, mais surtout, ah! surtout, mes enfants, un cadeau inappréciable!

JENNY et GABRIELLE

Quoi donc?

QUENTIN [*montrant Deborah, qui entre avec Lachapelle*]

Voilà le cadeau! . . . mademoiselle!

GABRIELLE

Tiens! Pourquoi faire?

QUENTIN

Votre institutrice, ma fille, une institutrice américaine.

MADAME TOUPART

Une Américaine! Saluez, Monsieur Toupart! Voici l'avenir!

CLAIRE [*à part, regardant Deborah*]

C'est bien un peu le passé.

DEBORAH [*à Quentin*]

Introduisez-moâ,[1] je vous prie!

QUENTIN

Oui, miss, oui! Mais ne vous étonnez pas si je me suis recueilli un instant pour le faire dignement! [*Avec sentiment*] Miss Deborah, mes enfants, n'est pas une institutrice vulgaire. . . . Non! C'est une personne d'un mérite exceptionel . . .

DEBORAH

Yes! . . .

QUENTIN [*à ses filles*]

Yes! cela veut dire oui. . . . [*Continuant*] Un écrivain, un penseur!

DEBORAH

Yes!

QUENTIN

Un médecin surtout!

DEBORAH

Yes!

QUENTIN

Elle consent! . . . Enfin, une femme de génie . . .

DEBORAH

Aôh!

QUENTIN [*appuyant*]

De génie, miss Deborah, disons-le!

DEBORAH

Yes!

QUENTIN

Et qui s'est vouée spécialement à l'éducation des demoiselles! . . . Bien connue par son roman historique de *Cléopâtre*, destiné à l'instruction des jeunes personnes. . . . La doctoresse Deborah, mes enfants,

a présidé trois meetings féminins à New-York sur la nécessité pressante d'enseigner aux femmes la géométrie descriptive. Orateur autant que journaliste redouté pour sa langue et pour sa plume . . . voilà trente ans . . . 5

DEBORAH [*protestant*]

Aôh! . . .

QUENTIN [*appuyant*]

Trente ans, disons-le, que miss Deborah sacrifie famille, affection, santé, jeunesse, beauté . . .

DEBORAH [*même jeu*]

Aôh! . . .

QUENTIN [*appuyant encore plus*]

Jeunesse, beauté, disons-le . . . à cette grande cause 10 de l'éducation féminine . . . et voilà celle que votre père a choisie pour vous enseigner des devoirs dont vous ne vous doutez pas; des droits que vous n'auriez jamais soupçonnés sans elle, et des vertus que personne n'aurait eu l'idée de vous demander! . . . 15 Pardonnez-moi si l'émotion . . . la joie! . . . [*Il essuie ses yeux.*]

MADAME TOUPART

Et vous n'êtes pas ému, monsieur Toupart?

TOUPART

Si! si!

DEBORAH

Mistress[1] et gentlemen . . . c'était pour moâ un journée very . . . grande et un. . . . *What is it in French? . . . Yes* . . . satisfatchion! . . .

MADAME TOUPART

Oui, oui, oui; nous vous comprenons avec le cœur, miss!

CLAIRE [*à Lachapelle*]

Seulement, il faudra prendre une institutrice pour lui enseigner le français.

QUENTIN

Et maintenant, mes enfants, grande nouvelle. Nous partons tous demain pour aller prendre possession de l'usine de Marville.

GABRIELLE

Ah! quel bonheur! quitter Chaillot!

QUENTIN

Et là-bas, entendez-moi bien! là-bas, liberté pour vous! liberté entière!

GABRIELLE et JENNY

Ah! papa!

QUENTIN

Liberté d'écrire, liberté de lire, de sortir, d'aller, de venir . . . liberté absolue . . . liberté sans limites, liberté américaine!

GABRIELLE et JENNY

Ah! quel bonheur!

MADAME TOUPART

Ah! je reconnais mon sang!

GABRIELLE et JENNY [*embrassant Quentin*]

Le bon papa! Le grand papa!

QUENTIN

Et allons voir les cadeaux!

TOUS

Allons voir les cadeaux! 5

MADAME TOUPART [*à Claire*]

Votre règne est fini, mademoiselle, et le nôtre commence! [*Tous remontent et sortent.*]

QUENTIN [*à Claire en lui tapant sur la joue*]

Qu'est-ce que tu dis de ça, pot-au-feu?

CLAIRE [*prenant son bras*]

Liberté sans limites, parrain! On a la liberté de protester, n'est-ce pas? 10

QUENTIN

Parfaitement.

CLAIRE

Eh! bien, j'en use!

FIN DU PREMIER ACTE

ACTE DEUXIÈME

[*A Marville. — Un salon. — Porte au fond. — A gauche, 1er plan, une armoire, un petit guéridon, une table, un petit tabouret en tapisserie. — 2e plan, porte d'appartement. — A droite, 1er plan, un cabinet. — 2e plan, une cheminée, un canapé. — Trois portes au fond ouvrant sur un jardin.*]

Scène Première

QUENTIN, JEAN

QUENTIN [*entrant et regardant sa montre*]

Six heures et demie.... Il est temps de dîner. [*Il appelle.*] Jean! [*Jean paraît.*] Où sont ces demoiselles?

JEAN

Ces demoiselles ne disent jamais où elles vont monsieur.

QUENTIN

Elles sont donc sorties?

JEAN

Depuis ce matin.

QUENTIN

Toutes les deux?

JEAN

Oui, monsieur.... Je crois que mademoiselle Jenny était à cheval....

QUENTIN [*grognant*]

Et miss Deborah?

JEAN

Miss Deborah est dans son laboratoire, monsieur. [*Il sort.*]

QUENTIN [*seul*]

On a pourtant sonné le dernier coup! C'est inouï, cela! Depuis six mois que nous sommes à Marville, je ne les vois plus, ces demoiselles; on ne se donne plus la peine de me dire bonjour, ni bonsoir....

SCÈNE II

QUENTIN, CLAIRE

QUENTIN

Ah! c'est toi!... Le dîner, n'est-ce pas?...

CLAIRE [*lui remettant des lettres*]

Non! des lettres! Jenny n'est pas rentrée?...

QUENTIN [*tirant une carte de sa poche*]

Non!... Ah! dis donc, qu'est-ce que c'est qu'un monsieur Lazarowitch?...

CLAIRE

C'est ce Monténégrin dont je vous ai parlé, mon parrain.

QUENTIN

Ah! oui! le prince!

CLAIRE

Oh! prince, c'est douteux! Est-ce que vous ne
5 trouvez pas que ce nom-là sonne faux? . . .

QUENTIN

Je trouve qu'il sonne mal . . . Lazarowitch. . . .

CLAIRE

Du reste, il n'est plus inquiétant. J'ai su qu'il était perdu de dettes, et je le crois même à Clichy![1] . . .

QUENTIN [*tirant une carte de sa poche*]

A Clichy? Il est ici, puisque voilà sa carte!

CLAIRE [*vivement*]

10 Ici. [*à part.*] C'est donc pour cela que Jenny sort si souvent depuis huit jours . . . et qu'elle rentre si tard.

QUENTIN

Eh bien! qu'est-ce qu'il te prend?[2]

CLAIRE

Ah! vous le voyez bien! Jenny ne rentre pas, et
15 je suis inquiète!

QUENTIN

De quoi?

CLAIRE

Je vous dis que j'ai peur, mon parrain. Avec ceux que l'on aime, on ne raisonne pas ces choses-là, on les sent!

[*Elle remonte et disparaît dans le jardin, après avoir regardé de tous côtés si elle voit Jenny.*]

QUENTIN

Drôle de fille, va? elle a peur! Elle ne se fera 5 jamais à l'éducation américaine!

Scène III

QUENTIN, TOUPART

QUENTIN [*ouvrant et parcourant les lettres remises par Claire*]

Tout seul?

TOUPART

Oui, Pulchérie étudie l'emprunt ottoman!

QUENTIN

Tu n'as pas vu Gabrielle?

TOUPART

Gabrielle? Elle est à la chasse! 10

QUENTIN

A la chasse?

TOUPART

Oui, avec M. Lachapelle!

QUENTIN

Elle chasse maintenant?

TOUPART [*s'asseyant sur le canapé*]

Ouf! je suis éreinté!

QUENTIN

De quoi? C'est moi qui surveille les ouvriers du matin au soir, et tu n'as rien à faire!

TOUPART

Rien à faire! Je suis debout depuis cinq heures; j'ai arrosé le jardin, frotté la rampe de notre escalier, battu les coussins, remonté les pendules! . . .

QUENTIN

Pourquoi pas ciré les souliers?

TOUPART

Cela viendra!

QUENTIN [*s'arrêtant*]

Avec deux domestiques?

TOUPART [*se levant*]

Voilà mon malheur! C'est que j'ai deux domestiques maintenant. Quand je n'avais qu'une petite bonne, je n'avais que sa petite besogne à faire; aujourd'hui il faut que je travaille pour deux grands diables! . . . Pulchérie a toujours des livres, des journaux à leur faire porter, rapporter, reporter au Havre . . . sans parler des lettres qu'elle s'avise d'écrire à tous les auteurs de Paris.

QUENTIN

Pourquoi faire?

TOUPART

Pour leur dire qu'ils montrent la femme sous un mauvais jour. . . .

QUENTIN

Et on lui répond? . . .

TOUPART

Je crois bien, il y en a un qui lui a répondu: " Et vous donc! . . ."

QUENTIN

Mais enfin, quand ils ne sont pas au Havre, les domestiques?

TOUPART

Ah! alors . . . oui! Ils font les courses de madame Lahorie!

QUENTIN

Qu'est-ce que c'est que ça?

TOUPART

Madame Lahorie? une nouvelle amie de Pulchérie. . . . Une jolie femme, très-vive, qui a fait deux fois le tour du monde.

QUENTIN

Et bien d'autres tours,[1] probablement. . . .

TOUPART

Enfin, une gaillarde! Tu vas la voir!

QUENTIN

Je n'y tiens pas![2]

TOUPART

Ni moi. Mais tu vas la voir. . . . Ma femme l'a invitée à ton dîner. . . . C'est elle qui doit enseigner à ces demoiselles la natation, la gymnastique et l'escrime. . . .

QUENTIN

Sept heures moins le quart! et à la chasse! Je vous demande un peu![3] Avec tous ces accidents. . . . Je suis d'une inquiétude.[4] . . . [*Il remonte.*]

TOUPART

Tu t'y feras! . . . On s'y fait! . . . Où met-on les boutons chez toi?

QUENTIN

Pourquoi faire?

TOUPART [*montrant sa manchette*]

C'est ma manche. . . . [*Regardant la manche de Quentin*] Tu as des boutons aux manches, toi. . . . Tu es heureux. On voit bien que Claire n'est pas une femme supérieure! . . .

[*Il va à gauche prendre un bouton, du fil, un dé, etc., dans la corbeille qui est sur le guéridon.*]

QUENTIN [*ouvrant une lettre et poussant un cri*]

Ah! 5

TOUPART [*revenant avec son bouton*]

Quoi donc?

QUENTIN

Grande, grande nouvelle! notre neveu!

TOUPART [*effrayé*]

Notre neveu?

QUENTIN

Oui. [*Lisant*] "Jonathan William Quentin, fils d'Auguste, Amédée ou Antoine Quentin . . ." [*Parlé*] 10 Il paraît qu'il n'est pas mieux renseigné que moi. . . . [*Lisant*] "Fait savoir à son oncle Jean-Marie Onésime, qu'il n'est pas mort, car . . ."

TOUPART [*avec désespoir*]

Il vit encore! . . .

QUENTIN

"A Stockton (Californie), où il tient une maison 15 de charpente qui peut se vanter d'être la plus impor-

tante des États-Unis." Américain, va! Il fait sa petite réclame en passant!

TOUPART [*avec mépris*]

Un charpentier!

QUENTIN

Oui, mais un charpentier d'Amérique! Un de ces Titans qui vous font en bois des églises, des clochers . . . qui se montent, qui se démontent. . . .

TOUPART

La suite? . . .

QUENTIN [*continuant*]

"Et il se propose d'être à Marville au commencement de septembre de la présente année . . ."

TOUPART

Septembre? mais nous y sommes!

QUENTIN

C'est vrai, nous y sommes! . . . Il arrive en même temps que son avis! Il vient!

TOUPART [*piteusement*]

Il vient! . . . Il vient nous prendre six cent soixante-six mille six cent soixante-six francs soixante-six centimes! . . .

QUENTIN

Voyons! voyons! Il ne faut pas voir les choses en noir.

TOUPART

C'est vrai, il y a encore la ressource d'un naufrage!...

QUENTIN

Nous ne voulons pas le tuer, n'est-ce pas, ce garçon? 5

TOUPART [*avec une concession pénible*]

Dame! non!

QUENTIN

Eh bien! [*S'arrêtant et regardant Toupart, sous l'impression de cette idée de mer.*] Oh! non! [*Continuant*] Eh bien! j'ai mon plan!... Claire connaît mon plan.... [*Il se frotte l'estomac avec les gestes* 10 *d'un homme qui a faim.*] Un jeune homme qui sera enchanté de retouver ici les mœurs américaines... et ravi de l'éducation que j'ai fait donner à mes filles... et... [*S'arrêtant*] Et... Ah! mais sapristi!... je n'y tiens plus,[1] moi! je meurs de faim. 15 ... Mais où diable sont-elles, ces enragées-là?

Scène IV

LES PRÉCÉDENTS, MADAME TOUPART

[*Toupart, assis sur le canapé, coud son bouton.*]

QUENTIN

Enfin! j'en tiens une!...

MADAME TOUPART [*en costume un peu masculin, tenant des brochures qu'elle parcourt à l'aide de son binocle*]
Pathologie des femmes!

QUENTIN [*la suivant*]
Ma sœur! . . .

MADAME TOUPART
Physiologie des femmes!

QUENTIN
Ma sœur . . . je . . .

MADAME TOUPART
Idiosyncrasie des femmes!

QUENTIN
Ma sœur . . .

MADAME TOUPART [*feuilletant sans l'écouter*]
Parlez, j'écoute. . . .

QUENTIN
Je vous demande pardon de vous déranger; mais est-ce qu'il n'est pas temps de dîner?

MADAME TOUPART [*montrant ses brochures*]
Ça? non! Ce sont des brochures qu'on m'envoie.

QUENTIN
Je sais bien; mais le dîner est prêt, et je demande . . .

MADAME TOUPART, *jetant les brochures sur la table à gauche*]

Si c'est bon? [*Faisant la grimace*] Ma foi non!...

QUENTIN

Alors, nous ne dînons pas?

MADAME TOUPART

Dîner? Et qui est-ce qui y pense?

QUENTIN [*s'échauffant*]

Mais moi, j'y pense!... Et vous aussi vous devriez y penser, car enfin le dîner, c'est de votre ressort,[1] que diable!... une femme!... 5

MADAME TOUPART

Une femme!... Ne savez-vous pas, mon frère, que je désavoue ce nom, et que, depuis ma naissance, je proteste contre cette erreur de la nature....

QUENTIN

Mais enfin! puisqu'elle s'est trompée, cette nature! 10

TOUPART [*doucement*]

Oui, ma bonne, depuis cinquante ans!...

MADAME TOUPART [*sans les écouter*]

Se sentir l'énergie, la volonté, la force d'un homme, et languir stérile, sous le jupon, et se voir l'esclave, la propriété, la chose de monsieur Toupart!

TOUPART [*suffoqué*]

De moi!

MADAME TOUPART

Non! je ne me ferai jamais à l'idée que je suis une femme!

TOUPART

Mais je vous assure, Pulchérie . . .

MADAME TOUPART [*montrant son front*]

5 Le sexe est là, monsieur, il est là!

QUENTIN

Mais sapristi! . . . mais sacrebleu . . . puisqu'il vous certifie. . . . Non! tenez! vous me feriez dire des sottises! . . .

SCÈNE V

LES PRÉCÉDENTS, MADAME LAHORIE

MADAME LAHORIE [*cheveux à l'homme, zouave, toréador, etc.*]

Me voilà! ouf! . . . j'ai fait quatre lieues! [*à M. Toupart*] Bonjour, ma fille! [*à M. Quentin*] Bon-
10 jour, cher monsieur, touchez-là! [1]

QUENTIN

Pardon, mais . . .

MADAME LAHORIE [*avec une extrême volubilité*]

Mon nom! c'est juste! [*à madame Toupart*] Ne bouge pas, ma chère, on n'est pas timide! [*à Quen-*

tin] Madame Lahorie, voyageuse, naturaliste, botaniste et membre des instituts de Stockholm, de Dublin, de Philadelphie et de Novogorod.[1]

QUENTIN

Je suis flatté . . .

MADAME LAHORIE

Je le comprends. [*Continuant*] Chargée de diverses missions scientifiques par la Belgique, la Suède et le Brésil . . . (1847 . . . 52! . . . 54!) Auteur d'une flore comparée des Cordillères des Andes,[2] d'une carte rectifiée du Sahara africain, de six mémoires[3] sur les montagnes de la Lune, et dans toutes mes courses comblée d'honneurs, admirée, adorée parfois et toujours . . . respectée! . . .

QUENTIN

J'admire!

MADAME LAHORIE

Je le comprends. [*Continuant*] Prisonnière des pirates javanais pendant six mois en 52.

QUENTIN

Diable! diable! mais dites donc! . . .

MADAME LAHORIE [*continuant*]

Eh bien, non, mon cher! Vendue sur les bords du Niger,[4] en 56, et enfermée dans le harem du sultan d'Yaourie.[5] . . .

TOUPART

Diable! diable! diable! mais alors . . .

MADAME LAHORIE

Non, mon cher! Enrôlée dans les troupes d'amazones du roi de Dahomey,[1] en 57, pour leur enseigner l'exercice à l'européenne, et comme telle, honorée de l'affection toute particulière du prince. . . .

QUENTIN

Oh! c'est pour le coup![2]

MADAME LAHORIE [*impatientée*]

Eh! non, mon cher! D'ailleurs j'ai eu deux maris!

QUENTIN

Eh! il fallait donc le dire tout de suite!

Scène VI

CLAIRE, LES PRÉCÉDENTS, JENNY, en amazone blanche

CLAIRE [*entrant avec Jenny*]

Enfin! la voilà!

QUENTIN

Eh! arrive donc! [*Madame Lahorie et madame Toupart remontent en causant.*]

JENNY [*avec noblesse*]

Bonjour, monsieur! [*Elle lui tend sa main à baiser.*]

QUENTIN

La main seulement! Merci! [*Il lui baise le front.*]

JENNY

Ah! que vous êtes vulgaire, mon père!

CLAIRE

Mais d'où viens-tu?

QUENTIN

Oui, d'où viens-tu?

JENNY

De la falaise! . . . où j'écoutais cette grande sym- 5
phonie de la mer!

QUENTIN

Oui, et puis le dîner sera trop cuit!

JENNY

Ah! le dîner! Est-ce que l'on dîne?

QUENTIN

Mais non, on ne dîne pas, et c'est ce dont j'enrage!

JENNY

Adressez-vous à mademoiselle Claire. 10

QUENTIN

Cette idée de se percher sur un rocher, toute seule, comme un albatros!

JENNY [*mélancoliquement*]

Je n'étais pas seule! J'étais avec un jeune homme... [*Mouvement de Claire*] que vous ne connaissez pas!

QUENTIN

Que je ne connais pas?

JENNY

Oui, je vous le présenterai. Il a dû vous envoyer
5 sa carte; je l'ai invité à venir ce soir.

CLAIRE

Ici?

QUENTIN

C'est donc Lazarowitch? ... [*Mouvement de Claire*]

JENNY

Oui! Un pauvre exilé qui me confiait ses rêves, ses espérances, et nous disions ...

QUENTIN [*vivement*]

10 Et vous disiez? ...

JENNY

Mais je crois que vous m'interrogez, monsieur?

QUENTIN

Pardieu! oui, je t'interroge!

JENNY [*faisant la moue*]

Ah! . . . monsieur. . . . Est-ce que nous allons revenir à ces façons d'autrefois?

QUENTIN

Je ne dis pas . . .

JENNY

Renouveler les sottises de l'éducation française?

QUENTIN

Il n'est pas question . . . 5

JENNY

M'avez-vous laissée libre de voir qui je veux, où je veux, quand je veux?

QUENTIN

Oui, mais . . .

JENNY

Alors, embrassez-moi, monsieur, et ne recommencez plus! [*Elle remonte vers le fond.*] 10

QUENTIN [*à Claire*]

Qu'est-ce que tu dis de ça, toi?

CLAIRE

Et vous?

QUENTIN

Euh! euh!

CLAIRE

Oui! . . .

QUENTIN

Certainement . . . que . . .

CLAIRE

Eh! bien, voilà! . . . [*Coup de fusil. Toutes les femmes crient et redescendent.*]

QUENTIN

5 Mais qui est-ce qui se permet? [*Claire disparaît.*]

Scène VII

Les précédents, GABRIELLE, en costume de chasse: jupe courte, guêtres, petit paletot, casquette, carnassière, fusil. LACHAPELLE

GABRIELLE

C'est nous! . . .

QUENTIN

Mais conçoit-on? . . .

GABRIELLE [*donnant son fusil à Lachapelle*]

Tonton, tontaine, tonton! [1]

QUENTIN

Voulez-vous m'écouter?

GABRIELLE

Ah! qu'est-ce que c'est que ce ton-là, papa? Demandez pardon à votre fille, tout de suite.

QUENTIN

Mais je veux . . .

LES FEMMES, [*se récriant*]

Oh! *je veux!*

QUENTIN

Mais si tu te blessais, malheureuse? 5

GABRIELLE [*riant*]

Allons donc!

LACHAPELLE

J'y veillais, monsieur Quentin!

QUENTIN

Eh! lisez les journaux . . . on ne voit que fusils qui partent sans être chargés! Je vous défends de recommencer! 10

JENNY et GABRIELLE [*riant*]

Tu nous défends!

QUENTIN

Oui. . . . [*Elles éclatent de rire.*]

TOUPART

Voilà l'effet que ça produit?

MADAME LAHORIE

Parbleu! . . . .

QUENTIN

Mais voyez-vous cette impertinence! . . .

GABRIELLE [*lui tapant sur la joue*]

Ah! papa! si tu savais comme tu as bien dit cela! Et nos libertés? Tu les biffes?

QUENTIN

5 Vos libertés! Vous en prenez trop, de libertés!

TOUTES LES FEMMES [*protestant*]

Oh!

Scène VIII

LES PRÉCÉDENTS, DEBORAH

DEBORAH

Aôh! c'était un vacarme . . . qui gênait tout à fait le travail du cabinette.[1]

QUENTIN

Miss Deborah! venez mettre à la raison ces petites
10 filles et leur enseigner l'obéissance qu'elles doivent à leur père.

DEBORAH

Aoh! no!

QUENTIN

Comment, no!

DEBORAH

Je enseignai à elles le chimie, le médecine, le magnétisme, et les sciences natiourelles, mais je enseignais pas à elles le servitioude.[1]

LES FEMMES

Bravo! miss!

QUENTIN

Ce n'est donc pas une science naturelle, d'obéir à son papa?

DEBORAH

No! pas en Amérique!

MADAME TOUPART et MADAME LAHORIE

Pas en Amérique!

GABRIELLE [*à Quentin*]

Ah! tu vois bien!

QUENTIN

C'est bon! c'est bon! Ce qui est naturel, c'est de dîner. Allons dîner!

TOUS

Allons dîner! . . . [*Les femmes et Lachapelle entrent dans la salle à manger.*]

QUENTIN [*à madame Lahorie en lui offrant son bras*]

Madame! . . .

MADAME LAHORIE [*passant majestueusement devant lui*]

Allons donc! mon cher! j'ai fait le tour du monde toute seule! Ce n'est pas pour prendre votre bras aujourd'hui. [*Elle entre dans la salle à manger.*]

QUENTIN [*ahuri*]

Ah! [*Il regarde Toupart.*]

TOUPART

Donne-moi le bras, va! Il n'y a plus que nous de femmes dans la maison![1] [*Ils entrent dans la salle à manger. — Jean prend les objets de chasse et va pour sortir.*]

SCÈNE IX

LAZAROWITCH, JEAN

LAZAROWITCH [*entrant par le fond, vivement*]

On est encore à table?

JEAN

On s'y met, monsieur.

LAZAROWITCH [*mystérieusement*]

Chut!... Dites tout bas à mademoiselle Jenny que M. Lazarowitch désire lui parler tout de suite.

JEAN [*hésitant*]

Moi, monsieur?

LAZAROWITCH

Hein! ah! oui, je comprends! [*Il se fouille.*] C'est ruineux, d'être prince . . . monténégrin surtout! un peuple neuf![1] On attend beaucoup des Monténégrins. — Tiens! [*Il lui donne une pièce d'or.*]

JEAN

Je vais la prévenir tout de suite, monsieur. [*Il se dirige vers la porte de gauche, et arrivé près du seuil il répète:*] Tout de suite.

LAZAROWITCH [*seul*]

C'est un drôle! Un mauvais serviteur! . . . heureusement! car il n'y a pas à dire[2] . . . il faut que je parte ce soir, moi! . . . Ce télégramme de Paris est parfaitement clair . . . pour moi! [*Il lit.*] "On sait que tu es à Marville, et toute la société est en route." — Toute ma société, ce sont mes créanciers! Des maladroits qui me feraient manquer le plus joli mariage! Il est vrai que jusqu'ici cette chasse à l'héritière me coûte plus qu'elle ne me rapporte. — J'en suis las, des promenades sentimentales et vertueuses sur les falaises et des ballades du Monténégro que je lui chante en alsacien! Il est temps de brusquer le dénoûment! — Un bon scandale! la demoiselle compromise, les parents trop heureux de m'accorder sa main. Voilà le but! . . . Un rendez-vous ce soir, sous prétexte d'adieux. . . . Voilà le moyen! Et si elle n'est

pas demain à Londres avec moi . . . c'est que décidément je ne suis qu'un sot! — La voilà!

Scène X

JENNY, LAZAROWITCH

[*La scène à demi-voix. Jenny inquiète*]

JENNY [*sortant de la salle à manger*]

Déjà?

LAZAROWITCH

Ah! Jenny! . . . je pars ce soir!

JENNY

Vous partez?

LAZAROWITCH

Pour Londres. . . . Mes ennemis . . . mes ennemis politiques ont découvert ma retraite. Il faut absolument que je vous parle seule à seul avant mon départ.

JENNY

Ici?

LAZAROWITCH

Non . . . on pourrait nous surprendre . . . sortez . . . ce soir, je vous attendrai!

JENNY

Mais ce n'est pas possible. . . . A la nuit, toutes les portes sont fermées!

LAZAROWITCH

Vous sortirez par le jardin.

JENNY

Mais le jardin est fermé aussi, et je n'ai pas la clef!

LAZAROWITCH

Vous l'aurez!

JENNY

Mais . . .

LAZAROWITCH

Ah! Jenny, dites-moi que vous viendrez . . . il y va de mon bonheur [1] . . . de ma vie!

JENNY

Eh bien! oui! . . . [*à percevant Claire*] Ah! . . .

Scène XI

LES PRÉCÉDENTS, CLAIRE

CLAIRE

Monsieur Lazarowitch, croyez-vous que ce que vous faites là soit d'un honnête homme? [2]

LAZAROWITCH

Mais, mademoiselle, je ne sais ce que vous voulez dire. . . . Je suis en visite chez M. Quentin, à qui mademoiselle veut bien me présenter, et . . .

CLAIRE [*allant à Lazarowitch*]

Et cela vous paraît convenable et digne, monsieur?

LAZAROWITCH

Mais il suffit que mademoiselle le juge tel. Je la crois maîtresse de ses actions.

JENNY

Sans doute!

CLAIRE

Jenny! [*Jenny, intimidée baisse les yeux sous le regard de Claire et rentre lentement dans la salle à manger, elle se retourne, nouveau regard de Claire plus impérieux que le premier. Jenny disparaît. A Lazarowitch:*] Si vous persistez à vous faire admettre chez mon parrain, monsieur, c'est moi qui aurai l'honneur de vous présenter à lui.

LAZAROWITCH

Vous, mademoiselle?

CLAIRE

Tout de suite! Seulement . . . comment faut-il que je vous annonce? Etes-vous bien sûr d'être Monténégrin?

LAZAROWITCH

Moi?

CLAIRE

D'être prince?

LAZAROWITCH

Mais . . .

CLAIRE

Et de vous appeler . . . comme vous dites?

LAZAROWITCH

Mais je crois, mademoiselle . . .

CLAIRE

Cherchez bien! . . . On croit se nommer Lazarowitch, et l'on s'appelle tout simplement Lazare. [*mouvement de Lazarowitch*] Durandoïo . . . et l'on s'appelle Durand.

LAZAROWITCH [*à part*]

Elle y est.[1] . . . [*haut.*] Je . . .

CLAIRE

Allons, monsieur Lazarowitch ou Lazare! retirez-vous, la partie devient mauvaise pour vous et votre masque ne tient plus. Vous vous êtes dit: Voilà une maison mal gardée . . . plus d'autorité! plus de maître! Le père un peu léger . . . la fille très-romanesque! . . . La proie est facile et le butin magnifique!

LAZAROWITCH

Je vous jure . . .

CLAIRE

Voilà ce que vous vous êtes dit! Et puis, pas de mère pour veiller sur l'enfant! . . . pas de mère,

n'est-ce pas? Eh bien! vous vous trompiez! . . . Il y en a une! qui vous a deviné le premier jour! et qui veille, qui garde! . . . qui défend! . . . C'est moi, et je vous jure que vous n'êtes pas de force! [1]

LAZAROWITCH

Vous avez raison, mademoiselle, ici je ne suis pas de force; car mon bras est désarmé par ce seul fait que mon adversaire est une femme. Mais il se trouvera bien quelque endroit où vous ne serez pas et où il me sera permis de prendre ma revanche. Je crois qu'en vous avertissant, je fais tout ce que peut un ennemi loyal et, quoi que vous en disiez, galant homme! [*Il s'incline et sort.*]

CLAIRE [*seule, inquiète*]

Une menace! Un danger! Lequel? [*On entend tout le monde qui sort de table.*]

Scène XII

CLAIRE, QUENTIN, TOUPART, LACHAPELLE, JENNY, GABRIELLE, DEBORAH, MADAME LAHORIE, MADAME TOUPART

QUENTIN [*se frottant les mains*]

Enfin! j'ai dîné!

TOUPART et LACHAPELLE

Nous avons dîné! . . .

QUENTIN

Nous avons bien dîné! Ah! les millions ont du bon! [*Il va s'asseoir sur le canapé.*]

GABRIELLE

Qu'est-ce qui a du papier à cigarettes?

MADAME LAHORIE

Moi!

[*Elles vont au fond et fument; Lachapelle leur donne du feu. Jenny, qui est entrée, cherche autour d'elle Lazarowitch.*]

CLAIRE [*à Jenny, à demi-voix*]

Ne cherche pas, va! Il est parti! 5

JENNY

Ah! . . . Eh bien! je ne le verrai pas aujourd'hui, voilà tout! [*Elle remonte vers sa sœur.*]

CLAIRE [*à part*]

Elle ment! . . . Ah! elle médite quelque folie; mais je l'en empêcherai bien!

[*Jean apporte un plateau avec les tasses et ce qu'il faut pour prendre le thé et le café. Madame Toupart et Deborah entrent en causant.*]

TOUPART

Ah! le café! . . . qui veut du café? . . . 10

JENNY, TOUPART, LACHAPELLE, MADAME LAHORIE

Du café!

MADAME TOUPART, GABRIELLE, DEBORAH

Du thé!

QUENTIN

Moi, j'aime mieux le café! . . . Mais je prends du thé; c'est plus américain!

CLAIRE [*à madame Toupart et à Deborah*]

Mesdames, ayez donc l'obligeance de servir. . . .

MADAME TOUPART [*avec dédain*]

Nous! . . . allons donc! . . .

CLAIRE [*se reprenant*]

Ah! pardon, j'oubliais. . . . Alors, messieurs . . . veuillez servir ces dames. . . . [*Elle donne à Lachapelle le sucrier, à Toupart la cafetière.*] Et vous, mon parrain, offrez-leur du lait! [*Elle lui donne le vase au lait.*]

QUENTIN [*se levant en grommelant*]

Du lait! . . . Ça regarde les femmes, le lait! . . . Je ne tiens pas de lait, moi!

CLAIRE

Pardon! Mais comme ces dames ne m'aident pas . . .

[*Les trois hommes se trouvent seuls à l'avant-scène, por-*

tant: Lachapelle le sucre, Quentin le lait et Toupart le café d'une main, et de l'autre, chacun une tasse. Ils se regardent avec étonnement.]

QUENTIN [*à demi-voix*]

Nous avons l'air un peu bêtes comme cela!

TOUPART

Peuh! quand on y est habitué! . . .

LACHAPELLE

Hercule lui-même [1] . . .

QUENTIN

C'est égal! nous avons l'air un peu bêtes! . . .
[*Ils remontent et servent les dames. Gabrielle redescend en prenant une tasse des mains de Lachapelle.*]

JENNY [*à demi-voix, appelant Gabrielle*]

Gabrielle! . . . [*Gabrielle vient à elle.*] Sais-tu . . .? 5
[*Quentin, qui a servi les dames, descend à Gabrielle et la sert, ce qui coupe la parole à Jenny; puis Quentin remonte. A demi-voix.*] Sais-tu où est la clef du jardin?

GABRIELLE [*de même*]

Au trousseau de Claire.

JENNY

Tu la connais? 10

GABRIELLE

C'est la plus grosse. Je la vois d'ici. Tu la veux?

JENNY

Oui.

GABRIELLE

Attends. . . . Je vais essayer. . . .
[*Elle traverse lentement, en buvant son café, pendant les paroles suivantes.*]

TOUPART [*à Deborah, au fond*]

Voulez-vous de la crème?

DEBORAH

No! . . . Je voulais du rhum!

LACHAPELLE [*à madame Lahorie*]

Madame veut-elle se sucrer? [1]

MADAME LAHORIE [*assise sur le canapé*]

Sachez, jeune homme, que j'ai pris le café sous la tente avec les tribus les plus féroces, et que je ne prends pas de sucre!

GABRIELLE [*embrassant Claire*]

Petite maman, je ne vous ai pas embrassée aujourd'hui!
[*Elle cherche à prendre la clef au trousseau de Claire.*]

CLAIRE [*avec défiance*]

Ce retour de tendresse! . . . Qu'est-ce qu'il te prend donc . . . à toi? . . .

GABRIELLE [*l'embrassant*]

Oh! . . . rien! . . . [*Claire a versé du rhum dans un petit verre qu'elle donne à Quentin pour miss Deborah. Le trousseau échappe à Gabrielle, qui redescend avec dépit. A part.*] Il n'y a pas moyen[1] . . . 5

[*Elle fait signe à Jenny qu'elle a échoué.*]

QUENTIN

Allons, Toupart! si nous faisions notre partie d'échecs, nous?

MADAME TOUPART

Et pendant ce temps-là, miss Deborah va enseigner à vos filles les droits de la femme! 10

[*Elle place une chaise au milieu, pour Deborah.*]

QUENTIN

Après dîner, est-ce bien amusant?

MADAME TOUPART

Ce n'est pas amusant, monsieur, c'est instructif . . . et tout le monde en profitera . . . même mademoiselle . . .

[*Elle désigne Claire qui a pris sa broderie et travaille assise près de la table. On enlève le plateau; Toupart et Quentin commencent une partie d'échecs;*

Gabrielle s'assied près de Claire sur un tabouret pour tâcher de prendre la clef. A droite, sur le canapé, madame Lahorie, Jenny. Au milieu de la scène, troisième plan, miss Deborah, madame Toupart, assise. Lachapelle, debout, regarde jouer.]

CLAIRE

Oh! pour moi, je vous remercie, madame, car sur ce que vous appelez mes droits je me déclare suffisamment instruite, et ne suis curieuse que de mes devoirs.

MADAME LAHORIE [*à madame Toupart*]

Vous oubliez, ma chère Pulchérie, que mademoiselle désavoue notre programme, et n'aspire à rien moins qu'à devenir une femme forte.[1]

CLAIRE

Pardonnez-moi, madame; si vous entendez par la force ce courage qui nous soutient dans nos épreuves et qui nous permet de vaincre la malice des autres et nos propres défauts, je ne sais rien de plus désirable; mais si la force consiste pour vous à lutter avec ces messieurs de vigueur, d'audace et de laisser-aller, j'avoue que je suis bien résolue à rester faible toute ma vie!

MADAME LAHORIE

A ce compte, mademoiselle ne voit aucun avantage pour une jeune femme à pouvoir se conduire et se protéger elle-même.

CLAIRE

Cela vaut-il, madame, à votre avis, la douceur de s'appuyer sur le bras de celui qu'on aime?

[*Gabrielle détache la clef du trousseau de Claire. Elle se lève vivement et sans bruit, et passe derrière tout le monde en traversant la scène, au fond.*]

TOUPART

Très-bien!

[*Sa femme lui impose silence d'un coup d'œil.*]

MADAME TOUPART

Bref! Il faut nous abêtir, n'est-ce pas? et borner notre ambition à repriser des serviettes et à ourler des mouchoirs?

CLAIRE [*n'apercevant plus Gabrielle auprès d'elle, regarde son trousseau et s'aperçoit de la disparition de la clef. A part.*]

Elle a pris la clef! . . . Ah! tu ne la garderas pas longtemps, cette clef! . . . [*Elle reprend la conversation tout en observant Jenny et Gabrielle.*] Oh! que non![1] madame! Je nous crois au contraire le droit de savoir tout ce que nous sommes capables d'apprendre.

LES FEMMES [*vivement*]

Eh bien! alors . . .

[*Gabrielle est arrivée près de Jenny; elle lui donne la clef en cachette; Jenny se lève doucement, Gabrielle*

prend sa place sur le canapé, et Jenny, debout derrière elle, attend le moment de gagner la porte sans être vue.]

CLAIRE

Mais c'est afin que nous soyons [*à madame Toupart*] plus sensées . . . [*à madame Lahorie*] plus douces . . . [*à Deborah*] plus séduisantes, et pour tout dire en un mot, plus femmes! Autrement tout ce que l'on gagne ne vaut pas ce que l'on perd! . . . Que madame Toupart lise, médite, écrive même, j'applaudis des deux mains, si elle a du talent! mais ce que je regrette, c'est qu'elle n'écrive plus sa dépense. [*A ce moment Jenny se dirige vers le fond.*] Miss Deborah prétend nous guérir, je le veux bien . . . [*aux hommes*] Mais la voyez-vous disséquer! Que madame Lahorie voyage, rien de mieux! Mais sa vertu sera-t-elle mieux portante quand elle aura dormi sous la tente du Bédouin? Enfin [*Elle se lève brusquement en regardant Jenny, qui est sur le point de sortir et qui s'arrête court.*] que Jenny chevauche sur les falaises, ce n'est que romanesque. Mais qu'elle quitte la nuit le toit paternel pour courir je ne sais où, comment cela s'appellera-t-il?

[*Jenny baisse les yeux et redescend.*]

MADAME LAHORIE

Conclusion! . . . L'exploitation de la femme par l'homme! l'éteignoir du mari! . . . Et la société sera privée de tous les services et de tous les chefs-d'œuvre

dont nous pouvons l'enrichir comme artistes, journalistes, médecins, jurisconsultes, magistrats et soldats au besoin, le tout pour que monsieur ait son dîner cuit à point, et ses enfants faits à terme!

DEBORAH [*se levant*]

Yes! le baby! . . . Mais nous voulons que les hommes étaient aussi des babys devant nous . . . et qu'ils étaient à nos genoux . . . et que nous serions les plus fortes![1]

LES FEMMES

Certainement!

CLAIRE

Ah! voilà justement le malheur, miss . . . c'est que vous n'êtes plus femmes, et alors vous n'êtes plus fortes . . .

LES FEMMES [*se levant*]

Plus fortes?

CLAIRE

Non! non! mesdames! Car notre force, à nous, c'est notre bonne humeur, notre grâce, notre bonté, et tous ces fils dorés dont nous enlaçons les cœurs, par la plus grande des violences . . . celle qui ne se sent pas. . . . C'est le conseil donné tendrement à l'oreille; c'est le reproche glissé dans une caresse. . . . C'est l'amour que nous inspirons et l'estime où l'on nous tient. Et quand nous les voulons à nos pieds ces hommes, qui sont toujours de petits enfants pour leurs mères, et de grands enfants pour leurs femmes,

ce n'est pas en fronçant le sourcil que nous les faisons plier; c'est en souriant. Ce n'est pas en criant bien haut: *Je veux!* mais en murmurant tout bas: *Si vous vouliez* . . .

TOUPART [*ému*]

Ah! voilà! . . .

[*Les femmes remontent au fond en haussant les épaules.*]

QUENTIN

Je ne puis pourtant pas admettre que je me sois trompé, et qu'en élevant mes filles à l'anglaise et à l'américaine . . .

CLAIRE

Eh! mon parrain! laissez les Américains faire à leur guise, ils sont chez eux, et nous sommes chez nous! . . . Que leurs demoiselles courent les champs . . . [*Elle regarde Jenny.*] qu'elles sacrifient leur candeur d'enfant au savoir précoce, et se préparent aux luttes de la vie par le danger, tant mieux pour elles, si elles s'en trouvent bien et si leurs mères y consentent. . . . [*regardant Jenny et Gabrielle*] Mais j'ai connu la vôtre, chères enfants. . . . C'était une âme si craintive . . . un cœur si doux et si tendre. . . . Ce n'est pas elle qui eût permis à sa Gabrielle la chasse et l'escrime! . . . Ce n'est pas de son vivant que Jenny serait sortie au clair de la lune. . . . Car, au moment de fuir, elle se serait dit: Et si ma pauvre mère s'éveille . . . si elle trouve la chambre vide! . . . elle va m'appeler et me

chercher partout, épouvantée, pleurant, folle de douleur! Ah! je suis donc bien coupable . . . ce que je fais là est donc bien mal . . . et . . . n'est-ce pas que tu ne serais pas sortie?

JENNY [*frappée et laissant échapper un cri comme malgré elle*]

Oh! non!

[*Elle laisse tomber la clef. — Claire regarde Gabrielle qui se met à genoux lentement, ramasse la clef et la lui présente en lui disant d'un ton suppliant.*]

GABRIELLE

Petite maman! . . .

CLAIRE [*les attirant dans ses bras*]

Ah! chères enfants!

QUENTIN [*à qui Jean a remis une carte, se levant tout à coup*]

Debout, debout! C'est lui! c'est Jonathan Quentin!

TOUS

Jonathan!

TOUPART [*avec douleur*]

Il n'a pas fait naufrage!

QUENTIN [*se boutonnant et redressant son col*]

Le citoyen de la jeune Amérique! . . . l'homme moderne! . . . l'homme sérieux, l'homme pratique!

JONATHAN

Tiens! je la croyais morte!

MADAME TOUPART

Morte! . . .

QUENTIN

Vous ne l'embrassez pas?

JONATHAN [*se levant*]

Si elle y tient! Est-ce que vous y tenez? . . . Oui!
5 Eh bien! allons! . . . [*Il l'embrasse.*]

JENNY [*à Quentin*]

Mais dis donc, il n'est pas poli!

QUENTIN [*à demi-voix*]

Poli! . . . Il en a bien le temps! [1] Une nature énergique! vivace, pleine de sève! . . . [*haut à Jonathan*] Mes deux filles! . . .

JONATHAN [*indifféremment*]

10 Ah! ah! . . . charmantes!

QUENTIN

Madame Lahorie! . . . une voyageuse!

JONATHAN [*serrant la main de madame Lahorie*]

Ah! ah!

QUENTIN

Et votre compatriote, miss Deborah! . . .

JONATHAN [*à lui-même*]

Ah! merci!... les compatriotes!... je sors d'en prendre![1] ... [*haut.*] Et ce petit ratatiné là-bas? [*Il montre Toupart.*]

TOUPART

Moi?

JONATHAN

Oui!

QUENTIN

Chut! C'est votre oncle Toupart! 5

JONATHAN [*riant*]

Ah! le mari de... bon! bon! Il a une drôle de tête!

TOUPART

Mais il m'insulte!

MADAME LAHORIE [*le lorgnant*]

C'est un rustre! mais il est bien attaché![2]

JONATHAN

Ah çà! c'est fini, n'est-ce pas, le défilé? Je sou- 10 perais bien, moi!

QUENTIN

Vous n'avez pas soupé?

JONATHAN

Si fait![3] à quatre heures; mais je recommencerais bien!

CLAIRE

On va vous servir, monsieur. [*Elle sort.*]

JONATHAN [*se retournant*]

Tiens, ce n'est pas encore une cousine, celle-là?

QUENTIN

Non! . . . C'est ma filleule.

JONATHAN [*indifféremment*]

Allons, tant mieux! C'est bien aimable à vous, mon oncle, d'avoir pensé à moi, comme cela, pour cet héritage . . .

QUENTIN [*lui serrant les mains*]

Ah! c'est que je suis un Américain, moi, pour les affaires!

JONATHAN

Est-ce cette maison-là qui est à moi? [*Surprise générale.*]

TOUPART [*rectifiant*]

A moi! A nous! . . .

QUENTIN

Mon Dieu! oui, à nous! . . . à lui, à nous enfin!

JONATHAN

Qu'est-ce qu'il dit, le petit vieux?

QUENTIN

Ne faites pas attention, il dit que la maison est à nous; c'est clair: à nous trois, comme tout l'héritage enfin!

JONATHAN

Comment! à nous trois? Qu'est-ce que vous me contez là, mon oncle? 5

QUENTIN

Comment! ce que je vous conte! Je vous conte ce que vous savez aussi bien que moi . . . que nous héritons tous les trois!

JONATHAN

Mais voilà l'erreur! C'est moi qui hérite!

QUENTIN

Vous? 10

JONATHAN

Tout seul!

TOUS

Tout seul!

TOUPART [*riant*]

Oh! celle-là est bonne,[1] par exemple . . . elle est trop bonne!

QUENTIN

Voyons, voyons! il y a coq-à-l'âne,[2] mon neveu. 15 Il s'agit de l'héritage de notre oncle Quentin-Mascaret.

JONATHAN

Je sais bien!

QUENTIN

Mort sans testament!

JONATHAN

Oui!

TOUPART [*s'échauffant*]

Eh bien! alors, nous sommes trois héritiers légi-
5 times!

JONATHAN

Ta! ta! ta! ta! ta! Qu'est-ce qu'il jabote, le petit? Il n'y a pas d'héritiers légitimes, puisqu'il y a donation entre-vifs [1] de tous les biens du défunt!

TOUS

Donation!

JONATHAN [*tirant un papier*]

10 Pardine! [2] à mon père, par contrat de mariage que voilà signé du défunt! Ça vaut tous les testaments du monde, ça!

QUENTIN [*regardant le papier*]

Juste ciel!

TOUPART

Enfer et donation! [3]

QUENTIN [*tombant accablé*]

15 Nous sommes ruinés! . . .

TOUTES LES FEMMES FORTES [*s'évanouissant sur les chaises, les canapés, etc.*]

Ah! . . .

JONATHAN [*repliant son papier*]

Voilà! [*Regardant Claire debout près de Quentin*] Tiens, il n'y a que celle-là qui n'a pas bronché! . . .

FIN DU DEUXIÈME ACTE

ACTE TROISIÈME

[*Même décor. — Une table à droite, près de la cheminée, à la place du canapé.*]

Scène Première

LACHAPELLE, GABRIELLE

LACHAPELLE [*entrant*]

Ah! c'est trop fort!

GABRIELLE [*entrant*]

Plaît-il?

LACHAPELLE

Pardon! je parle de ce coquin de Lazarowitch que je viens de rencontrer allant au chemin de fer.

GABRIELLE

Le prince?

LACHAPELLE

Il m'a crié: "Eh bien! ils sont donc ruinés, ces pauvres gens? . . . Un neveu d'Amérique . . . on m'a conté cela . . . c'est très-drôle! . . ." Et là-dessus, il s'est sauvé!

GABRIELLE

Ah! le monstre! il s'en va maintenant que ma sœur n'a plus de dot.

LACHAPELLE

Justement!

GABRIELLE

Ma pauvre Jenny; allons la prévenir . . .

LACHAPELLE

Oui, mademoiselle!

GABRIELLE

Ah! les hommes!

LACHAPELLE [*s'arrêtant*]

Mais pardon . . . distinguons . . . [*Prenant son parti*] Aussi bien, je suis pressé et le temps de l'hésitation est passé. . . . Oui, je n'hésite plus!

GABRIELLE [*reculant*]

Mais qu'est-ce que c'est que ça? mon Dieu!

LACHAPELLE

Voilà six mois, mademoiselle, que je consulte mon cœur à l'instigation de mademoiselle Claire, et que je me demande si je vous aime pour tout de bon, ou si je ne vous aime pas!

GABRIELLE

Ce doute me charme!

LACHAPELLE

Il n'y a plus de doute: mademoiselle, en vous voyant hier évanouie, j'ai compris pour la première fois

ce qui se passe dans cette âme . . . je vous aime! C'est un fait avéré, incontestable!

GABRIELLE

Mais prenez garde! S'il y avait malentendu, si c'était ma sœur au lieu de moi?

LACHAPELLE [*frappé et réfléchissant un instant*]

5 Votre sœur . . . [*avec décision*] Non!

GABRIELLE

Alors, c'est très-décidément?

LACHAPELLE

Vous!

GABRIELLE

Eh bien! qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse?

LACHAPELLE

Mais je veux que vous m'autorisiez à demander 10 votre main à monsieur votre père.

GABRIELLE

Sans dot?

LACHAPELLE

Voilà ma nature: dès qu'une femme n'a plus de dot, je me présente!

GABRIELLE

Mais c'est très-beau, cela!

LACHAPELLE [*modestement*]

Est-ce beau?

GABRIELLE

Mais c'est héroïque! . . .

LACHAPELLE [*idem*]

Ah!

GABRIELLE

Mais vous êtes tout bonnement un grand homme!

LACHAPELLE [*idem*]

Oh! 5

GABRIELLE

Mais je vous aime beaucoup, moi!

LACHAPELLE [*vivement*]

Alors vous consentez . . .

GABRIELLE

A quoi?

LACHAPELLE

A m'épouser . . .

GABRIELLE

Oh non! 10

LACHAPELLE

Comment, non?

GABRIELLE

Vous autoriser à me faire une cour assidue pendant un nombre illimité d'années, oui. Mais me marier! . . .

LACHAPELLE

Eh bien?

GABRIELLE

Moi! J'enchaînerais ma liberté! . . . et je vous jurerais obéissance . . . Jamais!

LACHAPELLE

Ah! c'est moi qui mettrai mon bonheur à vous obéir! . . .

GABRIELLE

Oui, oui . . . on dit ces choses-là! puis après! . . . Lisez l'ouvrage de miss Deborah sur le mariage, c'est à faire dresser les cheveux sur la tête. Des maris qui ne veulent pas que leurs femmes sortent toutes seules . . . qui lisent leurs lettres, qui refusent de les mener au spectacle . . . qui les ramènent du bal à une heure du matin[1] . . . qui se font tirer l'oreille[2] pour un cachemire, qui les tutoient devant le monde, et pour diminuer d'autant leur importance par des comparaisons insultantes, les appellent mon petit chat, mon petit chien, mon petit chou! . . .[3]

LACHAPELLE

Oh! . . . je ne vous appellerai jamais . . .

GABRIELLE

Non! non! Je ne veux pas me marier, tant qu'on n'aura pas réformé tout cela!

LACHAPELLE

Mais ce sera bien long!

GABRIELLE

Tant pis pour vous! Si toutes les jeunes filles faisaient comme moi! . . .

LACHAPELLE

Mais vous ne serez plus une jeune fille! . . . Vous serez une vieille fille! . . . 5

GABRIELLE

Miss Deborah l'est bien! [1]

LACHAPELLE

Elle l'est mal!

GABRIELLE

Bien ou mal, je vous défends de demander ma main à mon père!

LACHAPELLE

Mais . . . 10

GABRIELLE

Car d'abord, je ne sais pas jusqu'à quel point il a le droit de la donner!

LACHAPELLE

Et puis?

GABRIELLE

Et puis. . . . Il faut aller prévenir ma sœur. . . . Venez, venez! . . . [*Elle sort à gauche.*] 15

LACHAPELLE [*la suivant*]

Mais ce n'est pas votre dernier mot! . . . et à mon retour . . . [*Il va prendre son chapeau. Entrent Toupart et Quentin.*] Ah! mon Dieu! . . . monsieur Quentin! Toupart! . . . Quelles figures!

Scène II

TOUPART, QUENTIN

[*Ils entrent tous deux la tête basse, et, arrivés à l'avant-scène, se regardent consternés.*]

QUENTIN [*après un moment de silence*]

Si nous consultions un autre homme d'affaires? [1]

TOUPART [*soupirant*]

Consultons!

QUENTIN

Et quand je pense qu'il était en Californie et que c'est moi qui l'ai fait venir!

TOUPART

Oui! . . .

QUENTIN [*l'interrompant*]

Quand tu me feras des reproches [2] . . . c'est fait, c'est fait! n'est-ce pas? . . .

TOUPART [*surpris*]

Mais je ne dis . . .

QUENTIN [*de même*]

Toutes ces récriminations n'embelliront pas la situation présente!

TOUPART

Mais puisque . . .

QUENTIN [*de même*]

Elles ne feront qu'ajouter à nos douleurs celle de la discorde! 5

TOUPART

Mais je ne . . .

QUENTIN [*de même*]

Tu regrettes ta vivacité, n'en parlons plus! Donnons-nous la main, et soyons unis, Toupart, nous serons forts! . . .

TOUPART

Mais je ne demande pas mieux! 10

QUENTIN [*baissant la voix*]

D'autant qu'il n'a pas l'air de l'être, lui!

TOUPART

Non!

QUENTIN

Un charpentier!

TOUPART

Sans usage! [1]

QUENTIN

Aucun usage! . . . Est-ce qu'il n'est pas encore couché, à cette heure-ci?

TOUPART

Et de vieux madrés comme nous! car je suis Normand,[1] moi.

QUENTIN

Et moi donc!

TOUPART

Avec un peu de bonne volonté, on le jouerait par-dessous[2] . . .

QUENTIN [*l'interrompant*]

Chut! le voilà!

[*On aperçoit Jonathan, qui arrive tranquillement en taillant de petits morceaux de bois avec son canif.*]

TOUPART [*bas*]

Ce charpentier! Il coupe de petits morceaux de bois avec son canif! . . .

QUENTIN [*bas*]

Oui, oui, ces Américains coupent toujours quelque chose! . . . Une manie! . . . comme de s'asseoir les jambes en l'air! Un joli pays pour les bonnes façons! . . . Ne faisons pas semblant de le voir![3]

TOUPART

C'est cela! ayons l'air très-satisfait! . . . Il ne se doute pas que nous avons consulté.

SCÈNE III

TOUPART, QUENTIN, JONATHAN

[*Toupart et Quentin affectent de ne pas voir Jonathan et fredonnent*]

JONATHAN

Eh bien, qu'est-ce qu'il dit, l'homme de loi?

QUENTIN [*stupéfait*]

Vous savez? . . .

TOUPART [*idem*]

Il sait! . . . .

JONATHAN

Moi, rien du tout! Seulement, je vous ai vus debout à quatre heures du matin. Je me suis dit: Ils vont au Havre consulter un avocat en cachette . . . je le saurai bien . . . et vous voyez! je le sais.

QUENTIN et TOUPART, [*un peu sots*]

Ah! . . .

JONATHAN

Il vous a donc dit que votre affaire n'était pas fameuse, hein?

QUENTIN et TOUPART

Non!

JONATHAN [*tranquillement*]

Si! . . . Que ma donation était inattaquable?

QUENTIN et TOUPART

Non!

JONATHAN

Si! . . . Et que vous n'aviez plus droit à rien?

QUENTIN et TOUPART

N . . .

JONATHAN

Si! . . .

QUENTIN [*éclatant*]

Eh bien! oui!

JONATHAN

Ah!

QUENTIN

Mais il n'y a pas qu'un avoué en France! et tous les avoués ne sont pas du même avis; et nous en trouverons bien un qui nous dira que nous avons raison; et nous plaiderons! [*à Toupart*] Faisons-lui peur!

TOUPART [*bas*]

C'est ça! [*haut*] Nous plaiderons!

JONATHAN

Vous perdrez!

QUENTIN

Ta, ta, ta. [*bas à Toupart*] Il ne connaît pas la loi française. . . . Je vais l'éblouir. [*haut*] Ah! vous croyez, beau neveu, qu'on peut dépouiller sans réserves les héritiers légitimes? . . .

JONATHAN [*à cheval sur une chaise; il a commencé à tailler le dos de la chaise après avoir jeté son petit morceau de bois.*]

"*Les libéralités par actes entre-vifs ou testamentaires peuvent épuiser la totalité des biens.*"[1] Code civil,[2] article 916.

TOUPART [*à Quentin*]

Il sait le code!

QUENTIN [*à Jonathan*]

Oui, mais en attendant, ne coupez pas ma chaise! 5

JONATHAN

Bah! elle est à moi, la chaise!

QUENTIN

A vous! à vous! . . . c'est ce qu'il faut prouver! . . .

TOUPART [*qui a tiré et ouvert son code d'un air triomphant*]

C'est ce qu'il faut prouver! — car . . . "*La donation deviendra caduque* [Appuyant.], CADUQUE,[3] *pour cause d'ingratitude. . . .*" Article 953. 10

QUENTIN [*vivement*]

Et avez-vous été assez ingrat pour ce pauvre Quentin-Mascaret! l'avez-vous assez abandonné dans ses derniers jours! . . .

TOUPART

A sa dernière heure!

QUENTIN

Ingratitude!

TOUPART

Monstrueuse!

JONATHAN [*de même*]

" *Mais il n'y aura caducité pour cause d'ingratitude, que si le donataire a attenté à la vie du donateur, ou s'il l'a injurié ou battu, ou s'il lui a refusé des aliments. . . .*" *Article* 955.

TOUPART [*regardant le code*]

C'est exact! — Il est joliment fort!

QUENTIN

Cette législation n'a pas de cœur! . . . Mais ne coupez donc pas ma chaise! . . .

JONATHAN

Mais elle est à moi, la chaise!

TOUPART [*qui feuillette le code*]

Pas encore! — Je le tiens! . . . nous le tenons! . . . " *Pour faire une donation, il faut être sain d'esprit!*" Article 901.

QUENTIN [*lisant son code*]

Parbleu! — Et le défunt n'était pas sain d'esprit, puisque c'est vous qu'il a choisi pour héritier!

JONATHAN

Prouvez que *pas sain!* . . .

TOUPART

Nous le prouverons!

QUENTIN [*feuilletant*]

Et nous prouverons qu'il était "*dans un état habituel d'imbécillité, de démence et de fureur.*" 489.

JONATHAN

"*Les faits seront articulés par écrit!*" 493. Articulez! 5

TOUPART

Nous articulerons!

JONATHAN

Vos témoins et vos pièces![1]

QUENTIN

Nous produirons nos témoins et nos pièces!

TOUPART [*feuilletant avec rage*]

Car il y a captation! 10

QUENTIN [*feuilletant*]

Captation! Où est la captation, Toupart?

TOUPART [*feuilletant*]

Je la trouverai! Où est-elle?

JONATHAN [*tranquillement*]

Elle n'y est pas!

TOUPART et QUENTIN [*s'arrêtant*]

Hein?

JONATHAN [*de même, taillant toujours sa chaise*]

Voyez Dalloz,[1] RÉPERTOIRE GÉNÉRAL, *verbo* [2]: *Dispositions entre-vifs et testamentaires*, titre II, chapitre 2, section 1re, article 1er, paragraphe 8, n° 247!

TOUPART [*découragé, rengaînant le code*]

Ah! nous ne sommes pas de force![3]

QUENTIN [*exaspéré*]

Mais ne coupez donc pas ma chaise, sapristi!

JONATHAN

Mais elle est à moi, sapristi!

QUENTIN [*rengaînant son code. Il prend Toupart à part.*]

Toupart! l'intimidation réussit mal!

TOUPART

Bien mal!

QUENTIN [*de même*]

C'est un homme pratique. Voilà l'inconvénient des hommes pratiques! Si nous rusions, maintenant?

TOUPART

Oui, rusons!

QUENTIN [*revenant à Jonathan*]

Voyons, mon neveu. . . [*à lui-même.*] Cette manie de coupailler![1] [*haut.*] Je pense bien que vous n'avez pas l'intention de vendre l'usine?

JONATHAN

Non! 5

QUENTIN

Vous continuerez la fabrication des épingles?

JONATHAN

Oui!

QUENTIN [*souriant*]

Eh bien, mais cela va tout seul, alors; nous voulions vous proposer l'association. — Offrez-nous-la, nous acceptons! 10

TOUPART [*appuyant de même*]

Voilà!

QUENTIN [*bas à Toupart et regardant l'effet produit sur Jonathan*]

Je crois que c'est assez rusé?

TOUPART [*bas*]

Je crois aussi!

JONATHAN [*qui a entendu*]

Je crois aussi! . . . Mais je n'ai pas besoin d'associés!

QUENTIN

Vous ne connaissez pas la partie! . . .[1] Un charpentier!

JONATHAN [*se levant brusquement*]

Allons donc! Des épingles ou des poutres! Mais je la sais par cœur, votre fabrique: c'est mal bâti, mal établi, mal mené, et je vais vous faire marcher ça, vous allez voir! . . .

QUENTIN et TOUPART

Ah!

JONATHAN

D'abord, les ateliers par terre, c'est trop petit; et le moulin à bas, c'est trop grand; et la rivière ici, c'est trop loin; et les forges au delà, c'est trop près! et ce salon-là: regardez-moi cela! — en voilà de la place perdue! . . . [*Quentin et Toupart regardent d'un air effaré tout ce qu'il leur montre.*] Quand j'aurai fait passer ici trois tuyaux de calorifère . . . sous le plafond, les conduits de gaz; sous le parquet, les conduits d'eau; un treuil dans un coin, un moufle dans l'autre, avec des fils électriques en travers pour les ordres et un chemin de fer en biais pour les paniers; vous verrez un peu la mine que ça aura!

QUENTIN [*étourdi*]

Eh bien, et le thé? où le prendra-t-on, le thé?

JONATHAN

On le prendra au milieu!

QUENTIN [*à Toupart*]

C'est un homme qui défriche.[1] Voilà l'inconvénient des hommes qui défrichent! Prenons-le par le cœur!

TOUPART

Tâtons le cœur! Et ta famille, Jonathan, et tes bons parents, mon enfant, où les mettras-tu?

JONATHAN

Qui ça, mes parents? Vous?

QUENTIN

Oui. Voilà bien les rails, les treuils et les moufles; mais les bons parents?

JONATHAN

Ah çà! . . . voyons, la main sur la conscience, êtes-vous bons à quelque chose, vous deux?

QUENTIN

Mais, bons à tout!

JONATHAN

Eh bien! on verra, on tâchera de vous caser quelque part!

TOUPART [*avec amertume*]

Il nous *casera!*

QUENTIN

Caser tes oncles . . . les frères de . . . ?

JONATHAN

Ah! quand vous seriez mes grands-pères, est-ce que je vous dois quelque chose, moi? Je ne dois rien à personne! A quinze ans je gagnais ma vie tout seul! et le vieux . . . (mon père) ne me donnait pas un dollar! à dix-sept ans j'étais caissier; à dix-neuf, je montais une scierie; à vingt, j'étais riche; à vingt-deux, ruiné; à vingt-huit, je recommençais, et à quarante j'aurai triplé mon capital. Chacun pour soi et *en avant!* C'est la devise américaine, et la mienne. Ce qui ne m'empêche pas d'être un bon garçon, qui sera toujours enchanté de faire avec vous sa partie de quilles le dimanche!

TOUPART

Pour le moment, c'est nous qui sommes les quilles!

QUENTIN [*à lui-même*]

Nature positive! Voilà l'inconvénient des natures positives! Mais, enfin, tu te marieras bien?

JONATHAN

Pourquoi faire?

QUENTIN

Mais pour avoir une petite femme! . . . élevée à l'américaine! . . .

JONATHAN

Ah! avec ça que j'aime les petites femmes! [1] Sans parler des mioches, du beau-père, de la belle-mère, et du reste! . . . Merci! . . . Une femme qui n'a en tête que ses chiffons, qui bavarde, raconte vos affaires, vous brouille avec les amis, vous fait recevoir des gens qui vous déplaisent et qui crie toute la journée; qui crie si vous rentrez trop tôt, qui crie si vous rentrez trop tard, qui crie si vous ne rentrez pas du tout! Non, non, non! Pas si bête, Jonathan! Je me marierai quand je ne serai plus bon à rien!

QUENTIN

Pourtant . . . nous en avons ici . . .

JONATHAN

Stop! Je vais donner un coup d'œil aux livres. Préparez vos comptes de tutelle.

TOUPART

Nos comptes! . . .

JONATHAN [*se ravisant*]

Ah! si vous voulez rester pour dîner, je veux bien; mais pas les femmes! . . . hein? . . . pas les femmes!

[*Il sort.*]

SCÈNE IV

TOUPART, QUENTIN, puis CLAIRE, MADAME TOUPART, MADAME LAHORIE, GABRIELLE, DEBORAH

TOUPART [*imitant Quentin*]

Ah! ah! vous allez voir l'homme moderne, le pionnier de la civilisation! le pionnier qui défriche la nature! — Défriché Toupart! Défriché Quentin! [*Montrant la chaise.*] Défrichés les meubles!

QUENTIN

Et quand je pense que c'est moi qui l'ai fait venir de Californie!

MADAME TOUPART [*entrant par le fond*]

Eh bien?

MADAME LAHORIE et DEBORAH [*par la gauche*]

Eh bien?

JENNY, CLAIRE et GABRIELLE [*par la droite*]

Eh bien?

QUENTIN

Oui, oui! arrivez. Il est gentil, le charpentier!

MADAME TOUPART

Il ne consent pas?

TOUPART

A votre départ, si! si!

TOUTES

Notre départ?

QUENTIN

Il veut bien nous caser, nous, mais il ne veut pas de vous. Voilà tout ce que nous avons obtenu.

MADAME TOUPART

Je vous fais mes compliments, messieurs! 5

QUENTIN et TOUPART

Mais . . . cependant . . .

MADAME TOUPART

Et voilà ces hommes qui prétendent avoir le monopole de l'esprit, de l'intelligence et des affaires!

QUENTIN

Mais . . .

MADAME TOUPART

Taisez-vous! . . . Vous n'êtes pas seulement capa- 10
bles d'apprivoiser un imbécile! . . .

TOUPART

Mais . . .

MADAME TOUPART

Ah! . . . il est temps que les femmes s'en mêlent!

QUENTIN

Vous?

MADAME LAHORIE

Nous allons réparer vos sottises! Dehors les hommes!

TOUPART

Mais . . . pourtant . . .

MADAME TOUPART [*les poussant vers la porte*]

5 Dehors les hommes!

QUENTIN

Au moins, dites-nous . . .

TOUTES [*criant*]

Dehors les hommes!

[*Quentin et Toupart assourdis se sauvent. — Toupart entraîne Quentin.*]

MADAME LAHORIE

Sexe bavard!

[*Toutes les femmes redescendent vivement.*]

MADAME TOUPART

Mesdames, le Capitole est menacé, et. . . . [*à*
10 *Claire*] Vous nous quittez, mademoiselle?

CLAIRE

Ah! madame, je n'ai pas qualité comme vous pour le sauver. [*Elle sort.*]

SCÈNE V

MADAME TOUPART, MADAME LAHORIE, DEBORAH, GABRIELLE, JENNY

MADAME LAHORIE

Serait-ce une épigramme?

MADAME TOUPART

Mesdames! mesdames! délibérons au pied levé.[1] Catilina est à nos portes! il s'agit de dompter ce farouche personnage et de rester dans la maison; que chacune donne son avis, — je recueillerai les voix par rang d'âge.

TOUTES

Oui!

MADAME TOUPART

La plus âgée d'abord. Parlez! [*Silence*] Eh bien?

MADAME LAHORIE

J'attends que miss Deborah commence.

DEBORAH

Aoh! — C'était le plus âgé qui commençait[2] . . .

MADAME LAHORIE

Allons, ma chère! vous allez nous faire croire que je suis votre aînée, moi? . . .

DEBORAH

Yes!

MADAME LAHORIE

Mais, mon petit poulet, ne nous faites donc pas de ces histoires-là. — Tout le monde sait très-bien que vous avez quarante-cinq ans au moins . . .

DEBORAH

5 J'en avais vingt-deux![1] vingt-deux!

MADAME TOUPART [*les séparant*]

Mesdames! mesdames! Catilina est à nos portes et nous nous chamaillons!

MADAME LAHORIE

Eh bien, moi, je suis pour les moyens violents.

JENNY

Et moi aussi, depuis la trahison de M. Lazarowitch!

GABRIELLE

10 Et moi je suis pour la douceur! — Qui dompte les bêtes les plus féroces? l'Amour. Faisons-lui tourner la tête et nous lui dicterons nos conditions.

MADAME TOUPART

Et quel moyen?

GABRIELLE

Un moyen de son pays: la *flirtation.*

TOUTES

La *flirtation!*

MADAME TOUPART

Qu'est-ce que c'est que ça?

GABRIELLE

La *flirtation!* c'est ce qui remplace, en Amérique, la coquetterie française . . . c'est une façon de provoquer ces messieurs . . . légèrement . . . en rougissant . . . et de les regarder en face, en baissant les yeux! enfin . . . c'est la *flirtation*. . . . Demandez à miss . . . 5

DEBORAH

Yes. 10

MADAME TOUPART

Que les personnes qui sont pour la *flirtechione* lèvent la main! [*On lève la main.*]

JENNY

A l'unanimité!

GABRIELLE

Et maintenant aux armes, c'est-à-dire à la toilette!
[*Tout le monde sort. Madame Toupart reste.*]

Scène VI

MADAME TOUPART, puis JONATHON

MADAME TOUPART

Puisque les convenances me défendent d'user comme elles de mes avantages, préparons-lui un speech! Le voilà!

JONATHAN [*Il entre tenant un crayon et un calepin et comptant*]

Dix et quinze vingt-cinq, et huit trente-trois, et sept quarante! — Ah! c'est ma tante Toupart! [*Il fait comme s'il ne l'avait pas vue et va pour s'éloigner.*]

MADAME TOUPART [*l'arrêtant*]

Mon neveu! Je laisserai à d'autres le soin de faire appel à votre générosité . . . à d'autres la tâche plus ingrate de discuter vos droits . . . à d'autres le pénible office de vous intimider! . . . Je mettrai la question plus haut! . . . Je ne vous dirai rien . . .

JONATHAN [*lui serrant la main*]

Eh bien, à la bonne heure, ma tante! . . . vous êtes une femme raisonnable, vous! [*recommençant ses comptes*] Et huit, trente-trois, et sept . . .

MADAME TOUPART [*continuant*]

Rien que ce qui pourra toucher votre raison! . . . Et d'abord examinons la question au point de vue

philosophique et social, et voyons, sur le fait d'héritage, si la législation a sauvegardé les intérêts de la femme. . . . Eh bien, non! mon neveu! interrogez l'histoire. . . . Esclave chez les Grecs et reléguée à l'ombre du gynécée, — servante au moyen âge et reléguée à l'ombre du donjon, — la femme n'a jamais pu ni ester en justice,[1] ni contracter, ni acquérir, ni donner, ni écrire, ni penser, ni parler . . .

JONATHAN [*impatienté*]

Mais vous voyez bien que si, ma tante.

MADAME TOUPART

Ne m'interrompez pas, Jonathan! Et examinez d'abord les femmes antiques.

JONATHAN [*la regardant*]

Eh bien, c'est tout vu, ma tante . . . restons-en là!

MADAME TOUPART

Plaît-il?

JONATHAN

Je dis que c'est tout vu! . . . Laissez-moi donc finir mes comptes, sapristi! . . . Et sept quarante, et dix . . . cinquante! cinquante!

MADAME TOUPART

Mais je l'ai entendu! et cette allusion à mon âge est du plus mauvais goût.

JONATHAN

Hein?

MADAME TOUPART

Vous ne répondez à mes raisons que par des insultes, n'est-ce pas?

JONATHAN

Moi?

MADAME TOUPART

Comme un véritable rustre que vous êtes!

JONATHAN [*riant*]

Ah çà!

MADAME TOUPART

Allez! vous êtes bien un homme!

JONATHAN [*de même*]

Je l'espère bien! . . .

MADAME TOUPART

Mais ça ne durera pas!

JONATHAN

Ah bah!

MADAME TOUPART

Je m'entends![1]

JONATHAN [*riant*]

Vous criez assez fort pour ça!

MADAME TOUPART

Et vous êtes un malappris!

JONATHAN [*riant*]

Oui, ma tante.

MADAME TOUPART [*exaspérée*]

Adieu!

JONATHAN

Bonsoir! [*seul, reprenant son compte*] Et sept, quarante, et huit, quarante-huit. . . . [*Il continue tout bas, et va pour sortir à droite. Entre Gabrielle.*]

Scène VII

JONATHAN, GABRIELLE, JENNY

GABRIELLE

Ah! mon cousin!

JONATHAN

Pardon. . . . [*Il gagne la gauche: entre Jenny.*]

JENNY

Monsieur Jonathan. . . . [*Il salue et va pour sortir par le fond.*]

GABRIELLE

Comment! vous nous quittez? . . .

JONATHAN

Oui, oui, je cours après la tante Toupart.

JENNY [*minaudant*]

Oh! pas si vite!

GABRIELLE [*de même*]

Pas avant que nous ayons fait connaissance. . . . Venez . . . venez . . .

JONATHAN

Plus tard! plus tard!

GABRIELLE [*l'attirant à droite vers la chaise*]

Asseyez-vous là . . . allons! allons! je vous en prie . . .

JONATHAN [*à part*]

Qu'est-ce qu'elle me veut, celle-là? [1]

[*Il prend la chaise et va pour s'asseoir.*]

JENNY [*à part*]

Ah! mais, elle va trop vite! [*Au moment où Jonathan prend la chaise, elle pousse un cri.*] Ah! [*Elle jette son mouchoir à terre.*]

JONATHAN

Hein!

JENNY [*languissamment*]

J'ai laissé tomber mon mouchoir.

JONATHAN

Eh bien, ramassez-le!

JENNY

Ah! mon cher Jonathan!

GABRIELLE [*à part*]

A-t-elle de l'aplomb, cette Jenny!

JONATHAN [*ramassant le mouchoir*]

Le voilà, cousine! . . . [*Il le lui jette.*]

JENNY

Tenez! [*Elle lui tend sa main à baiser.*]

JONATHAN

Quoi?

JENNY

Je vous permets . . .

JONATHAN

Quoi?

JENNY

Il faut donc vous le dire? — un baiser.

JONATHAN [*indifférent*]

Ah! [*Il prend brusquement sa main pour en finir.*]

GABRIELLE [*à part*]

Ah! mais non! Elle va trop vite. [*Poussant un cri au moment où Jonathan va baiser la main.*] Oh!

JONATHAN

Hein!

GABRIELLE

Mon peigne est détaché! . . . Jonathan! mon cher Jonathan! . . .

JENNY [*à part, avec dépit*]

Est-elle effrontée, cette Gabrielle!

GABRIELLE [*à Jonathan*]

Aidez-moi à le remettre.

JONATHAN

Ah ça, est-ce que vous me prenez pour votre domestique, à la fin?

JENNY et GABRIELLE [*protestant*]

Oh!

JONATHAN

Mais vous savez que vous ne m'amusez pas du tout avec vos grimaces!

GABRIELLE

Ah! le vilain cousin!

JENNY

Vous ne voulez donc pas *flirter?*

JONATHAN

Flirter?

GABRIELLE et JENNY

A l'américaine?

JONATHAN

Ah! vous voulez? — Ah! c'est. . . . Il fallait le dire! [*à part*] Attends, va! Je vais t'apprendre à flirter, moi! — Laissez-moi remettre votre peigne, ma toute belle.

GABRIELLE

A la bonne heure! 5

JONATHAN [*baisant les cheveux de Gabrielle*]

Voilà!

GABRIELLE [*saisie*]

Mon cousin. . . .

JONATHAN [*réitérant*]

Oui, mon ange!

JENNY [*se levant*]

Eh bien! qu'est-ce qu'il fait donc?

JONATHAN [*courant à Jenny et lui prenant la taille*]

Je *flirte*, mon mignon! 10

JENNY [*effrayée, en se sauvant*]

Monsieur . . .

JONATHAN

Ah! vous voulez *flirter*, *flirtons!* [*Il court à Gabrielle.*]

GABRIELLE [*attrapée par Jonathan dans un coin et cachant son visage.*]

Au secours! [*le menaçant*] Je griffe! . . .

JONATHAN

Flirtons! flirtons! [*Il la ramène de force sur le devant de la scène.*]

JENNY [*perdant la tête et se sauvant*]

Ah! c'est indigne!

JONATHAN [*courant à elle sans laisser Gabrielle et la ramenant également sur le devant de la scène*]

De vous abandonner! . . . oui, ma charmante!

JENNY [*se défendant*]

Au secours!

GABRIELLE [*de même*]

A l'aide!

JONATHAN [*vivement*]

Voilà pour vous apprendre . . . [*Il embrasse Jenny.*] à ne pas faire [*Il embrasse Gabrielle.*] des avances . . . [*Il embrasse Jenny*] qui ne sont [*Il embrasse Gabrielle.*] ni convenables [*Il embrasse Jenny.*] ni décentes! [*Il embrasse Gabrielle.*]

GABRIELLE et JENNY

Grâce!

JONATHAN

Vous ne recommencerez plus?

TOUTES DEUX

Non.

JONATHAN

Jamais! jamais?

TOUTES DEUX

Jamais!

JONATHAN

C'est bien; allez! et ne péchez plus! [*reprenant son compte*] Quarante-huit et deux, cinquante.

GABRIELLE [*se frottant la joue*]

Cinquante! Il y en a bien cent! [*Elles se rajustent.*]

JONATHAN [*se retournant*]

Eh bien!

GABRIELLE et JENNY [*effrayées, courant*].

Ah! . . . [*Elles se sauvent.*]

[*Madame Lahorie entre et les regarde sortir.*]

SCÈNE VIII

JONATHAN seul, puis MADAME LAHORIE

JONATHAN

Cinquante et huit. . . . Je ne sais plus où j'en suis!

MADAME LAHORIE [*lui frappant sur l'épaule*]

Des gamines, mon cher monsieur Jonathan, de véritables gamines!

JONATHAN

Encore! By God!

MADAME LAHORIE

Ce qu'il faut à un homme comme vous, c'est une
5 femme énergique, une maîtresse femme!

JONATHAN [*fermant son calepin*]

[*à part*] J'y renonce! [*haut*] Ah! vous croyez?

MADAME LAHORIE

Parbleu! est-ce que vous resterez en France, vous? Vous étoufferiez dans ce potager! Il vous faut l'Amérique, les sierras, les savanes . . . le désert, le désert
10 surtout! avec ses prairies plantureuses . . . et ses forêts vierges, et dedans, une femme comme les prairies . . .

JONATHAN

Oui, et comme les . . .

MADAME LAHORIE

Un détail! un détail! L'important, c'est qu'elle
15 soit capable de faire au besoin le coup de fusil et de pousser la charrette par derrière. Ah! Jonathan, j'ai vécu de cette existence aventureuse, toute parfumée de senteurs balsamiques, j'ai chassé l'ours dans les

montagnes Rocheuses, j'ai pioché l'or.... J'ai été attachée au poteau de guerre des Apaches...

JONATHAN [*joignant les mains*]

Et ils vous ont lâchée!

MADAME LAHORIE

Ah! vous allez voir comment! Nous étions en caravane de six: trois bandits échappés des présidios [1] du Mexique, deux nègres et moi! Nous nous égarons: plus de vivres; on mange les mulets... puis les selles et les brides, et nous allions passer aux nègres, quand nous tombons sur une tribu d'Apaches en tenue d'été. Je m'arrête, en passant, pour faire un croquis de ce tableau; les Apaches me saisissent, me garrottent, je me vois perdue.... Quand tout à coup, brisant mes liens d'un seul effort, je pousse un cri formidable... mais un cri, monsieur, qui n'avait rien d'humain... un cri!... attendez! je vais essayer de le reproduire...

JONATHAN

Non, non! c'est inutile.

MADAME LAHORIE

A ce vacarme, les Apaches tombent foudroyés, croyant à l'apparition d'une divinité vengeresse! Je m'élance à la nage dans le fleuve; je gagne l'autre rive, je saute sur un cheval sauvage; et me voilà!

JONATHAN [*soupirant*]

Et vous voilà, by God!

MADAME LAHORIE

Du reste, une force herculéenne! Voyez mes biceps! . . . de l'acier!

JONATHAN

Pardon, je . . .

MADAME LAHORIE

5 Touchez! touchez! Voilà les effets de l'escrime et du trapèze? Qu'est-ce que vous dites de ça?

JONATHAN

Diable!

MADAME LAHORIE

C'est sec, nerveux! je suis taillée pour la course. [*Elle va montrer sa jambe.*]

JONATHAN [*l'arrêtant*]

Oui, oui! je vous crois!

MADAME LAHORIE

10 Avec cela, vous comprenez qu'une femme n'est embarrassée de rien! Elle peut aller partout, et je n'ai pas besoin de vous dire que je suis encore telle que je suis sortie . . . des bras de mon second mari!

JONATHAN

Ah!

MADAME LAHORIE

Quand ferez-vous le troisième, Jonathan?

JONATHAN

Moi?

MADAME LAHORIE

Oui!

JONATHAN

Dieu me damne! ma bonne dame, moi! . . . affronter cette musculature . . . être serré dans ces biceps d'acier . . . jamais!

MADAME LAHORIE

Comment!

JONATHAN [*éclatant*]

Voulez-vous me laisser tranquille, vous! Est-ce que vous êtes folle?

MADAME LAHORIE

Folle!

JONATHAN

Oui, folle!

MADAME LAHORIE

Mais vous savez que vous êtes un manant, vous; et que vous ne me faites pas peur, entendez-vous?

JONATHAN

Eh bien! vous, c'est différent, vous me faites peur!

MADAME LAHORIE

Et si vous n'êtes pas content! . . . je suis votre femme!

JONATHAN

Ah! mais je ne suis pas votre homme!

MADAME LAHORIE

Il m'insulte!

JONATHAN

Baraque de maison, avec ses horreurs de . . .

SCÈNE IX

LES PRÉCÉDENTS, DEBORAH

DEBORAH

Quel tioumoulte! [1]

JONATHAN

Une autre! Allez-vous-en! allez-vous-en! allez-vous-en!

[*Il la prend violemment par le bras, la fait passer devant lui, et remonte pour sortir. Miss Deborah et madame Lahorie s'élancent vers lui.*]

DEBORAH [*de même*]

Mauvais garçone! il osait toucher . . . what is the word . . . biousculer! [2] [*Elle s'embrouille et finit par parler américain. Jonathan et madame Lahorie aussi*

Ensemble:

en même temps.] See what a wretch you are to dare to push me! You are an ignorant brute, and a disgrace to America!

JONATHAN

Will you let me alone, there are women everywhere; go to the devil you, she, and all the rest! 5

MADAME LAHORIE

Yes! yes! Help me, miss Deborah, and we will throw him out of the window.

SCÈNE X

LES PRÉCÉDENTS, QUENTIN, TOUPART, MADAME TOUPART, GABRIELLE, JENNY

QUENTIN [*accourant et les séparant*]

Qu'est-ce que c'est que ça, bon Dieu!

TOUPART [*de même*]

On se tue!

JONATHAN [*hors de lui*]

Sortez tous! sortez de ma maison! 10

QUENTIN

Mon neveu!

JONATHAN

Il n'y a pas de neveu! . . . Je vous donne une heure pour me débarrasser de vous, de vos paquets et de

vos jupons. . . . Une heure, entendez-vous, ou je vous fais emballer par mes ouvriers! [*Il remonte vers la cheminée, et boit un verre d'eau. La nuit commence à venir.*]

QUENTIN [*aux femmes*]

Ah! voilà l'effet que vous produisez, vous! . . .

TOUTES

C'est lui qui! . . .

QUENTIN

Vous voulez apprivoiser un ours, et vous le rendez enragé!

MADAME TOUPART

Mais, mon frère, toute la famille . . .

QUENTIN

Ah! parlons-en, de ma famille! Et qu'est-ce que vous en avez fait de ma famille? Une maison à l'aventure![1] . . . le gâchis, le désordre et le gaspillage partout! . . . [*montrant Jenny*] Une fille qui court la pretantaine à cheval! . . . [*montrant Gabrielle*] l'autre qui court le lièvre! . . . [*montrant sa sœur*] une vieille folle qui radote! . . . [*montrant Deborah*] une vieille fille qui baragouine! . . . [*montrant madame Lahorie*] et un Turco![2] . . . La voilà, ma famille! . . . Où peut-on être plus mal qu'au sein de ma famille? . . .[3]

DEBORAH

Mais . . .

QUENTIN

Ah! vous, la médecine! . . . Allez voir . . . au Niagara, si j'y suis . . . [*aux autres*] Et vous, allez faire vos malles! . . .

GABRIELLE

Nous-mêmes! . . .

QUENTIN

Allez faire vos malles! . . . 5

JONATHAN [*redescendant furieux*]

Allez faire vos malles, by God! . . .

QUENTIN

Mais on y va! on y va! . . . Et dire que c'est moi qui l'ai fait venir de Californie!

[*Jonathan les fait tous reculer et toutes les portes se referment sur lui en même temps.*]

Scène XI

JONATHAN, seul; il prend une chaise et s'étale avec bonheur

Enfin! je suis seul chez moi! . . . Ce n'est pas malheureux! . . . [*Il regarde l'heure.*] Cinq heures! . . . 10 Les ouvriers sont partis! . . . Je n'ai plus qu'à dîner! . . . Qu'est-ce que j'ai fait de mon sac? . . . Voilà mon sac et des vivres! . . . [*Il tire différents objets.*] Le thé! la théière! Je vais faire un repas délicieux! . . . Oui, mais je voudrais bien avoir de la lumière. . . . 15 Qui va là?

Scène XII

JONATHAN, CLAIRE, avec une lampe

CLAIRE

Pardon c'est moi!

JONATHAN

Encore une! . . . Mais il y a en a donc toujours! . . .

CLAIRE

Je vous prie de m'excuser, monsieur Jonathan, je viens chercher . . .

JONATHAN [*brusquement*]

Allez-vous-en! . . .

CLAIRE

Dans ce cabinet! . . .

JONATHAN

Allez-vous-en! . . .

CLAIRE

Pardon! . . . c'est une malle . . .

JONATHAN

Pour partir? . . .

CLAIRE

Oui! pour partir! . . .

JONATHAN

Prenez! prenez! . . .

CLAIRE [*à part, traversant pour aller au cabinet*]

Trop aimable! . . . [*Elle ouvre la porte du cabinet.*] Voici la malle!

JONATHAN [*Il prépare sa théière; Claire cherche à tirer la malle hors du cabinet, il la regarde en haussant l'épaule.*]

Vous n'en viendrez jamais à bout!

CLAIRE

Oui, c'est un peu lourd!

JONATHAN

Otez-vous de là! ôtez-vous de là, je vous dis! Vous allez vous faire mal! . . . [*Il apporte la malle sur la scène, et regardant Claire.*] Tiens, c'est la petite qui ne s'est pas évanouie hier.

CLAIRE

Je vous remercie! . . .

JONATHAN [*posant la malle à terre*]

C'est vide! . . . Qu'est-ce que vous allez mettre là-dedans?

CLAIRE

Le linge de table qui est dans cette armoire. [*Elle ouvre la malle.*]

JONATHAN

Ah! c'est vous qui êtes chargée de ces choses-là!

[*Il va pour verser l'eau dans la théière.*]

CLAIRE [*s'arrêtant*]

Vous ne faites pas chauffer la théière avant?

JONATHAN [*surpris*]

Non!

CLAIRE

Il faut toujours commencer par là!

JONATHAN

Oh! je ne suis pas si raffiné que cela, moi!

CLAIRE

Oh! il n'y a pas besoin d'être raffiné pour. . . . Voulez-vous me laisser faire votre thé?

JONATHAN

Un rendu pour un prêté![1] — Je veux bien!

CLAIRE [*après avoir échaudé la théière, préparant le thé*]

Et où allez-vous le prendre, ce thé?

JONATHAN [*montrant la table*]

Là-dessus!

CLAIRE

Sans nappe!

JONATHAN

Bah!

CLAIRE

Oh! ce n'est pas permis: attendez! [*Elle jette une nappe sur la table.*]

JONATHAN

Quel luxe!

CLAIRE [*mettant le petit couvert*[1]]

Non! non! ne touchez à rien! Les hommes ont la main trop lourde!... Chacun son métier! [*Elle va chercher une serviette dans l'armoire et revient.*]

JONATHAN [*mangeant*]

C'est gentil de la voir trotter comme ça! Et puis elle ne fait pas d'embarras celle-là, on ne l'entend pas!

CLAIRE [*lui versant une tasse de thé*]

Là!... voilà votre thé! Tenez!...

JONATHAN [*s'asseyant*]

Ma foi, merci, mademoiselle. Comment vous appelez-vous?

CLAIRE

Claire!

JONATHAN [*sucrant*]

Claire! c'est un joli nom!... Claire! [*Mouvement de Claire. Il reprend brutalement.*] Je vous dis que c'est un joli nom! [*Il boit.*]

CLAIRE [*à la malle*]

Merci pour lui! — Est-il bon?

JONATHAN

Ah! délicieux! Ah le bon thé! voilà de bon thé.... Est-ce que vous en faites comme cela à mon oncle?

CLAIRE

Tous les soirs! [*Elle va à l'armoire.*]

JONATHAN

Il est bien heureux, mon oncle! [*Regardant l'armoire qui est pleine de linge*] Et son linge qui est tout rangé dans l'armoire: c'est vous qui rangez ça? . . .

CLAIRE [*apportant un petit guéridon près de la malle, à gauche*]

5 Mais oui! . . .

JONATHAN [*soupirant*]

Ah! cela me rappelle ma pauvre mère! Elle avait aussi une grande armoire comme vous, et des serviettes et des nappes jusqu'en haut! avec des petits rubans roses, bleus pour s'y reconnaître! Voilà une
10 femme courageuse à l'ouvrage, ma mère, et qui tenait bien sa maison! . . . Et qui m'aimait! . . . Ah! que tout cela est loin, et que c'est près tout de même quand on y pense!

[*Claire, pendant que Jonathan parlait, est allée à l'armoire et a pris des nappes et des draps qu'elle dépose sur le guéridon.*]

CLAIRE [*s'arrêtant*]

Elle est morte?

JONATHAN

15 Oui, j'avais quinze ans! Et il n'y a plus de femmes

pareilles, voyez-vous! il n'y en a plus qu'une par-ci par-là, comme vous, peut-être! . . .

CLAIRE

Moi?

JONATHAN

Oui, quand je vous vois aller et venir, avec votre linge sur les bras, il me semble que je m'y retrouve . . . elle glissait comme vous, sans faire de bruit . . . et il y a longtemps que je ne me suis vu comme cela, tranquille, chez moi, bien assis, avec de vrais meubles, de vraies armoires et de vrai thé! . . . Ah! cela a son bon côté tout de même; c'est ce qu'elle me disait toujours, la pauvre femme, quand je parlais de quitter la maison! et je lui répondais si durement. . . Elle pleurait, en se cachant, et puis elle est morte . . . et alors. . . . Ah! parlons d'autre chose. Tenez, voulez-vous en prendre une tasse avec moi?

CLAIRE

Non, merci!

JONATHAN

C'est vrai! . . . C'est bête, ce que je vous offre là! Ah çà, vous paye-t-il bien, au moins, mon oncle, pour tout le soin que vous avez de lui?

CLAIRE [*appareillant les serviettes, etc.*]

Il m'aime comme si j'étais son enfant! Franchement, c'est bien payé.

JONATHAN [*se levant*]

Parbleu! j'en ferais bien autant à sa place! une femme qui veille à tout, qui mène tout, qui fait marcher les domestiques! Il est vrai qu'il ne va plus en avoir, de domestiques.

CLAIRE [*à son linge*]

5 Dame! non!

JONATHAN

C'est tout au plus s'il sera à son aise,[1] l'oncle Quentin! Qu'est-ce que vous allez faire chez lui?

CLAIRE [*continuant*]

Ce que je faisais ici.

JONATHAN [*rabattant avec le pied le couvercle de la malle et s'asseyant dessus*]

Oui, en petit! Et si on vous offrait de belles con-
10 ditions pour rester?

CLAIRE

Ici?

JONATHAN

Oui! ici!

CLAIRE

Avec vous?

JONATHAN

Avec moi, oui!... Car enfin, il faudra bien les
15 remplir demain, mes armoires! Et il faudra bien

quelqu'un pour le ranger, ce linge! . . . et pour me faire mon thé. . . . Me voilà propriétaire. . . . Je voudrais bien trouver mon couvert mis quand je rentre, et mon feu allumé.

CLAIRE

Mariez-vous! 5

JONATHAN [*s'apprêtant à allumer sa pipe et se levant*]

Ah! bigre, non! par exemple! . . . j'aime trop à faire mes volontés, et . . .

CLAIRE [*vivement*]

Vous allez fumer?

JONATHAN

Eh bien?

CLAIRE

Oh! *si vous vouliez* ne pas fumer! Je vous serais 10 bien reconnaissante: je ne peux pas supporter la fumée de tabac!

JONATHAN

Ah! . . . Eh bien, voilà un défaut, par exemple! de ne pas supporter le tabac!

CLAIRE

Si vous voulez, je m'en irai, et . . . 15

JONATHAN [*déposant sa pipe et l'arrêtant*]

Non! non! . . . ne vous en allez pas, et répondez-moi un peu!

CLAIRE

A quoi?

JONATHAN [*se rapprochant d'elle, un pied sur la malle*]

A ce que je vous ai dit! Combien me prendrez-vous pour rester chez moi à gouverner ma maison?

CLAIRE

Mais d'abord, ce n'est pas possible!... et je ne
5 suis pas encore d'un âge!...

JONATHAN

On jaserait!... Vous croyez qu'on jaserait?... Au fait! il y aurait de quoi!... Oui!... vous et moi! [*à lui-même, en redescendant.*] Tiens!... tiens! c'est une idée, cela!... Elle me revient tout à fait [1]
10 cette petite-là!

CLAIRE [*allant à l'armoire prendre du linge*]

Et puis, autre raison...

JONATHAN

Autre raison!

CLAIRE

Mon oncle a besoin de moi, et ce n'est pas quand il est pauvre.... [*Elle revient avec des draps.*]

JONATHAN

15 Eh bien! au contraire, il me semble que c'est le moment de le quitter!

CLAIRE

En Amérique peut-être; mais en France, c'est le moment de rester!

JONATHAN [*reprenant sa pipe*]

Ah! . . . vous avez raison! . . . Eh bien, je me passerai de vous, voilà tout!

CLAIRE

Est-ce que vous allez? . . . 5

JONATHAN

Quoi? [*Claire lui montre la pipe.*] Ah! oui; j'oubliais! . . . Tiens! [*Il casse sa pipe.*] Va au diable, toi! [*Il se verse un grand verre de rhum.*]

CLAIRE [*riant*]

Il n'y a pas grand mal!

JONATHAN [*se versant du rhum*]

Vous trouvez, vous? . . . Une pipe qui a traversé 10 avec moi le désert du Far-West et la mer! Les femmes ne tiennent à rien![1] [*Il boit.*]

CLAIRE

S'il est permis de boire du rhum comme cela! Ah! si j'étais votre femme ou votre sœur! [*Elle retourne à l'armoire et monte sur une chaise.*] 15

JONATHAN

Oui! pas de rhum et pas de tabac, merci! ça serait gai!... [*Brusquement.*] Tenez! ça n'en finit pas! Je vais vous aider! [*à part*] Elle commence à m'impatienter! Vrai! elle m'impatiente! [*Il jette les draps dans la malle.*]

CLAIRE [*tranquillement*]

Non! non! Les nappes au fond... là!

JONATHAN

Comme ça?

CLAIRE

Oui!

JONATHAN [*à lui-même et la regardant ranger*]

Elle est froide, cette femme-là! Ça lui est égal.... Tenez! elle s'est mis dans la tête qu'elle s'en irait, elle s'en.... Et s'il restait, mon oncle, est-ce que vous vous en iriez?...

CLAIRE

Oh! s'il restait!... Comme je ne veux pas le quitter.... [*Elle descend à l'avant-scène, Jonathan de même.*]

JONATHAN

Eh bien! est-ce que je le chasse, moi, cet homme! S'il peut être utile à la fabrique...

CLAIRE

Utile! . . . Je crois bien, on a toujours besoin d'un second! . . . Et un homme si estimé dans le pays . . . ce n'est pas une mauvaise enseigne pour la maison.

JONATHAN

C'est vrai, tout de même!

CLAIRE

Et si vous vouliez . . . 5

JONATHAN [*résolûment*]

Eh bien, qu'il reste!

CLAIRE [*vivement*]

Avec ses filles?

JONATHAN

Ah! non, par exemple!

CLAIRE

Comment? . . . vous . . .

JONATHAN [*sans l'écouter*]

Oh! non . . . pas les filles! 10

CLAIRE [*remontant à sa malle*]

Alors, n'en parlons plus!

JONATHAN

Eh bien! n'en parlons. . . . [*Il se retourne.*] Vous continuez à faire votre malle?

CLAIRE

Dame! vous pensez bien que mon oncle ne restera pas ici sans ses enfants . . .

JONATHAN

Oui, et vous vous êtes mis dans la tête que vous vous en iriez, n'est-ce pas? Vous êtes bien contente de cela? . . .

CLAIRE

Voulez-vous me passer les essuie-mains qui sont là-haut? . . .

JONATHAN

Je ne suis pas votre domestique! [*Il va à l'armoire.*]

CLAIRE [*faisant le geste de se lever*]

C'est vrai!

JONATHAN [*rapportant les essuie-mains*]

Tenez, les voilà! . . . [*à part*] Est-elle assez froide, cette femme-là! . . .

CLAIRE [*à genoux, près de la malle, à gauche*]

Si vous vouliez m'aider, vous seriez bien plus vite débarrassé de moi!

JONATHAN [*se mettant à genoux, près de la malle, à droite*]

C'est ce que je me disais! Vous n'êtes pas entêtée, vous, c'est un plaisir! . . . Avec cela que la cadette est agréable! une écervelée . . .

CLAIRE [*rangeant le linge dans la malle*]

Oui, mais si bonne! et l'aînée si douce! [*Elle le regarde.*] 5

JONATHAN [*ébloui*]

Oui, oui, je le crois! . . . [*à part, regardant Claire*] A-t-elle de jolis yeux! Oui, mais elle est froide! . . . elle est froide! [*haut*] Cette idée d'avoir deux filles au lieu de deux garçons! Parlez-moi de garçons dans une maison! . . . C'est la force, ça! c'est les bras . . . 10

CLAIRE [*faisant toujours la malle*]

Et qui en est le charme et la joie? qui en est le cœur? . . . les filles! . . . [*A mesure qu'elle parle, Jonathan profite de ce qu'elle se détourne en prenant le linge, pour reprendre dans la malle celui qu'elle vient de ranger et le jeter derrière lui, sur le tapis. Claire le voit du* 15 *coin de l'œil, et continue.*] Dès que les garçons ont quinze ans, on ne les voit plus! Mais qui reste au logis pour vous embrasser quand vous rentrez, et vous avancer le meilleur fauteuil en sautant sur vos genoux? ce sont les petites filles. . . . Une maison pleine 20 de garçons, c'est un jardin plein de fruits; mais il ne faut pas dédaigner les fleurs. . . . [*le surprenant au moment où il ôte son linge*] Qu'est-ce que vous faites donc là?

JONATHAN

Je range!

CLAIRE

Sur le tapis? . . .

JONATHAN [*se relevant*]

Avouez que c'est pour me faire enrager, n'est-ce pas, ce que vous en faites? Vous voyez que je suis contrarié de votre départ!

CLAIRE [*assise à terre, d'un air suppliant et une serviette pliée à la main, qu'elle va placer dans la malle*]

Mais moi aussi, je suis contrariée! J'aimerais mieux rester ici, avec mon parrain . . . et ses filles, *si vous vouliez!*

JONATHAN

Oui, oui! *si je voulais!* Toujours! . . . Eh bien! voyons! [*Il prend la serviette d'une main sans que Claire la lâche.*] Je veux bien en garder une, de ses filles. . . . [*Ils se lèvent et descendent.*]

CLAIRE

Non, les deux!

JONATHAN

Non, rien que l'aînée; je vous accorde l'aînée!

CLAIRE

Et la cadette?

JONATHAN

Celle qui *flirte!* non!

CLAIRE

Si! si!

JONATHAN [*suppliant*]

Oh! pas la cadette! je vous en prie! Laissez donc la serviette!

CLAIRE

Vous auriez le cœur de séparer deux sœurs?

JONATHAN [*lui arrachant la serviette*]

Eh! qu'elles restent toutes les deux, puisque vous le voulez. Mais sapristi, laissez donc la serviette!

CLAIRE [*courant au fond*]

Je vais prévenir mon parrain qu'il reste ici avec M. Toupart.

JONATHAN [*sautant*]

Toupart!

CLAIRE [*prête à sortir*]

Oui!

JONATHAN [*courant à elle*]

Mais je n'ai pas parlé de Toupart, je ne veux pas de Toupart!

CLAIRE

Oh! vous voulez séparer les deux frères?

JONATHAN

Est-ce que vous vous moquez de moi? . . . Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse de votre Toupart?

CLAIRE

Il tient si bien les écritures!

JONATHAN

Au diable! Je n'en veux pas!

CLAIRE [*revenant à sa malle*]

Alors, mon parrain ne consentira jamais: n'en parlons plus! Où avez-vous mis les draps!

JONATHAN [*irrité*]

Là! [*à lui-même*] A-t-on jamais vu . . .

CLAIRE

Je ne les vois pas!

JONATHAN [*jetant dans la malle tout le linge qu'il en a tiré*]

Mais les voilà, sacrebleu! [*à lui-même*] Cette idée de me camper encore celui-là! [*regardant Claire*] La voilà qui recommence, tenez! Dieu! qu'elle m'agace avec sa malle! [*Il va et vient.*] Une fille qui ferait si bien mon affaire! . . . de toutes les façons! . . . Mais si je consentais maintenant! . . . car je suis capable de consentir. . . . [*haut*] Et je consentirais bien; mais c'est que je suis sûr que vous allez encore me proposer quelqu'un avec Toupart.

CLAIRE [*très-doucement*]

Oui! *si vous vouliez* . . .

JONATHAN

Sa femme, n'est-ce pas?

CLAIRE [*timidement*]

J'y venais! . . .

JONATHAN

Celle qui prêche?

CLAIRE

Un peu ridicule, mais si bonne femme au fond.

JONATHAN [*exaspéré*]

Oui! . . . au fond. Tout au fond de l'eau! 5

CLAIRE

Monsieur Jonathan!

JONATHAN

Tenez! tenez! tenez! Allez-vous-en! J'aime mieux ça! vous m'exaspérez!

CLAIRE

Oh! ne criez pas si fort! je m'en vais!

JONATHAN [*enlevant le guéridon*]

Aussi bien, voilà une demi-heure que vous êtes là 10 à me contrecarrer, à m'empêcher de fumer, de boire. Sacrebleu! on ne m'a jamais mené comme ça, moi! C'est honteux pour mon sexe!

CLAIRE

Ah! monsieur Jonathan!

JONATHAN

Ah! il n'y a pas de M. Jonathan!... M'avez-vous fait casser ma pipe, oui ou non? Et tantôt celui qui aurait fait ça, je l'aurais jeté par la fenêtre! Et tout ça pourquoi faire? pour vous garder ici. Mais est-ce que j'ai besoin de vous, moi? qu'est-ce que vous voulez que je fasse de vous?

CLAIRE

Mais ce n'est pas moi...

JONATHAN

Si, c'est vous! Vous faites la sucrée,[1] là, avec vos petits airs.... *Si vous vouliez!* ... *Si vous vouliez!* ... mais, sac au diable![2] c'est vous qui voulez, ce n'est plus moi! Ah çà, vous n'aurez donc jamais fini votre malle? et vous ne vous en irez donc pas? ... [*Il ferme le couvercle brutalement.*]

CLAIRE

Oh! ne vous fâchez pas, monsieur Jonathan! je vais.... [*Elle va pour tirer la malle.*]

JONATHAN [*arrêtant la malle avec le pied*]

Ah! vous ne pouviez pas la tirer vide! Ce n'est pas maintenant qu'elle est pleine.... [*Il pousse la malle du pied.*]

CLAIRE

C'est vrai! . . . je vais me faire aider . . .

JONATHAN [*sautant devant elle et lui barrant le passage*]

Pas encore! Vous ne comprenez donc pas? . . . Vous n'avez donc jamais marchandé dans votre vie? — Eh bien! je suis un marchand, moi! . . . Je ne fais rien pour rien! . . . Mais on peut s'entendre . . . s'arranger, quoi!

CLAIRE

Comment?

JONATHAN

Allons! Vous me comprenez bien! vous êtes assez fine pour ça. — Je le garderai, l'oncle Toupart! . . . Je vous passe le Toupart! . . . Mais tout ce que j'en fais, n'est-ce pas . . . c'est pour vous garder . . . c'est pour vous avoir . . . et je voudrais bien qu'il m'en revînt quelque chose par avance, comme qui dirait les arrhes du marché! [1] . . .

CLAIRE

Je ne comprends pas!

JONATHAN

Que si fait! vous me comprenez bien!

CLAIRE

Non!

JONATHAN

Enfin, je voudrais . . . vous et moi, n'est-ce pas? . . . une belle fille et un beau garçon . . . je m'en vante! Eh bien . . . enfin, quand ce serait, n'est-ce pas? . . . ça ne fera de mal à personne, et en attendant . . . comme ça, un petit baiser!

CLAIRE

Ah!

JONATHAN [*éclatant*]

Eh bien, vous y voilà. . . . Tenez! . . . vous m'avez rendu fou! — Je vous aime comme un perdu! . . . et bon gré mal gré vous ne vous en irez plus! . . .

CLAIRE

Laissez-moi sortir. . . .

JONATHAN

Ah! bien oui! . . . ne faites donc pas la méchante . . . comme cela, pour un petit baiser!

CLAIRE

Laissez-moi, ou j'appelle.

JONATHAN

Bah! on ne viendra pas!

CLAIRE

Laissez-moi!

JONATHAN

Je te dis qu'on ne viendra pas! et que tu ne me fais pas peur avec tes petites mains! Tiens! voilà ce que j'en fais, de tes petites mains! [*Il écarte les mains de Claire et va pour l'embrasser.*]

CLAIRE [*criant*]

Ah!... 5

JONATHAN [*la lâchant*]

Quoi?

CLAIRE [*faisant comme si elle s'était blessée aux ciseaux pendus à sa ceinture*]

Vous m'avez fait mal!...

JONATHAN

Blessée?

CLAIRE

Avec les ciseaux, oui!

JONATHAN

Ah! c'est moi qui.... Ah! brutal, butor, bête 10 brute!

CLAIRE

Voyons! ne jurez pas, et donnez-moi un petit linge.

JONATHAN [*courant comme un fou*]

Oui, ah! pardonnez-moi! je suis un misérable! un sauvage! Ah! mon Dieu! est-ce que c'est profond... voulez-vous de l'eau? 15

CLAIRE

Non! . . . le petit linge, vite! . . .

JONATHAN [*lui jetant une serviette*]

Voilà!

CLAIRE

Mais non! c'est trop grand!

JONATHAN [*effaré*]

Ah! c'est trop grand! Et ça? [*Il lui jette une nappe.*]

CLAIRE

Mais non, dans la corbeille!

JONATHAN [*lui apportant la corbeille*]

Ah! oui! cela vous fait bien mal, n'est-ce pas?

CLAIRE [*enveloppant son doigt avec un petit linge*]

Un peu! . . . Nous disons donc que vous m'accordez . . . Toupart. . . . Donnez-moi ce peloton de soie! . . .

JONATHAN [*prenant le peloton*]

Toupart! . . . oui, c'est convenu! . . . oui, tout ce que vous voudrez! mais je vous adore et je vous épouse!

CLAIRE

Et madame Toupart?

JONATHAN

Ah! non, pas madame Toupart!

CLAIRE

Oh! que cela me cuit!

JONATHAN [*effrayé*]

Cela vous cuit? . . .

CLAIRE

Très-fort! oui. . . . Tenez le peloton. [*Il tient le peloton, elle enroule le fil autour du linge.*] Nous disons donc le mari et la femme . . . 5

JONATHAN

Non, le mari sans la femme.

CLAIRE

Ah! quels élancements!

JONATHAN [*de même*]

Des élancements! Ah! mon Dieu! qu'est-ce qui pourrait donc bien vous soulager?

CLAIRE

Ah! si vous m'accordiez madame Toupart, il me 10 semble que cela me soulagerait un peu!

JONATHAN

Non, c'est une idée que vous vous faites!

CLAIRE

Ah! si! La contrariété, vous comprenez . . . cela m'irrite! cela envenime le mal! Aïe!

JONATHAN

Ah! mon Dieu! elle crie. . . . Je ne puis plus. . . . [*avec désespoir*] Mais c'est qu'elle est si ennuyeuse, cette femme!

CLAIRE

Oh! prenez garde!

JONATHAN [*en gesticulant, s'embrouille dans le fil de soie*]

5 Si bavarde!

CLAIRE [*criant*]

Ah! cela s'enflamme!

JONATHAN

Cela s'enflamme! . . . Si insupp[1] . . .

CLAIRE [*plus fort*]

Oh! la, la!

JONATHAN [*empêtré dans le fil*]

Eh bien! oui, là! je consens, mais je vous épouse . . .

CLAIRE [*appelant*]

10 Enfin! Mon parrain! mon parrain! [*Elle court au fond.*]

JONATHAN [*les mains prises dans l'écheveau, la suivant, tenu par un fil*]

Elle me tient! . . . je suis pris! . . . Elle m'entraîne! . . . elle m'entraîne!

SCÈNE XIII

CLAIRE, JONATHAN, QUENTIN, TOUPART, LACHAPELLE, JENNY, GABRIELLE

[*tous tenant des paquets et des malles*]

QUENTIN

Qu'est-ce que c'est encore que ça?

CLAIRE [*descendant suivie de Jonathan, qu'elle tient toujours par le fil*]

C'est la victoire! Laissez vos paquets! on ne part plus! on reste!

TOUS

On reste! [*Ils laissent tous tomber leurs paquets.*]

CLAIRE

Demandez à M. Jonathan! Allons! [*Elle tire le fil.*] Monsieur Jonathan . . . 5

JONATHAN

Eh bien! oui, mon oncle! on reste! le logis est assez large pour tout le monde et le cœur aussi!

QUENTIN

Tu nous gardes chez toi?

CLAIRE [*tirant le fil*]

Allons! 10

JONATHAN

Oui!

TOUPART

Les femmes aussi? [*Jonathan semble hésiter.*]

CLAIRE [*même jeu*]

Allons! allons!

JONATHAN [*prenant son parti*]

Eh bien! oui, les femmes aussi! Tenez, embrassez-moi, ma tante.... [*Il se jette dans les bras de madame Toupart.*] Et n'en parlons plus! [*puis à Claire*] M'en faites-vous faire assez, vous! [1]

CLAIRE

Pas encore!

JONATHAN

Pas encore?

CLAIRE

Il manque quelque chose!

JONATHAN

Ah, bien! pendant que j'y suis, tenez! il n'en coûte pas plus! [*Il tire la donation et la déchire.*]

TOUS

La donation!

CLAIRE

Brave cœur!

JONATHAN [*à Claire*]

Et maintenant que j'ai fait toutes vos volontés, qu'est-ce que vous me donnerez?

CLAIRE [*lui donnant ses deux mains*]

Tout! [*aux autres*] Eh bien, n'avais-je pas raison . . . et la plus faible n'est-elle pas encore la plus forte? . . . 5

MADAME TOUPART

Mais enfin, avec quoi l'avez-vous enchaîné, ce lion? . . .

CLAIRE [*montrant le fil de soie*]

Avec cela!

FIN

NOTES

NOTES

ACT I

Page 3. — 1. **Chaillot,** formerly a suburb of Paris, now a part of the city between the *Champs Elysées* and the *Trocadéro.*

2. **Je ne vois que le Champ de Mars qui poudroie, la Seine qui verdoie . . .,** *I see nothing but the dusty Champ de Mars and the green Seine.* This line recalls a passage from *La Barbe Bleue,* in Perrault's *Contes des Fées: " Je ne vois rien que le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoie."* — The **Champ de Mars,** on the left bank of the Seine, opposite the *Trocadéro.* It was laid out in 1751 by Louis XV as a training ground for the *Ecole Militaire* and was subsequently used by the garrison of Paris for its drills and reviews. The *Champs de Mars* has been the scene of many historical gatherings, the first and most notable of these being the celebration which took place on July 14, 1790, in commemoration of the taking of the *Bastille.* Since 1867 it has served chiefly as a park and exposition ground. At its northern end is the *Tour Eiffel,* built for the exposition of 1889. — **La Seine,** one of the principal rivers of France, 482 miles long. Paris is situated on both banks of the Seine, just below its junction with the Marne and 233 miles from its mouth in the English Channel.

4. — 1. **Dieu,** commonly used in exclamations in French, to be translated *heavens!*

2. **Voilà une compagnie que papa avait bien besoin de nous donner avant son départ,** *there is a fine companion that papa might well have spared himself the trouble of giving us before his departure!*

5. — 1. **deuxième étage,** in France the *deuxième étage* is equivalent to our third floor, our first floor being called the *rez de chaussée,* our second floor, the *premier étage.*

2. **Une demoiselle qui fait du zèle,** *a young lady who meddles.*

3. **N'a en tête,** refers back to Gabrielle's speech: *Une demoiselle qui . . ., a young lady who thinks of nothing but . . .*

6. — 1. **Tiens!** *Look!*

7. — 1. **au bois,** the *Bois de Boulogne* — commonly called the *Bois* — the ancient forest of Rouvray, now reduced to an area of 2100 acres. This, the most beautiful of Parisian parks, is situated close to the suburb of Boulogne, just outside the fortifications.

2. **elle ne va pas mal,** *she is quite well.*

8. — 1. **Sur la terre étrangère,** quotation from a famous duet from the opera, *La Reine de Chypre,* libretto by Georges Henri Vernoy de Saint-Georges, music by F. Halévy (1841).

10. — 1. **langouste,** *spiny lobster* — among London fishmongers *crayfish* — a crustacean very similar to the lobster, but without the large claws.

2. **pour me donner une contenance,** *in order to appear at ease.*

11. — 1. **elle ne sait faire œuvre de ses dix doigts,** *her ten fingers are incapable of a stroke of work.*

12. — 1. **à qui il n'a manqué que d'être un homme,** *who needed only to be a man.*

2. **j'en suis toujours à me demander,** *I am still wondering.*

14. — 1. **Il y a de cela!** *There is some truth in that!*

2. **Ma vue,** *the sight of me.*

3. **les chants avaient cessé,** probably a citation from the most impressive line of the *Templiers* by François Raynouard. This tragedy was produced at the Théâtre Français in 1805. In this play, fifty-four Templars have been condemned to be burned at the stake. Philippe le Bel decides to order a delay in the execution. An immense concourse of people acclaim the messenger of royal clemency. The messenger, however, arrives too late; the Templars, who had gone to death singing, had expired, "les chants avaient cessé." Acte V, scene 8.

15. — 1. **un air de Bataclan,** *a music-hall song.* **Bataclan** is a well-known music hall in Paris.

2. **Attrape!** *Take that!*

16. — 1. **un homme de ménage,** *a housekeeper, a "house-man"* (cf. *femme de ménage,* "a housewife"). M. Toupart implies that he, not Mme. Toupart, is the real housewife.

19. — 1. **du Havre.** *Le Havre* is one of the principal seaports

of France. It is situated on the English Channel, at the mouth of the Seine. It was founded in 1517 by Francis I. Its population is about 116,000.

2. **je suis du pays,** *I am from the same part of the country. Pays* is also used in the sense of "nation." Do not confuse this word with *campagne,* "country" as opposed to the city, and *patrie,* "native land."

20. — 1. **ils faisaient tous deux leur deuil de l'héritage,** *they were both resigned to the loss of the inheritance.*

21. — 1. **Mais comment donc,** *why certainly.*

27. — 1. **je lui crois une volonté,** *I think that she has a will of her own.*

28. — 1. **Plaît-il?** *Please? I beg your pardon.*

30. — 1. **Clairon, Clairette,** diminutives of the proper name *Claire.*

31. — 1. **Très fortunée.** Most of the expressions that Deborah uses are not good French. In this case, *très heureuse* might be used, *very happy,* i.e., to meet you.

2. **Yes! il est très confortable,** for *Oui! il est très bien . . ., Yes, he is very presentable.*

32. — 1. **Très agréable gentleman,** for *un monsieur très agréable.*

33. — 1. **cuir laine,** etc. Quentin is continually making references to the practical customs of the Americans, and here he is illustrating it by his clothing, which is "leather and wool," "leather and cotton," "leather and silk," etc.

2. **Je prendrais bien quelque chose!** *I'd like something to eat! Bien* has here the force of *volontiers,* "with pleasure."

3. **lunchons,** *let us have luncheon.* The English word "lunch" is converted into a verb of the first conjugation, *luncher.* It is according to this rule that are formed the majority of new verbs which are adopted into the French language. — **queue de coq,** *cocktail;* **casse-poitrine,** *chest-breaker.* The odd names given to American beverages have struck Quentin's fancy, and he goes the Americans one better.

34. — 1. **je tâcherai de m'y refaire,** *I shall try to get used to it again.*

2. **Je ne buvais jamais l'eau,** for *je ne bois jamais d'eau.*

36. — 1. **est-ce que le cerveau? . . .,** supply *lui manquerait.*

37. — 1. **J'aimais mieux le gaaçone,** for *j'aime mieux le (garçon) jeune homme.*

2. **J'étais . . . beaucoup,** for *je suis faible, j'appuie beaucoup.*

39. — 1. **on vous plante une maison,** the *vous* here is the ethical dative.

40. — 1. **Ah! voilà où je t'attends,** *ah! that's just the point.*

42. — 1. **Française, va!** *How Frenchy; what a French girl!*

44. — 1. **Brave fille;** standing before a noun, *brave* means "good," "worthy," after a noun it means "brave."

45. — 1. **que je ne marierai jamais,** *whom I shall never give in marriage.* Distinguish between the verbs *marier*, "to give in marriage," and *épouser*, "to marry," "take in marriage."

2. **muets,** *mutes*, private servants of the sultan of Turkey, most of them born mutes, the others allowed to communicate only by signs.

46. — 1. **Morbleu,** an exclamation denoting impatience or anger. *Morbleu* is an euphemism of pronunciation for *mort Dieu* (*la mort de Dieu*). *Bleu* as a softened form of *Dieu* enters into many common exclamations, such as: *parbleu*, *sacrebleu*, etc.

47. — 1. **Pot-au-feu!** *A soup of boiled meat and vegetables.* This name is often applied to a person whose interests are exclusively in the home. Translate: *a stay-at-home.*

48. — 1. **Saperlotte,** *bless my soul.*

49. — 1. **Introduisez-moâ,** for *présentez-moi. Introduire* means "to show in."

52. — 1. **Mistress.** Note the misuse of the term "mistress" for "ladies."

ACT II

56. — 1. **Clichy,** a debtors' prison formerly located at No. 70 rue de Clichy, at Paris. This prison was still used when Sardou wrote his play, as imprisonment for debt was not abolished in France until July 20, 1867.

2. **Qu'est-ce qu'il te prend?** sometimes *qu'est-ce qui te prend?* "What's the matter with you now?"

60. — 1. **Et bien d'autres tours,** a play upon words that cannot be rendered in English. *Tour* means both a "tour" (trip) and a "trick."

2. **Je n'y tiens pas,** *I am not anxious to.*

3. **Je vous demande un peu.** *Un peu* is frequently used expletively with such verbs as *donner, dire,* etc., having about the force of the English expletives, "just," "pray," "now." Translate: *Now what do you think of that? (I ask you now . . .)*

4. **Je suis d'une inquiétude,** *I am so worried.*

63. — 1. **Je n'y tiens plus,** *I can stand it no longer.*

65. — 1. **C'est de votre ressort,** *that is your province. Ressort* means "extent of jurisdiction." Do not confuse with *ressort,* meaning a "spring," "elasticity."

66. — 1. **Touchez-là!** *Shake!*

67. — 1. **Novogorod,** *Novgorod,* a city of Russia, 119 miles south of Saint Petersburg. In medieval times it was a flourishing and powerful city that may have had as many as 400,000 inhabitants; but today it counts hardly more than 25,000 people.

2. **Cordillères des Andes.** *Las Cordilleras de los Andes* — a name given by the Spaniards to the Andes mountain range in South America. *Cordilleras* means a chain of mountains.

3. **Mémoires,** *monographs* (learned papers).

4. **Niger,** a great river of West Africa, emptying into the Gulf of Guinea, having a total length of about 2600 miles.

5. **Yaourie,** *Yauri,* a country of English Sudan on the left bank of the Niger.

68. — 1. **Dahomey,** a French colony in West Africa, adjoining the Gulf of Guinea and British Nigeria. Before the establishment of the French protectorate the flower of the Dahomeyan army was composed of female warriors who took the post of honor in all battles.

2. **Oh! c'est pour le coup!** An expression of impatience, *that's too much!*

72. — 1. **Tonton, tontaine,** an old refrain very common in French songs; it is an intended imitation of the hunting horn. Cf. the following stanza from *La Chasse* by Béranger:

"Grâce à votre bourriche pleine
De gibier digne d'un glouton,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
Joyeux chasseurs d'Ille-et-Vilaine,
De votre cor je prends le ton,
Tonton, tontaine, tonton."

74. — 1. **Travail du cabinette,** for *travail du cabinet.*

75. — 1. **Je enseignai . . . servitioude,** for *Je leur enseigne la chimie, la médecine, le magnétisme, et les sciences naturelles, mais je ne leur enseigne pas la servitude.*

76. — 1. **Il n'y a plus que nous de femmes dans la maison,** *we are the only women left in the house.*

77. — 1. **Peuple neuf.** Although the history of Montenegro as an independent state goes back to 1389, it did not win a formal recognition of its independence from Turkey until 1799, and it was not until the advent of Peter I (1782–1830) that the first Montenegrin code of laws was promulgated. The Montenegro of today dates only from 1880, when the so-called "Corti Compromise," agreed to by the Powers at Constantinople, determined definitely its territorial boundaries. Sardou had then ample reason for speaking of the Montenegrins as a *peuple neuf.*

2. **Il n'y a pas à dire,** *there is no gainsaying it.*

79. — 1. **Il y va de mon bonheur,** *my happiness is at stake.*

2. **Croyez-vous que ce que vous faites là soit d'un honnête homme?** *Do you think that what you are doing is becoming of an honest man?*

81. — 1. **Elle y est,** *she's guessed it.*

82. — 1. **Je vous jure que vous n'êtes pas de force,** *I swear to you that you are not a match.*

85. — 1. **Hercule, lui-même.** *Heracles,* or *Hercules,* is described by late writers, especially the Roman poets, as having done woman's work. After he had slain his friend Iphitus, he was attacked by a severe illness, which the oracle at Delphi told him could be cured only if he would sell himself to serve three years for wages and surrender his wages to Eurytus as an atonement for the murder of Iphitus. He was sold, therefore, to Omphale, queen of Lydia, in whose service he is said to have indulged at times in an effeminate life. He spun wool and sometimes he put on the garments of a woman, while Omphale wore his lion's skin.

86. — 1. **Madame veut-elle se sucrer?** *Do you wish sugar for your coffee, Madame?*

87. — 1. **Il n'y a pas moyen,** i.e., *de le faire.*

88. — 1. **n'aspire à rien moins qu'à devenir une femme forte,** *is far from aspiring to become a femme forte.* Note that *rien moins*

conveys an idea which is exactly the opposite of that contained in the English "nothing less than."

89. — 1. **Que non,** *not at all.* *Que* is frequently used to emphasize a *non* or a *si.* Cf. page 97, note 4.

91. — 1. **Yes! le baby . . .** for *Yes! le bébé! Mais nous voulons que les hommes soient aussi des bébés devant nous . . . et qu'ils soient à nos genoux . . . et que nous soyons les plus fortes.*

94. — 1. **Eh! le garçon!** The definite article is occasionally used with the vocative.

95. — 1. **En voilà-t-il des femmes!** Although the adverb *voilà* (from *voi,* an old form of the second person singular imperative of *voir,* and the adverb *là*) governs a noun or pronoun in the objective case in the manner of a verb, it does not ordinarily admit of a subject. This peculiar construction is found only in a few exclamations of surprise such as the above, and *voilà-t-il pas, ne voilà-t-il pas.* This, according to Brachet et Dussouchet, seems to be a corruption of the locution *ne voit-il pas là. Il* is here used for *on,* so the phrase rearranged would read: *ne voit-on pas là.* The presence of the "t" may be explained by its being transferred from *ne voit-il pas* to *ne voilà-t-il pas.*

96. — 1. **Il en a bien le temps,** *as if he had time for that!*

97. — 1. **Je sors d'en prendre,** *I have seen enough of them. Sortir* is here used instead of the more frequent *venir.*

2. **mais il est bien attaché!** *he is well knit!*

3. **Si fait!** *Yes, I have! Si* is used in place of *oui* to contradict a preceding negative.

99. — 1. **celle-là est bonne!** *that's a good yarn!*

2. **Il y a coq-à-l'âne,** *there's a misunderstanding.* A *coq-à-l'âne* means properly an incoherent discourse in which one passes without reason from one subject to another. It is often used today in speaking of a misunderstanding in which one thing is taken for another. Cf. the English "cock-and-bull story."

100. — 1. **Donation entre-vifs,** term of jurisprudence, *gift inter vivos,* i.e., a deed of gift between living persons as distinguished from a *donation testamentaire,* "a gift by will."

2. **Pardine!** or *pardi!* alterations of *pardieu!*

3. **Enfer et donation!** the point of this exclamation lies in its resemblance to the oath *enfer et damnation!*

ACT III

106. — 1. Fashionable dances in France begin at 10 or 11 P.M. and last until about 5 A.M.

2. **Qui se font tirer l'oreille,** *who have to be coaxed.*

3. **mon petit chat, mon petit chien, mon petit chou!** terms of endearment which have no exact equivalents in English; they might be translated by *my little pet, my little dear*, etc.

107. — 1. **Miss Deborah l'est bien! . . . Elle l'est mal!** *But Miss Deborah is one! . . . She's an unattractive one!* The play upon the word *bien* cannot be rendered in English. Gabrielle uses it in the sense of "indeed," "but." Lachapelle purposely misunderstands her, taking *bien* to mean "well," "in a becoming manner," and retorts with *mal*, the converse of *bien* in this sense.

108. — 1. **homme d'affaires,** *un agent qui s'occupe des intérêts d'autrui*, "attorney."

2. **Quand tu me feras des reproches,** *what good will it do you to reproach me?*

109. — 1. **Sans usage,** i.e., *du monde*, "without manners."

110. — 1. **Je suis Normand,** the shrewdness of the Normans is proverbial.

2. **on le jouerait par-dessous . . .,** the expression *jouer par-dessous la jambe* means "to outwit" — *we could easily outwit him.*

3. **Ne faisons pas semblant de le voir!** *Let us appear not to see him!*

113. — 1. **Les libéralités . . . des biens,** *gifts inter vivos or bequests may include all of the giver's property.*

2. **Code Civil.** A code is a complete and systematic body of laws or a complete and exclusive statement of some portion of the law, such as a Civil Code, a Penal Code, or a Commercial Code. Neither American nor English law is codified, but French and German law has been simplified in this manner. The French *Code Civil* is a systematic statement of all the laws governing: (1) the status and rights of individuals, and (2) the acquirement, holding and transmission of property. It was first promulgated by a law of March 31, 1804, and received, in 1807, the official name of *Code Napoléon.* This name was abolished in 1814 and restored in 1852. Since 1870, however, these laws have been quoted only under the name of *Code Civil.* The *Code* has undergone several revisions.

3. **caduque**; m. **caduc**, *null.*

115. — 1. **pièces**, *documents.*

116. — 1. **Dalloz. Victor-Alexis-Désiré Dalloz** (1795–1869), a well-known French jurist, who is remembered especially for his *Répertoire de Jurisprudence* (Paris, 1824–1845), the full title of which is: *Jurisprudence générale en matières civile, commerciale, criminelle, administrative et de droit public, faisant suite au Journal des Audiences de la Cour de Cassation de Denevers.*

2. **verbo**, *at the word.*

3. See page 82, note 1.

117. — 1. **coupailler**, *to whittle.* The verbal suffix *-ailler*, depreciates the root meaning of the verb; cf. *couper*, "to cut," *coupailler*, "to whittle"; *rimer*, "to rime"; *rimailler*, "to make bad rimes."

118. — 1. **Vous ne connaissez pas la partie**, *you don't know the business.*

119. — 1. **C'est un homme qui défriche**, *he is a man who clears things out of the way. Défricher* means literally "to prepare waste land for cultivation."

121. — 1. **avec ça que j'aime les petites femmes**, ironical, *how I love these little wives!*

125. — 1. **délibérons au pied levé. Catilina est à nos portes . . .**, refers to Mirabeau's *Discours sur la Banqueroute*, delivered on June 26, 1789, before the National Assembly: "*Eh! messieurs, à propos d'une ridicule motion du Palais Royal, d'une risible insurrection qui n'eut jamais d'importance que dans les imaginations faibles ou les desseins pervers de quelques hommes de mauvaise foi, vous avez entendu naguère ces mots forcenés: 'Catilina est aux portes de Rome, et l'on délibère!'*" — **Au pied levé**, *impromptu.*

2. **C'était le plus âgé qui commençait**, for *C'est à la plus âgée de commencer*, "It is for the oldest to commence."

126. — 1. **J'en avais vingt-deux**, for *J'en ai vingt-deux.*

129. — 1. **ester en justice**, a legal term meaning: *to appear in court either as plaintiff or as defendant.* (*Ester* derived from Latin *stare.*)

130. — 1. **Je m'entends** has the double meaning: *I know what I mean*, and *I can hear myself.*

132. — 1. **Qu'est-ce qu'elle me veut, celle-là?** *What is that one after me for?*

139. — 1. **présidios,** Spanish *presidio,* "penitentiary."

142. — 1. **Quel tioumoulte,** for *Quel tumulte.*

2. **Mauvais garçone! il osait toucher . . . biousculer,** for *Mauvais garçon! il ose toucher . . . bousculer!*

144. — 1. **une maison à l'aventure,** *a topsy-turvey house.*

2. **un Turco,** literally *a native African soldier,* here to be translated perhaps *an amazon.*

3. **Où peut-on être plus mal qu'au sein de ma famille,** an allusion to the one-act comedy by Marmontel, entitled *Lucille,* with music by Grétry (1769). This sentence refers to a quartet in the fourth scene, which runs:

> "*Où peut-on être mieux*
> *Qu'au sein de sa famille?*
> *Tout est content, le cœur, les yeux.*
> *Vivons, aimons comme nos bons aïeux!*"

148. — 1. **Un rendu pour un prêté,** *fair exchange is no robbery.*

149. — 1. **couvert,** *cover,* i.e., knife, fork, napkin, etc., needed to set a place at the table. *Mettre le couvert,* "to set the table"; *mettre le petit couvert,* "to set the table for a simple and informal meal."

152. — 1. **C'est tout au plus s'il sera à son aise,** *he will hardly be well off.*

154. — 1. **Elle me revient tout à fait,** *she appeals to me a great deal.*

155. — 1. **Les femmes ne tiennent à rien,** *women are never attached to anything.*

164. — 1. **Vous faites la sucrée,** *you pretend to be demure.*

2. **sac au diable,** *devil take it!* probably a corruption of *sacré diable.*

165. — 1. **Je voudrais bien . . . du marché,** *I should like to receive something for it in advance, as one might say a pledge to the bargain. Arrhes* means literally "earnest money," money paid to bind a bargain.

2. See page 89, note 1, and page 97, note 3.

170. — 1. **insupp . . .** *insupportable.*

172. — 1. **M'en faites-vous faire assez, vous!** *You make me do enough for you, don't you!*

VOCABULARY

ABBREVIATIONS

adj., adjective.
adv., adverb.
conj., conjunction.
f., feminine.
inter., interjection.
intr., intransitive.
irr., irregular.
m., masculine.
n., noun.
pl., plural.
pp., past participle.
prep., preposition.
pron., pronoun.
s., singular.
theat., theatrical.
tr., transitive.

VOCABULARY

(Words alike, or nearly so, in French and English have usually been omitted.)

A

abandonner, to abandon, desert.
abêtir, to stupefy.
abord (d'), first, at first.
absolu, -e, absolute, entire.
absolument, absolutely.
accabler, to overwhelm.
accepter, to accept.
accompagner, to accompany.
accorder, to grant, accord.
accourir, to run up, run to.
accrocher, to hang up.
acheter, to buy.
acier, *m.* steel.
acquérir, *irr.* to acquire.
acte, *m.* act, deed.
admettre, *irr.* to admit.
admirer, to admire.
adorer, to adore.
adresse, *f.* address.
adresser, to address; **s'—,** to apply to.
adversaire, *m.* adversary.
affaire, *f.* affair, business; **-s,** *pl.* business; **faire l'— de,** to answer one's purpose, to suit.
affecter, to affect, pretend.
affreu-x, -se, frightful.
affronter, to face, brave.
africain, -e, African.
agacer, to provoke, irritate.
âgé, -e, old.
agir, to act; **il s'agit de,** it is a question (matter) of.
agiter, to agitate, shake; **s'—,** to stir, move about, be restless.
agrément, *m.* liking, charm, accomplishment. *See* **art.**
aide, *f.* aid, help; **à l'—!** help!
aider, to aid.
aïe, oh! oh, dear!
ailleurs, elsewhere; **d'—,** besides.
aimable, amiable, kind.
aimer, to love, like; **— mieux,** to prefer.
aîné, -e, eldest, elder.
ainsi, thus.
air, *m.* air, tune.
aise, *f.* ease, comfort; **à son —,** at one's ease.
ajouter, to add.
albatros, *m.* albatross.
aliment, *m.* sustenance; **-s,** aliments, food.

aller, *irr.* to go, (*of health*) to be; **allez! va!** depend upon it! I can tell you! now! **allons!** come on! well! **allons donc!** nonsense! **s'en —,** to go away; **— et venir,** to walk back and forth.
allumer, to light, kindle; **s'—,** to be lighted.
aloi, *m.* alloy.
alors, then.
alsacien, —ne, Alsatian.
amazone, *f.* amazon, riding-habit.
âme, *f.* soul.
américain, -e, American; **à l'—,** in American fashion.
amertume, *f.* bitterness.
ami, *m.*, **-e,** *f.* friend.
amour, *m.* love.
amoureusement, lovingly.
amusant, -e, amusing.
amuser, to amuse; **s'—,** to enjoy oneself.
an, *m.* year.
ange, *m.* angel.
anglais, -e, English; **à l'—,** in English fashion.
année, *f.* year.
annoncer, announce.
antique, antique, ancient.
apercevoir, *irr.* to perceive.
aplomb, *m.* assurance.
appareiller, to match, pair, put like things together.
appartement, *m.* apartment, room.
appel, *m.* call, appeal.
appeler, to call; **s'—,** to be named.
applaudir, to applaud.
apporter, to bring.
apprécier, to appreciate, value.
apprendre, *irr.* to learn.
apprêter, s'—, to prepare.
apprivoiser, to tame.
appuyer, to lean, support, emphasize.
après, *prep.* after; *adv.* afterward.
arbre, *m.* tree.
argent, *m.* silver, money.
arme, *f.* weapon.
armoire, *f.* cupboard, closet.
arracher, to pluck out, extract, snatch, wrest.
arranger, to arrange; **s'—,** to come to an arrangement, agree.
arrêter, to stop; **s'—,** to stop.
arriéré, -e, backward, behind the times.
arrivée, *f.* arrival.
arriver, to arrive, happen.
arroser, to water.
art, *m.* art; **-s d'agrément,** accomplishments; **-s d'utilité,** useful arts.
articuler, to set forth.
aspirer, to aspire.
asseoir, *irr.* to seat; **s'—,** to sit down.
assez, enough.
assidu, -e, assiduous.
assis, -e, seated, sitting.
association, *f.* association, partnership.

associé, *m.* associate, partner.
associer, to associate; **s'—,** to take as a partner, to go into partnership.
assourdir, to deafen.
assurer, to assure.
atelier, *m.* workshop.
attendant (en), while waiting, in the meantime.
attendre, to wait, await, expect.
attenter, to make an attempt.
attirer, to draw, attract.
attraper, to catch; **attrape!** take that!
aucun, -e, no, no one, any.
audace, *f.* audacity, boldness.
aujourd'hui, today.
auprès de, near, with.
aussi, also, so, moreover.
autant, *adv.* as much, so much; **— que,** as well as; **d'— que,** more especially as.
auteur, *m.* author.
autoriser, authorize.
autour, *adv.*, **— de,** *prep.* around.
autre, other, different.
autrefois, formerly, of old.
autrement, otherwise.
avance, *f.* advance; **par —,** in advance.
avancer, to advance, bring forward.
avant, *prep.* before; **—,** *adv.* beforehand; **en —,** forward.
avant-scène, *f.* front of the stage.
avec, with, together with.
avenir, *m.* future.
aventureu-x, -se, adventurous.
avéré, -e, proven.
avertir, to warn.
avis, *m.* notice, opinion.
aviser, to perceive, warn; **s'—,** to take it into one's head.
avocat, *m.* lawyer.
avoir, *irr.* to have; **qu'avez-vous?** what is the matter with you? **il y a,** there is, there are, ago.
avoué, *m.* attorney.
avouer, to confess.

B

baignoire, *f.* bath tub.
bain, *m.* bath.
baiser, to kiss.
baiser, *m.* kiss.
baisser, to lower.
bal, *m.* dance, ball.
balai, *m.* broom, brush.
ballotter, to toss, toss about.
balsamique, balmy, balsamic.
baraque, *f.* hut, hovel, wretched place.
barrer, to bar, block.
bas, -se, low; **à —,** down with.
base, *f.* base, basis, foundation.
bateau, *m.* boat; **— à vapeur,** steamboat.
bâtir, to build.
battre, *irr.* to beat, strike.
bavarder, to prattle, gossip.
beau, bel, belle, beautiful, fine.
beaucoup, much, many.
beau-père, *m.* father-in-law.
beauté, *f.* beauty.
bébé, *m.* baby.

Bédouin, *m.* Bedouin.
Belgique, *f.* Belgium.
belle-mère, *f.* mother-in-law.
besogne, *f.* work, task.
besoin, *m.* need; **avoir —,** to need; **au —,** in case of need, at a pinch.
bête, stupid, foolish.
bête, *f.* beast.
biais, *m.* bias; **en —,** aslant, sideways.
bien, *m.* property.
bien, *adv.* well, indeed, very; **eh —!** well! **— des,** many.
bienvenu, -e, welcome.
biffer, to erase, cancel.
bigre! confound it!
bijou, *m.* jewel.
binocle, *m.* eye-glasses.
blan-c, -che, white.
blanchir, to whiten, wash.
blanchisseuse, *f.* laundress.
blesser, to wound.
bleu, -e, blue.
boire, *irr.* to drink.
bois, *m.* wood, woods.
bon, -ne, good. *See* **tout.**
bon, *m.* good; **du —,** something good, a good thing.
bonheur, *m.* happiness, good fortune, pleasure.
bonjour, *m.* good day, good morning.
bonne, *f.* servant girl, maid.
bonnement, *adv.*, **tout —,** simply, plainly.
bonsoir, *m.* good evening.
bonté, *f.* kindness.
bord, *m.* edge, bank.
Bordeaux, *m.* claret, Bordeaux wine.
borner, to limit.
bouder, to sulk, pout.
bouger, to stir, budge.
bougie, *f.* candle.
bourgeois, -e, bourgeois, citizen of the middle-class.
bousculer, to jostle.
bout, *m.* end; **venir à —,** to succeed.
bouteille, *f.* bottle.
bouton, *m.* button.
boutonner, to button; **se —,** to button up one's coat.
bras, *m.* arm.
brave, good, brave.
bref! in short!
Brésil, *m.* Brazil.
bride, *f.* bridle; **tenir la — à,** curb, hold in check.
briser, to break.
brochure, *f.* pamphlet.
broder, to embroider.
broderie, *f.* embroidery.
broncher, to flinch.
brosse, *f.* brush; **désirer un coup de —,** to wish to have one's clothes brushed.
brosser, to brush.
brouiller, to jumble, embroil.
bruit, *m.* noise.
brusquement, suddenly, gruffly.
brusquer, to hasten, do hastily, force.
brut, -e, rough, brute, awkward.
brutal, *m.* brutal fellow, brute.

brutalement, rudely, brutally.
bureau *m.* desk.
but, *m.* goal, object, end.
butin, *m.* booty.
butor, *m.* dolt, lout.

C

ça, for **cela.**
ça, *adv.*, **ah** —! see here! well!
cabinet, *m.* cabinet, small room, study, closet.
cachemire, *m.* cashmere.
cacher, to hide.
cachette, *f.* hiding-place; **en —,** secretly.
cadeau, *m.* gift.
cadette, *f.* younger sister, younger daughter.
caducité, *f.* nullity.
cafetière, *f.* coffee-pot.
caisse, *f.* case, box.
caissier, *m.* cashier.
calepin, *m.* notebook.
câlin, -e, coaxing.
calorifère, *m.* furnace, stove.
camper, to camp, load down with.
canapé, *m.* sofa.
candeur, candor, frankness.
canif, *m.* penknife.
canne, *f.* cane.
caoutchouc, *m.* rubber.
capitole, *m.* capitol.
captation, *f.* captation, undue influence.
car, *conj.* for.
caractère, *m.* character.
caresser, to caress.
carnassière, *f.* game-bag.
carré, -e, square; **— sur sa base,** well-balanced, solid.
carte, *f.* card, map.
cas, *m.* case.
caser, to place, find a situation for.
casquette, *f.* cap.
casser, to break.
causer, to chat, cause.
ce, *pron.* this, that, it; **— qui, — que,** that which, what.
ceinture, *f.* belt, waist.
cela, *pron.* that.
celui, celle, *pron.* the one, this one, that one; **— -ci,** this one, the latter; **—là,** that one, the former.
centime, *m.* centime (*about a fifth of a cent*).
cependant, however, in the meantime.
certainement, certainly.
certifier, to certify.
cerveau, *m.* brain, mind.
cesser, to cease.
chacun, -e, each one.
chagrin, *m.* sorrow.
chaise, *f.* chair.
chamailler, to wrangle.
chambre, *f.* room.
champ, *m.* field.
changer, to change; **— de place,** to change one's place, move about.
chanson, *f.* song.
chant, *m.* singing, song.
chanter, to sing.
chapeau, *m.* hat.

chapitre, *m.* chapter.
charger, to charge, entrust, load.
charmant, -e, charming.
charmer, to charm.
charpente, *f.*, **maison de —,** carpenter's shop.
charpentier, *m.* carpenter.
charrette, *f.* cart.
chasse, *f.* hunt.
chasser, to drive away, hunt.
châtelaine, *f.* lady of the castle.
chaudière, *f.* boiler.
chauffer, to heat.
chef-d'œuvre, *m.* masterpiece.
chemin, *m.* road, path; **— de fer,** railroad; **en — de fer,** by train.
cheminée, *f.* chimney, fireplace, mantel.
chemise, *f.* shirt.
cher, chère, dear.
chercher, to seek, look for.
cheval, *m.* horse; **à —,** on horseback, astride.
chevaucher, to ride.
cheveu, *m.* hair; **cheveux à l'homme,** hair arranged in a masculine style.
chez, to *or* at the house of, with.
chien, *m.* dog.
chiffon, *m.* rag; **-s,** *pl.* finery.
chimie, *f.* chemistry.
choisir, to choose.
chose, *f.* thing, matter.
chut! hush!
ciel, *m.* heaven.
cirer, to wax, black (*of boots*).
ciseaux, *pl. m.* scissors.
citoyen, *m.* citizen.
clair, -e, clear, bright, evident.
clair, *m.* light; **au — de la lune,** by moonlight.
clair, *adv.* clearly, plain.
clef, *f.* key.
clocher, *m.* steeple.
cœur, *m.* heart.
cogner, to knock.
coiffer, to dress the hair; **être bien coiffé,** to have one's hair well dressed.
coin, *m.* corner.
col, *m.* collar.
colibri, *m.* humming-bird.
combien, *adv.* how much, how many.
combler, to heap, overwhelm.
commandement, *m.* commanding.
comme, like, as, as if, how.
commencer, to begin.
comment, how, why; what! **— donc,** certainly, certainly not.
comparé, -e, comparative.
compl-et, -ète, full, complete.
comprendre, *irr.* to understand.
compromis, -e, compromised.
compte, *m.* account; **à ce —,** according to that.
compter, to count.
concevoir, *irr.* to conceive, word.
conçu, *pp.* of **concevoir.**
conduire, *irr.* lead, conduct; **se —,** conduct oneself, behave.
conduit, *m.* pipe, conduit.
confier, to entrust, confide.
connaissance, *f.* acquaintance.

connaître, *irr.* to know, be acquainted with.
conseil, *m.* advice.
consentement, *m.* consent.
consentir, *irr.* to consent.
consister, to consist.
consterné, -e, dismayed.
consulter, to consult.
contenance, *f.* countenance, air.
conter, to relate, tell.
contraire, *m.* contrary; **au —,** on the contrary.
contrarier, to vex, annoy.
contrariété, *f.* opposition.
contrat, *m.* contract, agreement.
contre, against.
contrecarrer, to thwart, oppose.
contredanse, *f.* quadrille.
convenable, fitting, respectable.
convenance, *f.* fitness; **-s,** *pl.* decorum, good manners, propriety.
convenir, *irr.* to agree, grant.
coq, *m.* cock, rooster.
coquin, *m.* rascal.
corbeille, *f.* basket.
cordon, *m.* cord, rope, string.
côté, *m.* side.
coton, *m.* cotton.
coucher, to put to bed; **se —,** to go to bed.
coudre, *irr.* to sew.
coup, *m.* blow, stroke, shot; **— d'œil,** glance; **tout à —,** suddenly, all at once.
coupable, guilty.
couper, to cut; **— la parole,** to interrupt, cut short.
cour, *f.* court; **faire la —,** to court.
courageu-x, -se, courageous.
courir, *irr.* to run.
course, *f.* running, course, errand, journey.
court, -e, short
coussin, *m.* cushion.
coûter, to cost.
couvercle, *m.* cover, lid.
crainti-f, -ve, timid.
crayon, *m.* pencil.
créancier, *m.* creditor.
crème, *f.* cream.
cri, *m.* cry.
crier, to cry, shout.
croire, *irr.* to believe, think; **je crois bien!** I should think so!
croquis, *m.* sketch.
cuir, *m.* leather.
cuire, *irr.* to cook; **cela me cuit,** that smarts.
cuisine, *f.* kitchen, cooking; **livre de —,** cookbook.
cuit, -e, cooked, done; **— à point,** done to a turn.
curieu-x, -se, curious.

D

dame! *inter.* (*which denotes hesitation or surprise*) well! indeed!
dame, *f.* lady.
damner, to damn.
dangereu-x, -se, dangerous.
dans, in, into.
danser, to dance; **faire —,** to dance with.

dé, *m.* thimble.
débarrasser, to rid, clear; **se —**, to get rid of.
debout, standing, up.
déchirant, **-e**, heart-rending.
déchirer, to tear, tear up.
décidément, decidedly.
décor, *m.* scenery.
découragé, **-e**, discouraged.
découvrir, *irr.* discover.
dédaigner, to disdain.
dédain, disdain, scorn.
dedans, inside, in it, in them.
défaut, *m.* defect, shortcoming.
défendre, to defend, forbid.
défiance, *f.* distrust.
défilé, *m.* filing past, procession.
défunt, **-e**, defunct, deceased.
dehors, *adv.* outside.
déjà, already.
delà, **au —**, beyond.
délicieu-x, **-se**, delicious.
demain, tomorrow.
demande, *f.* request, question.
demander, to ask; **se—**, to wonder.
démence, *f.* insanity.
demi, **-e**, half; **à — voix**, in an undertone.
démonter, to take down.
dénaturé, **-e**, unnatural, cruel.
départ, *m.* departure.
dépense, *f.* expenditure.
dépit, *m.* vexation, spite.
déplacer (se), to change one's place *or* residence, move from place to place.
déplaire, *irr.* to displease, be disagreeable.
déposer, to put, place, put down.
dépouiller, to despoil, plunder.
depuis, since, for.
déranger, to disturb.
derni-er, **-ère**, last.
derrière, behind.
désarmé, **-e**, disarmed.
désavouer, to disavow, disclaim.
descendre, descend, come down.
descripti-f, **-ve**, descriptive.
désespoir, *m.* despair.
désigner, to designate, indicate.
désirer, to desire.
désordre, *m.* disorder.
dès que, as soon as.
dessin, *m.* drawing.
dessiner, to draw, design.
dessous, *m.* bottom.
dessus, *m.*, *adv.*, *prep.* on, over, uppermost; **au-—**, over, above, beyond; **là-—**, thereupon.
détourner, to turn aside; **se —**, to turn aside *or* away.
dette, *f.* debt; **perdu de -s**, overwhelmed with debts.
deuil, *m.* mourning.
devant, before, in front of.
devenir, *irr.* to become.
deviner, to guess.
devise, *f.* device, motto.
devoir, *irr.* to owe, be obliged to, must, ought.
devoir, *m.* duty.
dicter, to dictate.
Dieu, *m.* God.
digne, worthy, dignified.

dignement, worthily, in a dignified manner.
dimanche, *m.* Sunday.
diminuer, to diminish.
dinde, *f.* turkey, "goose."
dîner, to dine.
dire, *irr.* to say, tell; **dites donc!** I say!
diriger, to direct, manage; **se —,** to direct one's steps, go.
discuter, to discuss.
disparaître, *irr.* to disappear.
disparition, *f.* disappearance.
disposé, -e, disposed.
disposition, *f.* provision (*legal term*).
disputer (se), to quarrel.
disséquer, to dissect.
distinguer, to distinguish, make a distinction.
divers, -e, various.
divorcer, to be divorced.
doigt, *m.* finger.
domaine, *m.* domain, sphere.
dompter, to subdue.
donataire, *m.* donee.
donateur, *m.* donor, giver.
donation, *f.* gift, deed of gift; **— entre-vifs,** deed of gift intervivos, *i.e.*, between living people.
donc, then, so then, therefore; (*with imperative*) pray, do, just.
donner, to give.
dont, of whom, of which, *etc.*
doré, -e, gilded, golden.
dormir, *irr.* to sleep.
dos, *m.* back.
dot, *f.* dowry.
doucement, softly, gently.
douceur, *f.* sweetness, gentleness.
douleur, *f.* pain, sorrow, grief.
douloureu-x, -se, painful, sorrowful.
doute, *m.* doubt.
douter, to doubt; **se —,** to suspect.
douteu-x, -se, doubtful.
dou-x, -ce, sweet, soft, pleasant, charming.
drap, *m.* cloth, sheet.
dresser, to erect, stand on end.
droit, *m.* right; **avoir — à,** to have a right to; **de —,** by right.
droite, *f.* right hand; **à —,** on the right.
drôle, funny, droll; **une — de fille,** a queer girl.
drôle, *m.* rogue.
duègne, *f.* duenna, governess.
durement, roughly, harshly.
durer, to last.

E

eau, *f.* water.
éblouir, to dazzle, fascinate.
éblouissement, *m.* dizziness.
écarter, to thrust aside, put aside.
écervelé, *m.*, **-e,** *f.* madcap.
échapper, to escape.
échauder, to scald.
échauffer, to heat; **s'—,** to grow angry.
échecs, *m. pl.* chess.

écheveau, *m.* skein.
échouer, to fail.
éclair, *m.* lightning, flash of lightning.
éclater, to burst, burst out, cry out; — **de rire,** to burst out laughing.
économe, economical.
écouter, to listen.
écraser, to crush.
écrire, *irr.* to write.
écrit, *m.* writing; **par —,** in writing.
écritures, *f. pl.* accounts, books; **tenir les —,** keep the accounts *or* books.
écrivain, *m.* writer.
effaré, -e, scared, bewildered.
effet, *m.* effect; **en —,** indeed, that's true.
effrayer, to frighten.
effronté, -e, bold.
égal, -e, equal; **cela m'est égal,** that makes no difference to me; **c'est égal,** after all, just the same.
également, equally, likewise.
égarer, to lead astray; **s'—,** to ramble, stray, lose one's way.
église, *f.* church.
égratigner, to scratch.
élancer (s'), to rush forward, dart.
élancement, *m.* twinge (of pain).
élever, to raise, bring up, educate.
éloigner (s'), to go away, move off.
emballer, to pack, pack up, bundle off.
embarras, *m.* obstacle, embarrassment, fuss.
embellir, to beautify.
embrasser, to kiss, embrace.
embrouiller, to confuse, entangle; **s'—,** to become confused, entangled.
emmener, to take away, take along, carry away.
empailler, to stuff.
empêcher, to prevent, hinder.
empêtrer, to entangle.
empressement, *m.* eagerness, alacrity; **avec —,** eagerly.
emprunt, *m.* loan.
ému, -e (*pp. of* **émouvoir**), moved, affected.
en, *prep.* in, into, made of, by, while, on, like.
en, *pron.* of it, of them, from it, at it, some, any.
enchaîner, to enchain.
encore, still, yet, again.
endroit, *m.* place.
énergique, energetic.
enfant, *m.* child.
enfer, *m.* hell.
enfermer, to shut up, shut.
enfin, finally, at last, in short anyway.
enflammer (s'), become inflamed.
enlacer, to entwine.
enlever, to take away.
ennemi, *m.* enemy.
ennuyer, to annoy, to bore; **s'—,** to be bored.

ennuyeu-x, -se, tiresome, troublesome, vexing.
énormément, enormously.
enragé, -e, enraged, mad.
enrager, to be enraged; **faire —,** to enrage, madden.
enricher, to enrich.
enrôler, to enroll.
enrouler, to roll, twist, wind.
enseigne, *f.* sign, advertisement.
enseigner, to teach.
ensemble, together.
entendre, to hear, understand; **s'—,** to come to an understanding, to agree.
entêté, -e, stubborn.
enti-er, -ère, entire.
entourer, to surround.
entraîner, to drag away *or* along, lead away, draw, captivate.
entre, between, among.
entrer, to enter.
entretien, *m.* conversation, interview.
entre-vifs, *see* **donation.**
envenimer, to poison, inflame.
envoyer, to send.
épais, -se, thick.
épaule, *f.* shoulder.
épingle, *f.* pin.
épouser, to marry.
épouvanter, to terrify.
épreuve, *f.* trial, proof.
épuiser, to exhaust, consume.
éreinté, -e, exhausted.
erreur, *f.* error.
escalier, *m.* staircase, stairs.
esclave, *m., f.* slave.
escrime, *f.* fencing.
espérance, *f.* hope.
esprit, *m.* spirit, mind, wit, intellect.
essayer, to try.
essuie-mains, *m.* towel.
essuyer, to wipe.
estime, *f.* esteem.
estomac, *m.* stomach.
établir, to establish, set up.
étage, *m.* story, floor.
étaler, to spread out; **s'—,** to stretch (oneself) out.
état, *m.* state, condition, position.
Etats Unis, *m. pl.* United States.
été, *m.* summer.
éteignoir, *m.* damper, extinguisher.
éteindre, *irr.* to put out, extinguish; **s'—,** to be extinguished, go out.
étonnement, *m.* astonishment.
étonner, to astonish; **s'—,** to be astonished, surprised.
étouffer, to stifle.
étourdir, to stun, make dizzy, astound.
étrang-er, -ère, foreign.
étranger, *m.* stranger, foreigner.
être, *irr.* to be; **en — à,** to be at, to have come to; **y —,** to be here, to be about it, understand.
étriqué, -e, scanty, narrow.
européen, -ne, European.
évanouir (s'), to faint.
éveiller, to awake; **s'—,** to wake up.

exemple, *m.* example; **par —,** for instance, upon my word.
exercise, *m.* exercise, drill.
exilé, *m.* exile.

F

fabrique, *f.* factory.
fâcher, to vex, annoy; **se —,** to become angry; **être fâché,** to be sorry.
façon, *f.* manner, appearance.
faible, weak.
faim, *f.* hunger; **avoir —,** to be hungry.
faire, *irr.* to make, do, let, cause, have, take; **— naufrage,** to be shipwrecked; **se — à,** to become accustomed to.
fait, *m.* fact, deed, matter; **être au — de,** to be acquainted with; **au —,** in fact.
falaise, *f.* cliff.
falloir, *irr.* to be necessary, to need, must.
fam-eux, -euse, famous, very good.
fantasque, fantastic, whimsical.
farceur, *m.* rogue.
farouche, fierce.
faute, *f.* fault.
fauteuil, *m.* armchair.
faux, fausse, false.
faveur, *f.* favor.
féminin, -e, feminine, of women.
femme, *f.* woman, wife.
fendre, to split, break through.
fenêtre, *f.* window.
fermer, to close, lock.
féroce, ferocious, savage.
fêter, to celebrate (a holiday), to entertain, make much of.
feu, -e, late, the late, deceased.
feu, *m.* fire, light; **donner du —,** to give a light.
feuilleter, to turn over the leaves of, thumb.
feutre, *m.* felt.
fi! fie!
figure, *f.* face, figure.
fil, *m.* thread, wire.
fille, *f.* girl; **vieille —,** old maid.
fillette, *f.* little girl.
filleule, *f.* godchild, god-daughter.
fils, *m.* son.
fin, -e, fine, shrewd.
finir, to end, finish; **en —,** to end.
flâner, to saunter, stroll.
fleur, *f.* flower.
fleuve, *m.* river.
flirter, to flirt.
flore, *f.* flora.
foi, *f.* faith.
fois, *f.* time.
folie, *f.* madness, folly, piece of folly.
fonction, *f.* function, office, duty.
fond, *m.* bottom, back, background; **au —,** at heart, in the main.
force, *f.* force, strength; **de —,** forcibly.
forêt, *f.* forest.
fort, -e, strong, powerful, clever.

fort, *adv.* very, very much, much.
fou, fol, folle, crazy, wild, erratic.
foudre, *f.* thunder, thunderbolt.
foudroyer, to strike with lightning, confound.
fouiller, to search; **se —,** to search one's pockets.
foule, *f.* crowd.
frais, fraîche, fresh.
français, -e, French.
franchement, frankly.
frapper, to strike, hit, knock.
fredonner, to hum.
fréquent, -e, frequent.
frère, *m.* brother.
froid, -e, cold.
froncer, to knit, contract; **— le sourcil,** to frown.
front, *m.* forehead.
frotter, to rub, polish.
fuir, *irr.* to flee.
fumée, *f.* smoke.
fumer, to smoke.
fureur, *f.* madness.
furieu-x, -se, furious.
fusil, *m.* gun; **coup de —,** gunshot.

G

gâchis, *m.* mess.
gagner, to gain, reach.
gai, -e, gay, merry, cheerful.
gaieté, *f.* liveliness, merriment.
gaillard, *m.* fellow, merry fellow.
gaillarde, *f.* virago, buxom woman.
galant, -e, courteous; **— homme,** gentleman.
galoper, to gallop.
gamine, *f.* merry girl, tomboy.
garçon, *m.* boy, fellow, bachelor.
garde, *f.* guard, care; **prendre —,** to take care.
garder, to keep.
garrotter, to bind.
gaspillage, *m.* waste, squandering.
gâter, to spoil.
gauche, *adj.* awkward.
gauche, *f.* left hand; **à —,** on the left.
gaz, *m.* gas.
gendre, *m.* son-in-law.
gêner, to disturb; **ne pas se —,** not to stand on ceremony, not to hesitate.
génie, *m.* genius.
genou, *m.* knee; *pl.* lap; **à -x,** on one's knees.
genre, *m.* kind, sort.
gens, *m. pl.* people.
gentil, -le, nice, fine, pleasant.
geste, *m.* gesture, movement.
gilet, *m.* vest, waistcoat.
glacé, -e, frozen, iced.
glisser, to slip, glide.
goût, *m.* taste.
gouvernante, *f.* governess.
gouverner, to govern, manage.
grâce, *f.* grace, favor, pardon.
grand, -e, big, tall, great, good.
grand, *adv.* wide; **en —,** on a large scale.
grand-père, *m.* grandfather.
gré, *m.* will, pleasure; **bon — mal —,** willingly or unwillingly.

grec, grecque, Greek.
griffer, to scratch.
grille, *f.* grating, gate.
grommeler, to grumble.
gronder, to scold.
gros, -se, big, large, stout; **— de,** full of.
guéridon, *m.* round center-table.
guérir, to cure.
guerre, *f.* war.
guêtres, *f. pl.* leggings.
guise, *f.* manner; **à leur —,** as they like.
gymnastique, *f.* gymnastics.
gynécée, *m.* gynaeceum (*in Greek and Roman antiquity, women's apartments*).

H

habile, clever, skilful.
habiter, to dwell.
habitude, *f.* habit, custom.
habitué, -e, accustomed.
habituel, -le, habitual.
hausser, raise, shrug.
haut, -e, high, loud, aloud; *adv.* high; **en —,** at the top.
hauteur, *f.* height.
hein! hey! what!
hélas! alas!
herculéen, -ne, herculean.
héritage, *m.* inheritance.
héritier, *m.* heir.
hésiter, to hesitate.
heure, *f.* hour, time, o'clock; **à nos -s,** when it pleases us; **à la bonne —,** good!
heureusement, happily, fortunately.
heureu-x, -se, happy, glad.
histoire *f.* history, story.
hommage, *m.* homage, respect.
homme, *m.* man.
honneur, *m.* honor.
honoré, -e, honored.
honteu-x, -se, ashamed, shameful, disgraceful.
horreur, *f.* horror.
hors, — de, outside of, out of.
humain, -e, human.
humeur, *f.* temper, humor; **prendre de l'—,** to grow cross.

I

ici, here.
idée, *f.* idea; **se faire une —,** to form an idea.
illimité, -e, unlimited.
imbécile, *m.* idiot.
imbécillité, *f.* idiocy.
impatienter, to put out of patience.
impérieu-x, -se, imperious.
important, -e, important; **l'—,** *m. s.* the essential thing.
inappréciable, invaluable.
inattaquable, unassailable.
incarné, -e, incarnate.
incliner (s'), to bow.
incontestable, indisputable.
inconvénient, *m.* disadvantage.
indécousable, that cannot be unsewed, unsewable.
indifféremment, indifferently.
indifférent, -e, unconcerned.

indigne, unworthy.
indiquer, to indicate, point out.
ingrat, -e, ungrateful.
injurier, to insult.
inouï, -e, unheard of.
inqui-et, -ète, anxious, worried.
inquiétant, -e, disturbing.
inquiétude, *f.* anxiety.
instantanément, instantly.
institutrice, *f.* governess, schoolmistress.
instructi-f, -ve, instructive.
instruit, -e, informed, instructed.
insultant, -e, insulting.
intention, *f.* intention; **avec —,** meaningly, on purpose.
intéresser, to interest; **s'— à,** to be interested in.
intérêt, *m.* interest.
interroger, to question.
interrompre, to interrupt.
introduire, *irr.* to introduce, show in.
inusable, durable, that will not wear out.
inutile, useless, needless.

J

jaboter, to jabber.
jamais, ever, never.
jambe, *f.* leg, ankle.
jardin, *m.* garden. *See* **tour.**
jaser, to gossip, talk.
javanais, -e, Javanese.
jeter, to throw.
jeu, *m.* game; **même —,** as before.
jeune, young.
jeunesse, *f.* youth.
joie, *f.* joy.
joindre, *irr.* to join, clasp.
joli, -e, pretty.
joliment, prettily, extremely.
joue, *f.* cheek.
jouer, to play.
jour, *m.* day, light; **tous les —,** every day; **huit —,** a week; **sous un mauvais —,** in a bad light.
journal, *m.* newspaper.
journée, *f.* day.
joyeu-x, -se, joyful, happy.
juger, to judge.
jupe, *f.* skirt.
jupon, *m.* petticoat.
jurer, to swear.
jurisconsulte, *m.* lawyer.
jusque, jusqu'à, as far as, until, even.
juste, just, right.
justement, precisely.

L

là, *adv.* there; **——bas,** over there; **——dedans,** in there; **——dessus,** on that, thereupon; **——haut,** up there.
laboratoire, *m.* laboratory.
lâcher, to loosen, release, let go.
laid, -e, homely, ugly.
laine, *f.* wool.
laisser, to let, leave.
laisser-aller, *m.* unconstraint, freedom.

lait, *m.* milk.
langue, *f.* tongue, language.
languir, to languish.
las, -se, tired.
leçon, *f.* lesson.
lecture, *f.* reading.
lég-er, -ère, light, easy, frivolous.
légèrement, lightly, slightly.
légitime, legitimate.
lentement, slowly.
lequel, laquelle, *rel. pron.* who, which, that; —, —, *interrog.* which one.
lever, to raise; **se —,** to rise.
lèvre, *f.* lip.
libre, free.
lien, *m.* bond.
lieu, *m.* place; **au — de,** instead of.
lieue, *f.* league.
lièvre, *m.* hare.
linge, *m.* linen, cloth, washing, rag.
lionne, *f.* lioness.
lire, *irr.* to read.
lit, *m.* bed.
livre, *m.* book; **— de comptes,** account-book.
livre, *f.* pound, franc.
loger, to lodge, live.
logis, *m.* house.
loi, *f.* law.
loin, far.
Londres, London.
long, -ue, long.
longtemps, *adv.* a long time.
lorgner, to look at (through a lorgnette), to eye.
lourd, -e, heavy.
lundi, *m.* Monday.
lune, *f.* moon.
lutte, *f.* struggle.
lutter, to struggle; **— avec quelqu'un de,** to vie (*or* compete) with one in.
luxe, *m.* luxury.

M

madré, *m.* sly fellow.
magnifique, magnificent.
main, *f.* hand.
maintenant, now.
mais, but, why.
maison, *f.* house; **de bonne —,** of a good family.
maître, *m.* master.
maîtresse, *f.* mistress; *adj.* superior.
majestueusement, majestically.
mal, *m.* evil, harm, wrong, trouble, sore; **faire —,** to hurt.
mal, *adv.* badly; **pas —,** quite well.
maladroit, *m.* bungler.
malappris, *m.* an ill-bred person.
malentendu, *m.* misunderstanding.
malgré, in spite of.
malheur, *m.* misfortune, trouble.
malheureu-x, -se, unfortunate, unhappy, miserable; **ce n'est pas —,** it is fortunate.
malle, *f.* trunk; **faire sa —,** to pack one's trunk.

manant, *m.* churl.
manche, *f.* sleeve.
manchette, *f.* cuff.
maniaque, eccentric, mad.
manie, *f.* mania, inveterate habit.
manquer, to miss, lack, fail.
marchand, *m.* dealer, merchant.
marchander, to bargain, haggle.
marché, *m.* market, bargain.
marcher, to walk; **faire —,** to run, carry on, set going.
mari, *m.* husband.
marier, to give in marriage; **se —,** to marry, get married.
matin, *m.* morning.
mauvais, -e, naughty, bad.
mécanique, *adj.* mechanical.
méchant, -e, naughty, ill-natured; **faire le —,** to be naughty, resist.
médecin, *m.* physician.
mélancolique, melancholy.
mêler, to mingle; **se —,** to tamper, interfere.
même, *adj.* same, self, very.
même, *adv.* even; **de —,** in the same way, likewise, as before.
mémoire, *m.* report.
ménage, *m.* household.
mener, to lead, take, direct.
mentir, *irr.* to lie.
mépris, *m.* disdain.
mer, *f.* sea.
merci, thank you.
mère, *f.* mother.
mérite, *m.* merit, worth.
mesquin, -e, mean, shabby, poor.
mesure, *f.* measure; **être en — de,** to be in a position to; **à — que,** as.
métier, *m.* trade, profession.
mettre, *irr.* to put, bring, place; **se — à,** to begin.
meuble, *m.* furniture.
Mexique, *m.* Mexico.
mieux, *adv.* better, best.
mignon, *m.* darling.
milieu, *m.* middle, environment, society.
minauder, to simper.
mine, *f.* appearance.
mioche, *m.* urchin, brat.
misérable, *m.* wretch.
mobile, movable, portable.
modeler, to model, form, shape; **se — sur,** to take pattern from, take for one's model.
modestement, modestly.
mœurs, *f. pl.* customs.
moins, *adv.* less, least; **au —,** at least.
mois, *m.* month.
monde, *m.* world, society; **tout le —,** everybody.
monopole, *m.* monopoly.
monstre, *m.* monster.
monstrueu-x, -se, monstrous.
montagne, *f.* mountain.
monténégrin, -e, Montenegrin.
monter, to ascend, carry up, equip, set up.
montre, *f.* watch.
montrer, to show, point to.
moquer (se), to make fun of.
morale, *f.* ethics, morals.
morceau, *m.* piece.

pencher, (se), to lean, bend.
pendant, during.
pendu, -e, hung, hanging.
pendule, *f.* clock.
pénible, painful, laborious.
pensée, *f.* thought.
penser, to think.
penseur, *m.* thinker.
pension, *f.* boarding-school.
percher, to perch.
perdre, to lose.
perdu, -e lost; **comme un —**, like mad.
père, *m.* father.
permettre, *irr.* to permit, allow.
personne, *f.* person.
personne, *pron. m.* anybody, nobody.
petit, -e, small, little; **en —**, on a small scale.
peu, *m.* little, few.
peuple, *m.* people.
peur, *f.* fear; **de — de**, for fear of; **avoir —**, to be afraid; **faire —**, to frighten.
peut-être, perhaps.
pièce, *f.* piece, document, exhibit.
pied, *m.* foot; **à —**, on foot.
piocher, to dig (with a pickax).
pionnier, *m.* pioneer.
pis, worse, worst; **tant —**, so much the worse.
piston, *m.* piston, plug, spring button.
piteusement, piteously.
pitié, *f.* pity.
place, *f.* place, room; **faire —**, to make room.
plafond, *m.* ceiling.
plaider, to plead, go to law.
plaire, *irr.* to please; **plaît-il?** I beg your pardon?
plaisir, *m.* pleasure; **faire —**, to please.
planter, to plant, set up.
plantureu-x, -se, fertile.
plat, *m.* dish, plate.
plateau, *m.* tray.
plein, -e, full.
pleurer, to weep.
plier, to bend, yield, fold.
plume, *f.* pen.
plus, more, no more.
plutôt, rather.
poche, *f.* pocket.
point, *m.* point, degree; **à ce —**, to such an extent; **être sur le — de**, to be about to.
poitrine, *f.* chest, lungs.
poli, -e, polite.
politique, political.
portant, -e, bearing; **mieux —**, in better health.
porte, *f.* door.
porte-monnaie, *m.* purse.
porter, to carry, take, wear; **se —**, to be (*of health*).
porte-voix, *m.* speaking-tube; megaphone.
poser, to place, put, set.
positi-f, -ve, positive, matter-of-fact.
poste, *f.* post, post-office; **mettre à la —**, to mail.
potage, *m.* soup.
potager, *m.* kitchen-garden.

poteau, *m.* post, stake.
poudroyer, to cover with dust, become dusty.
poulet, *m.* chicken.
poupée, *f.* doll.
pour, for, in order to, to; **— que,** in order that, so that, to enable.
pourquoi, why; **— faire?** what for?
pourtant, however, yet.
pousser, *tr.* to push, utter; *intr.* to grow.
poutre, *f.* beam.
pouvoir, *irr.* can, to be able; **n'en — plus,** to be exhausted, to be able to stand no more.
pratique, practical.
préalablement, previously, first.
précédent, -e, preceding.
prêcher, to preach.
précisément, precisely.
précoce, precocious.
préjugé, *m.* prejudice.
prendre, *irr.* to take, catch; **— au sérieux,** to take seriously; **— garde,** to take care, beware.
près, *adv.* near; **— de,** *prep.* near, close to, beside.
présent, -e, present.
présenter, to present, introduce.
présider, to preside.
pressant, -e, urgent.
pressé, -e, in a hurry.
prêt, -e, ready.
prétendre, to claim, pretend to.
pretentaine, *f.*; **courir la —,** to gad about.
prêter, to lend.
prétexte, *m.* pretext, pretense.
prévenant, -e, obliging, kind.
prévenir, *irr.* to inform, warn.
prier, to pray, request.
prisonni-er, *m.*, **-ère,** *f.* prisoner.
priver, to deprive.
probablement, probably.
produire, *irr.* to produce.
produit, *m.* produce, output.
profond, -e, deep.
proie, *f.* prey.
promenade, *f.* stroll, walk; **aller en —,** to go for a stroll; **faire une —,** to take a walk.
promesse, *f.* promise.
propos, *m.* talk; **à —,** by the way.
proposer, to propose; **se —,** to intend.
propriétaire, *m.* owner, proprietor, landowner, esquire.
propriété, *f.* property, estate.
prosaïque, prosaic.
protéger, to protect.
prouver, to prove.
provoquer, to provoke, challenge.
pudeur, *f.* modesty.
pudique, chaste, modest.
puis, then.
puisque, *conj.* since.

Q

qualité, *f.* quality, capacity.
quand, *adv.* when.
quant à, as for, with regard to.

quart, *m.* quarter.
quasi, almost.
que, *conj.* that, than, as; **ne —,** only.
quel, -le, what, which, what a.
quelque, some.
quelqu'un, -e, *pron.* some one.
queue, *f.* tail.
qui, who, whom, that, which, however.
quilles, *f. pl.* ninepins.
quitter, to leave.
quoi, what, what of it? in short; **— donc?** what is it? what is that you say? **il y aurait de —,** there would be occasion for it.

R

rabattre, to beat down, lower, put down.
raconter, to tell, relate.
radoter, to talk nonsense.
raffiné, -e, refined, delicate.
rage, *f.* rage, anger.
raillerie, *f.* joking, joke, mockery.
raison, *f.* reason; **avoir —,** to be right; **mettre à la —,** to bring to reason.
raisonnable, reasonable, sensible.
raisonner, to reason, consider.
rajuster, to readjust; **se —,** to readjust one's dress.
ramasser, to pick up.
ramener, to take back, lead back.
rampe, *f.* banisters.
rancune, *f.* spite, grudge.
rang, *m.* rank, order.
ranger, to arrange, put in order; **se —,** to draw back, step aside.
rappeler, to recall, call back, remind; **se —,** to remember.
rapporter, to bring back, bring in.
rapprocher, to bring near; **se —,** to draw near, approach.
ratatiné, *m.* shriveled-up person.
ravi, -e, delighted.
raviser (se), to change one's mind.
recevoir, *irr.* to receive.
réclame, *f.* advertisement.
réclamer, to entreat, claim, ask for.
reconnaissant, -e, grateful.
reconnaître, *irr.* to recognize; **s'y —,** to know where one is, tell things apart.
récrier (se), to protest, cry out.
rectifier, to rectify.
recueillir, *irr.* to gather, receive, take in, shelter; **se—,** to collect one's thoughts.
reculer, to draw back, retreat.
redescendre, to come down again.
redouter, to dread.
redresser, to straighten.
réel, -le, real, true.
refaire, *irr.* to do again, make over; **se — à,** to reaccustom oneself to.
refermer, to close again.
réfléchir, to reflect.
réformer, to reform.
refuser, to refuse.

regard, *m.* look, gaze.
regarder, to look, look at, concern.
règle, *f.* rule; **en —,** according to rule, in due form, all right.
règne, *m.* reign.
reléguer, to consign, relegate.
relever, to raise again; **se —,** to get up, rise.
remarquer, to notice.
remercier, to thank.
remettre, *irr.* to put back, deliver.
remonter, to go up, go up stage, to wind.
remplacer, to replace, take the place of.
remplir, to fill, fulfil, perform.
rencontrer, to meet.
rendre, to render, return, give back.
rengaîner, to sheathe, put up, shut up.
renoncer, to renounce, give up.
renouveler, to renew.
renseigner, to inform; **se —,** to make inquiries.
rente, *f.* income, revenue, annuity.
rentrer, to go *or* come in again, come *or* go home.
réparer, to repare.
repas, *m.* meal.
répertoire, *m.* catalogue.
répéter, to repeat.
replacer, to put back, to fold again.
répondre, to reply.
réponse, *f.* reply.
reporter, to carry back (again).
reprendre, *irr.* to take back, resume, continue, take again; **se —,** to correct oneself.
repriser, to mend.
reproche, *m.* reproach.
reprocher, to reproach.
reproduire, *irr.* to reproduce.
réserve, *f.* reserve.
résigner, to resign, give up; **se —,** to become reconciled, resign oneself.
résolu, -e, resolute, determined.
résolument, resolutely.
respecter, to respect.
ressort, *m.* spring.
ressource, *f.* resource.
reste, *m.* remainder; **du —,** besides, moreover.
rester, to remain.
résultat, *m.* result.
retenir, *irr.* to hold back, retain.
retirer, to withdraw.
retomber, to fall back.
retour, *m.* return, caprice.
retourner, to return; **se —,** to turn around.
retraite, *f.* retreat.
retrouver, to find again.
revanche, *f.* revenge.
rêve, *m.* dream.
réveiller, to awaken.
revenir, to come back, revert, please.
rêver, to dream.
rhum, *m.* rum.
ridicule, ridiculous.

rien, anything, nothing; **— du tout**, nothing, not at all.
rire, *irr.* to laugh.
rive, *f.* bank, shore.
rivière, *f.* river.
rocher, *m.* rock.
rocheu-x, -se, rocky.
roman, *m.* novel.
romanesque, romantic.
rose, pink.
rougir, to blush.
route, *f.* road, track; **en —**, on the way; **faire fausse —**, to be on the wrong track, to make a mistake.
royauté, *f.* royalty.
ruban, *m.* ribbon.
rue, *f.* street.
ruiner, to ruin.
ruineu-x, -se, ruinous.
rusé, -e, crafty.
ruser, to use craft *or* stratagem.
rustre, *m.* boor, clown.

S

sac, *m.* bag.
sacrebleu! hang it!
sacrifier, to sacrifice.
sain, -e, healthy, sound.
saisir, to seize.
salle, *f.* hall, room; **— à manger**, dining-room.
saluer, to bow to, greet, salute.
sang, *m.* blood.
sans, without.
santé, *f.* health.
saperlotte! saprelotte! by Jove! hang it!
sapristi! by Jove! hang it!
satisfait, -e, satisfied.
sauce, *f.* sauce, gravy.
sauter, to jump, leap.
sauvage, wild, timid.
sauvage, *m.* savage.
sauvegarder, to safeguard.
sauver, to save; **se —**, to escape, run away.
savanne, *f.* savanna.
savoir, *irr.* to know, know how; **je ne saurais**, I cannot.
savoir, *m.* knowledge.
scène, *f.* scene, stage.
scierie, *f.* sawmill.
sec, sèche, dry, hard.
second, *m.* second, assistant.
secouer, to shake, jolt.
secours, *m.* help; **au —!** help!
séduisant, -e, seductive, lovely.
seigneur, *m.* lord.
sein, *m.* bosom.
séjour, *m.* sojourn, stop, stay.
selle, *f.* saddle.
sembler, to seem.
sensé, -e, sensible.
senteur, *f.* scent, fragrance.
sentir, *irr.* to feel, smell.
sérieu-x, -se, serious.
serrer, to press, clasp.
serviette, *f.* napkin, towel.
serviteur, *m.* servant.
seuil, *m.* threshold.
seul, -e, alone, only, mere; **— à —**, alone, in private.
seulement, only, even.
sève, *f.* sap, vigor.
si, *adv.* so, yes.

si, *conj.* if, whether.
sierra, *f.* sierra, mountain chain.
signer, to sign.
simplement, simply.
société, *f.* society, company.
sœur, *f.* sister.
soie, *f.* silk.
soigner, to take care of.
soin, *m.* care; **avoir —,** to take care to.
soir, *m.* evening.
soldat, *m.* soldier.
soleil, *m.* sun, sunshine.
son, *m.* sound.
sonner, to sound, ring.
sortie, *f.* departure, exit.
sortir, *irr.* to go out, come out, make one's exit, take out.
sot, -te, foolish, sheepish.
sot, *m.*, **-te,** *f.* fool.
sottise, *f.* nonsense, foolishness.
soudain, suddenly.
soulager, to relieve.
soulier, *m.* shoe.
soupçonner, to suspect, surmise.
souper, to have supper.
soupir, *m.* sigh.
soupirer, to sigh.
sourcil, *m.* eyebrow.
sourire, *irr.* to smile.
sous, under.
soutenir, *irr.* to sustain, support.
souvenir, *m.* memory, remembrance.
souvent, often.
spécialement, especially.
spectacle, *m.* play, theater.
spéculer, to speculate.
spirituel, -le, witty, intelligent.
stérile, steril, barren.
stupéfait, -e, astounded.
succession, *f.* inheritance.
sucre, *m.* sugar.
sucrer, to put sugar in, to sweeten.
sucrier, *m.* sugar-bowl.
Suède, *f.* Sweden.
suffire, *irr.* to suffice, be sufficient.
suffisamment, sufficiently.
suffoquer, to suffocate, choke.
suite, *f.* rest, result; **à la — de,** after.
suivant, -e, following.
suivre, *irr.* to follow.
suppliant, -e, entreating, imploring.
sur, on, upon.
sûr, -e, sure.
surgir, to arise, spring up.
surprendre, *irr.* to surprise, take by surprise.
surpris, -e, surprised.
surtout, above all.
surveiller, to superintend, watch.

T

tabac, *m.* tobacco.
tabouret, *m.* footstool, hassock.
tâche, *f.* task.
tâcher, to try.
taille, *f.* waist.
tailler, to cut, whittle, cut out.
taire (se), *irr.* to be silent.
tandis que, while.

tant, so much, so many; — **mieux!** all the better!
tante, *f.* aunt.
tantôt, presently, a little while ago, just now.
taper, to pat, tap, strike.
tapis, *m.* carpet.
tapisserie, *f.* upholstery.
tard, late.
tasse, *f.* cup.
tâter, to feel, try, sound.
tel, -le, such.
tellement, so much, to such a degree.
témoin, *m.* witness.
temps, *m.* time, weather.
tendre, to stretch, hold out.
tendrement, tenderly.
tendresse, *f.* affection.
tenir, *irr.* to hold, keep, cling to, value; — **à,** to care about, be anxious; **tiens!** hello! see there! **tenez!** see here!
tente, *f.* tent.
tenue, *f.* dress.
terme, *m.* end; **à** —, when due, regularly.
terre, *f.* earth, land, ground; **par** —, on the ground, down with! **à** —, on the ground, down.
testament, *m.* will; **sans** —, intestate.
testamentaire, by will.
tête, *f.* head; **en** —, in (*or* into) one's head; — **basse,** crestfallen, dejected.
thé, *m.* tea.
théière, *f.* teapot.
timidement, timidly.
tire-botte, *m.* bootjack.
tirer, to pull, draw.
titre, *m.* title, heading.
toile, *f.* linen, cloth.
toilette, *f.* toilet, dressing, dressing-table.
toit, *m.* roof.
tomber, to fall, come upon.
ton, *m.* tone, accent.
toréador, *m.* toreador.
tort, *m.* wrong, harm; **être dans son** —, to be in the wrong; **c'est le** —, that's just the trouble.
tôt, soon.
toucher, to touch, affect; **touchez là!** shake!
toujours, always, still.
tour, *m.* turn, circuit, trick; **faire un** — **de jardin,** to take a walk around the garden.
tourelle, *f.* small tower, turret.
tourner, to turn.
tout, -e, all, every, each, whole, any; **tous les . . .,** every.
tout, *adv.* wholly, quite, entirely, very; — **à coup,** suddenly; — **à fait,** quite, wholly, entirely; — **au plus,** at the most; — **de même,** just the same; — **de suite,** immediately; — **en,** while, all the while; **pour** — **de bon,** in earnest.
tout, *pron.* all, everything; **du** —, **pas du** —, at all, not at all; **tous deux,** both.
trahison, *f.* treachery, treason.

traiter, to treat.
trancher, to cut.
tranquille, quiet, alone; **laisser —,** to leave alone.
travail, *m.* work.
travailler, to work.
travers; à —, across, through; **au — de,** through; **en —,** crosswise.
traverser, to cross, go over.
treuil, *m.* winch, windlass.
tribu, *f.* tribe.
triomphant, -e, triumphant
tripler, to triple.
triste, sad.
tromper, to deceive; **se —,** to be mistaken.
trop, too, too much, too many.
trotter, to trot, go about.
troupes, *f. pl.* troops, army.
trousseau, *m.* bunch (of keys).
trouver, to find, think; **s'en — bien,** to find it to one's advantage.
truc, *m. theat.* machinery, trick.
tuer, to kill.
tutelle, *f.* guardianship, administration.
tutoyer, to "thou" (to say **tu** and **toi** to).
tuyau, *m.* pipe.
tyrannie, *f.* tyranny.

U

unanimité, *f.*; **à l'—,** unanimously.
uni, -e, united.
usage, *m.* custom, manners.
user, to wear out; **— de,** to make use of.
usine, *f.* factory, works.
utile, useful.

V

vacarme, *m.* uproar.
vaincre, *irr.* to conquer.
valoir, *irr.* to be worth.
vanter (se) de, to boast.
vase, *m.* vase, vessel; **— au lait,** milk pitcher.
veille, *f.* eve, day before.
veiller, to watch, attend to.
velléité, *f.* fancy, whim.
vendre, to sell.
veng-eur, -eresse, avenging.
venir, *irr.* to come; **— de,** to have just.
vente, *f.* sale.
verdoyer, to grow green.
vérifier, to verify.
verre, *m.* glass.
vers, *prep.* toward.
verser, to pour, pour out.
vertueu-x, -se, virtuous.
vêtement, *m.* garment, clothes.
vide, empty.
vie, *f.* life.
vierge, *f.* virgin.
vieux, vieil, vieille, old.
vi-f, -ve, alive, animated, quick.
vigueur, *f.* vigor, strength.
vilain, -e, ugly, wicked, bad.
vin, *m.* wine.
violemment, violently.
viril, -e, virile, manly.

visage, *m.* face, countenance.
vite, fast, quick.
vivant, -e, living; **de son —,** during one's lifetime.
vivement, hastily, sharply.
vivre, *irr.* to live.
vivres, *m. pl.* provisions.
voilà, there is, there are, that is, that's it; **— trente ans,** for the last thirty years; **vous y —,** you have come to the point, you've hit it.
voir, *irr.* to see; **voyons!** come! come!
voix, *f.* voice; **à demi —,** in an undertone.
voler, to steal, rob.
volonté, *f.* will, whim; **faire ses -s,** to have one's own way; **faire toutes les -s de,** to comply with all the whims of.
vouer, to vow, devote.
vouloir, *irr.* wish, to be willing; **— bien,** to be willing, be glad, be kind enough; **— dire,** to mean; **veuillez,** be kind enough.
voyageu-r, *m.*, **-se,** *f.* traveler.
vrai, -e, true, real.
vraiment, truly, really.
vue, *f.* sight; **perdre de —,** to lose sight of.
vulgaire, vulgar, common.

Y

y, there.
yeux, *pl. of* **œil.**

Z

zèle, *m.* zeal, ardor.

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

50M—9-40

Tx
8173
f

Sardou, Victorien 600361

Les femmes fortes.

NAME	DATE	NAME	DATE

LIBRARY OF EDUCATION
600361

448.
S244